

Horaires Iftar	
Jeudi 4 Ramadhan 1432	
Alger	19:55
Constantine	19:40
Ouargla	19:37
Oran	20:09

Moubarak, ses deux fils et son ministre
de l'Intérieur jugés

DES PUISSANTS DANS LA CAGE

P. 5

Horaires Imsak	
Vendredi 5 Ramadhan 1432	
Alger	04:07
Constantine	03:54
Ouargla	04:17
Oran	04:26



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

L'Actualité
P. 6 à 15
Autrement Vue

Horaires Imsak et Iftar pour la ville d'Oran

Imsak
04 : 25
20 : 09
Iftar

LE SABRE MÉDIÉVAL, CE NOUVEL ATTRIBUT DU PAGANISME URBAIN

FAROUK ZAHI

● **FLN: les redresseurs
ont toujours tort**
EL YAZID DIB

● **Ouf ! On l'a
échappé belle.
Et puis après ?**
MOHAMMED BEGHDA

● **À La Marsa**
AKRAM BELKAÏD

● **Demain
la révolution**
YOUCEF BENZATAT

● **Quand l'Allemagne
a peur de ses
immigrés**
BOUFRIOUA MOKHTAR

● **L'Égypte:
quel sera le destin
de Moubarak ?**
KAMAL GUERROUA

● **Crise économique :
rassurez-vous, braves
gens, tout va bien !**
PIERRE MORVILLE



SOLIDARITÉ OCCASIONNELLE D'UNE POLITIQUE CONJONCTURELLE

M. BOUKHERISSA KHEIRELINE



IMPORTATIONS : UNE DÉRIVE HORS CONTRÔLE

ABED CHAREF

QUELLES SONT LES RÉSERVES D'OR EN ALGÉRIE ?

ABDERRAHMANE MEHTOUL



DJEZZY MEGAPACK

A PARTIR DE 3440 DA

Une ligne DJEZZY et un NOKIA au choix

Yehla Ramdhan avec Djizzy
Profitez des nouveaux Djizzy MEGAPACKS à mini prix !
Des téléphones Multimédias avec une ligne Djizzy aux choix*, à des prix imbattables : Le Mobile NOKIA 1800 à 3270 DA et le NOKIA 2690 à 5780 DA.
MEGAPACKS disponibles exclusivement dans vos Centres de Services Djizzy. Stock limité.
*Pré-payé, Post-payé ou Control.

L'Algérie تعيش
www.facebook.com/djezzy

Tourisme

609 hôtels en projet

Une centaine de projets de réalisation d'hôtels viennent d'obtenir les autorisations nécessaires par une commission ad hoc du ministère du Tourisme. Ceci portera le nombre d'établissements en projet à 609, pour une capacité d'hébergement de 65.000 lits. Tous ces projets escomptent créer 26.000 emplois directs.

Salim L.

C'est ce qu'a révélé, hier, Mohamed Bachir Kechroud, directeur du tourisme au ministère du Tourisme et de l'Artisanat. Ce responsable, qui s'exprimait sur les ondes de la Radio nationale, a affirmé que «la stratégie de son département est basée sur «la valorisation de l'offre touristique et sur l'encouragement de l'investissement dans le secteur». «Les hôtels existants disposent d'une capacité de 92.000 lits. Notre but est d'atteindre 157.000 lits à l'horizon 2013», indique-t-il.

Des investisseurs étrangers réalisent actuellement des projets touristiques dont le coût global avoisine les 54 milliards de dinars. La valeur des projets d'investissements nationaux a atteint 193 milliards de dinars. Les dispositions instituées par la loi de finances complémentaire pour 2009 marquent la volonté d'encourager l'investissement dans le secteur touristique. Ces mesures consistent en la réduction du taux de la TVA de 17 à 7%, applicable aux différentes prestations liées aux activités touristiques. Aussi, une bonification est accordée sur le taux d'intérêt applicable aux prêts bancaires, consentis dans le cadre de la réalisation de projets d'investissement et de modernisation des établissements touristiques et hôteliers. Cette bonification est fixée à 3 et 4% respectivement pour les wilayas du Nord et du Sud, qui s'ajoutent au Fonds national pour la protection du littoral et des zones côtières.

Le gouvernement accorde aussi des abattements de 50 et 80%, respectivement au profit des wilayas des hauts-plateaux et du Sud, sur la concession de terrains destinés à la réalisation de projets d'investissement touristique. Le secteur du tourisme s'est doté, il y a trois ans, d'un vague

schéma directeur. Le ministère du Tourisme, qui compte créer «sept pôles d'excellence touristique à travers le pays», a récemment invité les wilayas à élaborer des schémas directeurs spécifiques valorisant leurs potentialités touristiques, à charge pour le Schéma directeur d'aménagement du territoire (SDAT) d'assumer l'approche prospective et la complémentarité entre les schémas de wilayas. Pour M. Kechroud, la rationalisation de l'investissement et la structuration de pôles touristiques forts constituent des dynamiques pour la mise en route du tourisme en Algérie.

Pour l'invité de la radio, la compétitivité et l'attractivité sont des conditions nécessaires à la valorisation de la destination Algérie. Il explique que «le marketing touristique est un volet auquel son département accorde une très grande attention».

Il soutient que la stratégie du secteur du tourisme en l'Algérie, telle que consacrée dans le Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT), a pour objectifs de promouvoir une économie alternative aux hydrocarbures, réunir les conditions à même d'assurer un développement touristique durable, ainsi que la valorisation de l'image Algérie partout dans le monde. Il estime qu'un «nouveau positionnement» du tourisme algérien implique de reconsidérer la place et le rôle de ce secteur, dans une perspective de maîtrise des enjeux de la politique de développement durable. Et d'expliquer qu'un travail de sensibilisation à la qualité, nécessaire pour s'assurer une position concurrentielle sur le marché, doit être mené à l'adresse des acteurs du tourisme.

Enfin, M. Kechroud a révélé qu'un budget de plus de 3 milliards de dinars a été mobilisé pour financer la saison estivale 2011 à travers 14 villes côtières.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Mohammed VI, Bouteflika, même objectif

Quand la révolte du jasmin a éclaté en Tunisie et que, par effet de domino, des mouvements semblables ont pris le relais dans d'autres pays du monde arabe, le Makhzen au Maroc et ce qui en tient lieu en Algérie s'étaient empressés de développer le faux axiome que, du fait des spécificités sociologique, historique, économique, culturelle et politique de leurs nations respectives, celles-ci étaient à l'abri des violents remous qui commençaient à faire tache d'huile au Maghreb et dans le Moyen-Orient. Assertion qui relevait tant chez les autorités marocaines qu'algériennes de l'incantation plutôt que de la conviction. Preuve en est que, tout en niant l'existence chez elles d'une crise sociopolitique susceptible de donner lieu à l'explosion de la révolte populaire, elles ont démontré qu'elles en craignent la survenance et essayent de prendre les devants pour la conjurer.

Au Maroc et en Algérie donc, le Roi et le président de la République se sont engagés à l'égard de leurs peuples à procéder à des réformes politiques «de fond». Dans l'esprit des deux chefs d'Etat, les projets de réformes annoncés par eux doivent dessiner une sorte d'alternative pour le Maroc et l'Algérie aux révolutions violentes qui secouent ailleurs le monde arabe, dans la foulée de celle qui a changé la donne en Tunisie.

En sera-t-il ainsi et les deux pays alors prémunis de l'effet domino redouté ? Les officiels tant marocains qu'algériens semblent apparemment en être convain-

cus. Il est vrai que l'initiative du Roi et celle du chef de l'Etat algérien n'ont pas soulevé un mouvement populaire de rejet de l'envergure de ceux qui se sont fait jour contre les projets similaires de réformes que leurs pairs du monde arabe ont eux aussi annoncés à leurs peuples.

Mohammed VI et Bouteflika sont parvenus à repousser momentanément l'explosion populaire qui menace leurs régimes respectifs. Elle n'en a été que différée, le temps que leurs peuples se rendent compte que les réformes qui leur ont été octroyées ne changent fondamentalement rien à ce qui est constitutif des régimes qui sont comptables de la faillite multidimensionnelle de leurs pays.

Les deux chefs d'Etat ont, c'est une certitude, conscience que le répit ne sera pas de longue durée, et que, d'une certaine façon, leurs régimes sont condamnés à se monter solidaires en prévision de l'épreuve à laquelle ils devront faire face inéluctablement. C'est cette perception et la nécessité qu'elle impose qui sont peut-être la clef de lecture du rapprochement peu spectaculaire mais néanmoins réel qui s'opère dans les relations officielles algéro-marocaines. Le ton entre les deux Etats algérien et marocain s'est fait subitement moins agressif depuis quelques mois. Ici ou là, des piques sont lancées plus par habitude que par détermination à entraver ce rapprochement.

Sans le dire explicitement, Mohammed VI et Bouteflika se sont trouvés la raison impérieuse de réchauffer et consolider les rapports entre les deux régimes.

Famine et jeûne

Craintes pour la vie des marins algériens retenus en Somalie

Djamel Belaïfa

Des membres des familles des 17 marins algériens otages de pirates somaliens depuis le 1^{er} janvier dernier, ont organisé, hier, un sit-in devant la Grande Poste, à Alger. Les familles des otages ont voulu, à travers ce rassemblement, sensibiliser les autorités compétentes sur la situation des marins retenus en Somalie, où la sécheresse et la famine servissent depuis plusieurs jours. «Dix-sept marins algériens passent le ramadhan en Somalie, le pays de la famine», indique une banderole déployée devant la Grande Poste, par une trentaine de membres des familles des marins du «MV Blida».

«Lorsque nous leur avons parlé, la dernière fois au téléphone, le 9 juillet, ils nous ont dit qu'ils feraient carême quelles que soient leurs conditions de détention», s'est alarmé auprès de l'AFP le frère d'un marin retenu en otage avec ses compatriotes et neuf Ukrainiens à bord du «MV Bli-

da», battant pavillon algérien, capturé en haute mer. «Comme ils sont nourris, quand ils le sont, avec des pâtes et de l'eau sale, j'ai peur qu'on nous les ramène dans un cercueil», dit-il en rapportant leurs difficiles conditions de vie par plus de 50°C. De son côté, la sœur d'un autre otage affirme que ces derniers sont épuisés et qu'ils n'en peuvent plus. «Nous passons le ramadhan sans eux. Ils nous avaient dit que s'ils ne rentraient pas avant le jeûne, ils n'étaient pas sûrs de pouvoir encore tenir», a-t-elle ajouté. Un étudiant dont le père est un marin détenu, critique tour à tour l'affréteur jordanien du Groupe Citi, la compagnie International Bulk Carriers (IBC), société mixte de droit algérien à majorité saoudienne, propriétaire du bateau, et le gouvernement algérien. «Nous avons organisé plusieurs sit-in», dit-il, «désespéré face à l'inaction» des responsables.

Dans un communiqué publié la semaine dernière par l'APS, le porte-parole du ministère des

Affaires étrangères, avait indiqué que l'Etat algérien s'est déclaré, «pleinement mobilisé» pour la libération des otages algériens détenus depuis près de sept mois par les pirates quelque part en Somalie. Les autorités, qui disent suivre de «très près et avec une attention soutenue» la situation, poursuivent leurs efforts pour obtenir la libération des ressortissants algériens, otages de pirates, a affirmé le porte-parole du ministère. Il a également émis l'idée que si silence officiel il y a, comme le soutiennent certains, c'est parce que la discrétion doit être «de rigueur» dans pareilles circonstances, ne serait-ce que pour préserver l'efficacité des efforts en cours, en vue de libérer les otages. Le contact est «régulièrement maintenu» pour obtenir cette libération, a d'ailleurs assuré ce diplomate.

Le vraquier «MV Blida», battant pavillon algérien, avait été victime le 1^{er} janvier 2011, d'un acte de piraterie en haute mer, alors qu'il se dirigeait vers le port de Mombasa, au Kenya, avec à

son bord un équipage de 27 membres, dont 17 de nationalité algérienne. Le 6 janvier dernier, tous les membres de l'équipage du navire avaient pu prendre contact avec leurs familles respectives et les ont rassurées sur leur état de santé.

Le directeur général de l'armateur du navire, l'International Bulk Carriers (IBC), avait, pour sa part, affirmé que tous les membres de l'équipage étaient «sains et saufs», précisant que la société CTI, qui a affrété le navire «MV Blida», a pu joindre le commandant du vraquier. Il avait même envisagé, en mars dernier, d'organiser une vidéo-conférence pour établir le contact entre les familles des marins algériens et l'affréteur du navire. Mais depuis, les familles des ressortissants algériens victimes de cet acte de piraterie sont restées sans nouvelles de leurs proches. C'est la raison pour laquelle, elles ont organisé récemment un sit-in à Alger pour faire part de leur inquiétude et attirer l'attention des autorités sur le sort de ceux qui leur sont chers.

Tirage du N°5071
132.321 exempl.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80Diffusion : Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Entreprises étrangères dans les hydrocarbures en Algérie **Nabors Industries condamnée, Petroceltic «déçu» par le débit d'Aïn Tsila**

La compagnie Nabors Industries Ltd spécialisée dans le forage de puits gaziers a annoncé mardi dernier qu'elle était sous le coup d'une perte pouvant aller jusqu'à 31 millions de dollars, après qu'un tribunal algérien eut jugé que la compagnie avait violé la réglementation algérienne en matière de contrôle des changes.

Salem Ferdi

Une cour d'appel intermédiaire algérienne a confirmé un jugement de première instance qui établissait que Nabors avait violé l'obligation réglementaire selon laquelle les biens et services fournis localement doivent être payés en monnaie locale, a indiqué la compagnie. Nabors a décidé de faire appel de ce jugement et va porter l'affaire devant la Cour suprême algérienne. Selon Nabors, le conflit concerne les paiements effectués à Nabors par l'opérateur espagnol CEPSA pour des forages effectués en 2006. CEPSA avait réglé la compagnie américaine en deux tranches, l'une de 7,5 millions de dollars du contrat versés sur un compte offshore en devises étrangères, et l'autre de 3,2 millions de dollars payés en monnaie locale. «Nous avons fait appel de la décision basée sur notre interprétation de la loi en question qui ne s'applique qu'aux entreprises résidentes de droit algérien», a indiqué la compagnie dans une requête auprès de la US Securities and Exchange Commission (SEC, organisme de contrôle boursier).

DES DÉBITS AU-DESSUS DU NIVEAU COMMERCIAL

Sur un autre registre, des informations rapportées par la presse spécialisée font état d'une baisse des actions du groupe irlandais Petroceltic en raison d'une révision à la baisse des capacités du champ gazier d'Aïn Tsila où il opère en Algérie. Les analystes estiment que les débits du champ sont inférieurs aux attentes sans pour autant conseiller de vendre les actions. La banque d'affaires Merrill Lynch estime que même si les tests de débits ne constituent pas une bonne nouvelle, ils restent au-dessus du niveau commercial exigé par le marché. La banque d'affaires estime que cela peut mener à des solutions alternatives mais qu'il est trop tôt pour tirer des conclusions fermes. Ce seront les données cruciales sur la productivité du champ et ses caractéristiques qui décideront en fin de compte de la solution choisie.

En juillet dernier, Petroceltic avait annoncé que le puits AT-6, foré à une profondeur totale de 2 085 m sur le permis algérien d'Isarene (blocs 228 et 229a), avait mis au jour du gaz. Il s'agissait du troisième puits foré dans le cadre de la campagne d'évaluation en cours de la découverte gazière Aïn Tsila. «Les résultats préliminaires du puits AT-6 sont très encourageants et élargissent considérablement la zone prouvée du champ Aïn Tsila vers le Sud-Est», avait déclaré le patron de Petroceltic, Brian O'Cathain. Un mois plus tard, il est un peu moins optimiste mais continue à croire aux potentialités du champ. Tout en disant déçu par les débits qui ne répondent aux attentes de départ, Brian O'Cathain a noté que le «puits a atteint un débit commercial» et que d'importantes «données opérationnelles sur la conception future, le forage» pour le développement du champ d'Aïn Tsila ont été réunies. Il a relevé qu'il s'agissait du troisième des quatre puits testés qui donne des débits de gaz à des tarifs commerciaux. «Les activités de forages sont au maximum avec deux plateformes et une unité d'évaluation sans plateforme, nous attendons avec beaucoup d'intérêt les résultats des puits restants à forer au cours de cette campagne», a-t-il déclaré.

Bouteflika auditionne le ministre des Finances **Un œil sur la crise mondiale**



Yazid Alilat

La prévention de l'économie et des finances du pays contre tout risque d'effet domino de la crise économique mondiale a constitué la toile de fond des recommandations du président Abdelaziz Bouteflika lors de la reprise des traditionnelles auditions annuelles durant le mois de ramadhan. Et c'est le secteur des finances, qui a ainsi ouvert "le bal". Le chef de l'Etat a rappelé au gouvernement la nécessité d'un suivi sans faille de la mise en oeuvre de la politique financière nationale à même d'assurer l'irrigation du programme de développement quinquennal. Les tensions économiques et financières internationales étant très fortes actuellement, le Président a insisté sur la nécessité «d'assurer un financement approprié de l'ensemble des actions inscrites dans le programme quinquennal». Quelque 286 milliards de dollars sont consacrés à la réalisation du programme quinquennal d'investissements publics (2010-2014).

Il a, en outre, appelé le gouvernement à améliorer le fonctionnement du marché financier et bancaire national, notamment à travers "la mobilisation de l'épargne et la diversification des sources de financement de l'entreprise économique". Sans omettre, en outre, de rappeler que le système financier algérien actuel mérite d'être modernisé. Il faut "accélérer le processus de modernisation du système financier et bancaire de manière à en faire un instrument fiable et efficace au service de l'économie nationale", a-t-il insisté.

Sur un autre chapitre, le Président a insisté sur l'amélioration des crédits à l'économie, notamment en direction des PME, de l'agriculture, le logement ou l'industrie. La part des crédits à moyen et long terme dans l'ensemble des crédits à l'économie est en hausse continue, après avoir atteint 60% en 2010 et 57,2% en 2009, selon le ministre des Finances, M. Karim Djoudi. Les crédits distribués à l'économie étaient de 3.268 milliards de DA en



2010 contre 3.086 milliards de DA en 2009, soit «une hausse nominale de 6%, corrigée cependant par l'effet de l'assainissement financier», a-t-il précisé. La situation macroéconomique interne du pays, hormis la dépendance au secteur des hydrocarbures, présente «des perspectives plutôt optimistes en matière de croissance, de financement de l'économie, d'investissement économique, d'équilibres extérieurs et de finances publiques, a résumé M. Djoudi lors de ces auditions du président de la République. La dette extérieure à moyen et long terme s'est, par ailleurs, située à 3,68 milliards de dollars en 2010 contre 3,92 milliards de dollars en 2009. Quant aux crédits bancaires accordés aux PME, ils sont passés de 643 milliards de dinars en 2008 à 830 milliards de dinars en 2010, en hausse de 29%. Pour autant, les grands indicateurs de 2011 n'ont pas été présentés au chef de l'Etat qui a appelé le gouvernement notamment à améliorer la bonne gouvernance financière.

Raïna Raïkoun

El-Houari Dilmi

Ici l'histoire d'une prophétie apocalyptique de Chalachou, arrivé à l'article de la mort le jour même où le soleil se leva enfin à l'Ouest. Par une sorte de

mauvais rêve diurne, Chalachou se réveilla au milieu de la nuit pour rédiger sa terrible prédication qu'il placarda aux premières aurores au dos d'un mur décrépi d'une cité abandonnée par ses mendiants, avant de disparaître à jamais mille lieues sous la terre ferme. Voici à une syllabe près le contenu du mystérieux dazibao légué à l'improbable postérité par Chalachou :

«Alors comme ça, il a fallu vivre mes derniers instants pour (ré) apprendre que 132 ans de longue nuit coloniale n'ont pas suffi à changer le peuple algérien. Et qu'une fois la lumière recouverte, des «en-sait-néant» sont venus du lointain Orient pour polluer l'esprit fragile de nos bambins, devenus aujourd'hui de vaillants militants de la «cause», la leur, celle qui voudrait que le meilleur est toujours ailleurs ! Moi Chalachou, je suis né par un jour où les boulangers ne voulurent plus jamais manger de pain, j'adhérai à l'âge de la (dé) raison à un parti politique devenu vieux mais sans jamais prendre de l'âge, ni même pris une seule ride, un traître pli. Même avec une tête de macchabée, des chicots pourris, des cheveux disparus et une peau fripée, mon hiz'b à moi refuse de mourir. Il veut aller au-delà du temps et des âges, à rebours d'une mort biologique pourtant inévitable. J'appris, donc, à mes seuls dépens, que devenir un homme était le plus ingrat des métiers masculins. Devenu «frontiste» sans armes ni galons, je vis le pays revenir à la lumière après une longue nuit noir corbeau. Le pays

De l'homme qui fatigua la République

eut si faim pendant si longtemps qu'il voulut tout manger, tout boire, tout porter sur son dos (sur) vouté. Jusqu'à l'épuisement. Ses «occupants» se sen-

taient si à l'étroit qu'ils voulurent prendre la terre entière pour un gîte «ultracosmique» et le ciel pour un miroir gigantesque. Dix lustres plus tard, avant de clamer le cœur brisé, Moi Chalachou, je sus que le «front» auquel j'adhérai rendit mes mains calleuses, ma tête teigneuse et mon corps avachi. Noyé vivant dans le marigot des caïmans, on m'appela «le martyr vivant du Front», ouvert à tous les coups permis.

Je découvris, au milieu de ma vie confisquée, le monde rempli que de «vent» : le football. Je jouais du pied droit, dribblais du pied gauche, feintais de mon corps difforme, plongeais avec ma citrouille... tête la première, mais je me réveillais un jour sans pain avec un gros hématome dans le cœur, des poches «éviscérés» et ma caboche de looser pleine de rêves en carton. On m'appela alors le «sacré au dos rond». Alors pour terminer mes jours délavés, je voulus m'embarquer à bord du grand vaisseau bleu que mes contemporains infortunés appelaient Ezzerger. Démarrant avec mille et une défaites au compteur, sans même avoir entamé son chemin de «Troie» vers un hypothétique succès, Ezzerger fut rétrogradée au sous-sol du plus terrible des purgatoires. Sur ma tombe encore mouillée, l'on fera planter un écriteau en plastique recyclé avec écrit dessus avec une plume brisée : «ici repose Chalachou, mort d'avoir cru que la politique n'allait jamais un jour fatiguer les organes vitaux de la République !»

DJEZZY CONTROL

400 DA
≈
400
MINUTES GRATUITES

Yéhla Ramdhan avec DJEZZY

- Rechargez **400 da** et tapez *100*
- Souscrivez à la promotion ramadan et recevez **400 minutes** de communication gratuites valables 15 jours utilisables de 2h du matin à 8h du soir vers le réseau Djezzy.
- Bénéficiez également d'un tarif préférentiel de **07 da /minute** vers tous les autres réseaux nationaux.
- Vous êtes libre de souscrire à l'offre autant de fois que vous le désirez.
- Promotion valable pour tous les clients control du 02 au 16 août.

DJEZZY
تجيش
www.facebook.com/djezzy

الشركة الوطنية للتبغ والكبريت

snta spa

COMPLEXE DE SIG

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

N° 011/2011

La SNTA, Complexe de SIG lance un Avis d'Appel d'Offres National pour la fourniture et l'installation d'un Système de pesage proportionnel et continu de 04 ingrédients de différentes densités et de différents poids, transportés chacun par une vis de transport.

Le mélange obtenu des 04 ingrédients doit être homogène et déversé dans une même vis de transport.

Les Fournisseurs intéressés par le présent Avis d'Appel d'Offres doivent envoyer un pli contenant deux offres séparées offre technique + offre financière.

OFFRE TECHNIQUE

Elle comprend :

- Déclaration à souscrire.
- Déclaration de probité.
- Registre de commerce.
- Carte fiscale.
- Un extrait du casier judiciaire du soumissionnaire.
- Délai de livraison.
- Mode de livraison.
- Mode de paiement.
- Garantie.
- Un extrait de rôle en cours de validité.

N.B.: à mettre dans une 1ère enveloppe fermée portant la mention " Offre Technique ".

OFFRE FINANCIERE

Elle comprend :

- La lettre de soumission.
- Le devis estimatif arrêté en chiffres et en lettres.

N.B.: à mettre dans une 2ème enveloppe fermée portant la mention : " Offre Financière ".

Les deux (02) enveloppes des deux offres technique et financière doivent être obligatoirement toutes les deux dans une troisième (03ème) enveloppe fermée et anonyme portant la mention suivante :

" AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 011/2011 "

" SYSTEME DE PESAGE "

" A NE PAS OUVRIR "

SNTA Complexe de SIG

B.P. 167 SIG Zone Industrielle

SIG 29300 W. Mascara

Pour plus d'informations techniques et de faisabilité, le Complexe reste à la disposition des entreprises intéressées. La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date d'ouverture des plis.

Le Directeur du Complexe

مديرية المركب : المنطقة الصناعية سبق ولاية معسكر — الهاتف : 045.84.07.04 أو 045.84.07.05
الفاكس : 045.84.04.18

Direction du Complexe : Zone Industrielle SIG 29300 W. Mascara — Tél : 045.84.07.04/05
Fax/ 045.84.04.18

**QUALITÉ PRIX
& RESPECT
DE LA CHAÎNE
DE FROID**

Mydibel

- * LÉGUMES
- * POISSONS
- * GLACES...

Spécial Ramadhan

Chez **SurGerecette**
Superette de Surgelés

**DES PRIX
QUI VOUS FONT
RÊVER!**




**VIANDE
D'AGNEAU
CONGELÉE**
100% Algérienne
650 DA/Kg

**POULET
CONGELÉ**
VIDÉ À 100%
250 DA/Kg

14, Rue des Oliviers , Maraval - Oran (face cité douanière)
Mob: 0555 625 530

IVECO Algérie

R e c r u t e :

IVAL / SPA Concessionnaire IVECO Véhicules de Tourisme et Utilitaires recrute pour le lancement de son site à ORAN le personnel qualifié suivant :

- * Un Chef d'atelier
- * Deux Mécaniciens qualifiés
- * Un Electricien en automobile
- * Un Electrotechnicien
- * Un Magasinier
- * Un Facturier / Réceptionnaire (Atelier + MPR)

Les personnes intéressées doivent transmettre leur CV par mail à l'adresse suivante :

ival.algerie.drh@gmail.com

Ou par Fax au numéro suivant : (021) 75.48.07

**Voitures caillassées, route coupée
et des arrestations à Tiaret**

L'évacuation de commerçants tourne à l'émeute

El-Houari Dilmi

Des violents troubles ont éclaté, avant-hier, aux environs de quinze heures, tout autour des locaux des ex-aswak après l'évacuation «forcée» des 116 commerçants après l'expiration de leurs baux de location. En effet, invités à «vider les lieux» par le gérant de la Sarl «ESSALAM», propriétaire des locaux, les commerçants mécontents ont d'abord refusé de quitter leurs stands jusqu'à l'intervention des services de sécurité qui ont évité le pire après l'éclatement de heurts violents avec les commerçants, contraints à libérer les stands, auxquels se sont joints des vendeurs à la sauvette qui squattent les rues et ruelles environnantes.

Des voitures ont été caillassées et la route menant vers le centre-ville coupée à la circulation. De nombreux automobilistes et même des piétons ont dû faire de longs détours pour éviter de tomber nez à nez avec les manifestants en colère. Selon les services de la sureté de wilaya qui ont dû sortir les grands moyens pour parer à tout débordement, au moins dix personnes ont été arrêtées dont trois commerçants.

La genèse de cette affaire remonte à juin dernier, lorsque, après quelques jours de grève,

les 116 locataires des stands de l'ex-Souk El Fellah, implanté au sein du populeux quartier de « Volani », ont rouvert leurs commerces (après une médiation menée par le bureau de wilaya de l'UGCAA). Invoquant un litige actuellement porté devant le tribunal administratif de Tiaret, les commerçants réclament une révision des clauses contenues dans les baux de location, notamment une baisse des tarifs du loyer appliqué. Interrogé par le «Quotidien d'Oran», M. Achir Boualem, gérant de la Sarl «ESSALAM», a expliqué que le «conflit réside dans l'arrivée à expiration des baux de location, et que ces derniers doivent répondre à toutes les obligations légales transcrites par-devant notaire pour prétendre à un renouvellement du contrat liant la Sarl aux 116 commerçants», a-t-il souligné. Sauf que pour la population locale, la «fermeture de cette foire, où l'on peut faire de bonnes affaires vu les prix appliqués, tombe au mauvais moment, surtout que l'aïd et la rentrée scolaire sont pour bientôt», comme l'explique cette femme qui a dû rebrousser chemin hier vers seize heures après avoir trouvé le portail donnant accès à l'ex-Souk El Fellah hermétiquement fermé.

Evasion d'un détenu

Cinq policiers jugés à Oran

J. Boukraâ

Le procureur de la République près la cour d'appel du tribunal d'Oran a demandé l'application de la loi à l'encontre de quatre policiers accusés de négligence et complicité dans une affaire d'évasion d'un détenu du siège de la sûreté d'Es-Sénia. Et trois ans de prison à l'encontre d'un cinquième policier impliqué dans la même affaire.

Les quatre mis en cause avaient été acquittés par le tribunal de première instance, avant qu'un pourvoi en cassation ne soit introduit par le procureur de la République.

L'affaire remonte au mois de décembre 2010, lorsqu'un individu impliqué dans des affaires de falsification et de trafic de drogue, recherché par Interpol et arrêté à l'aéroport internatio-

nal d'Es-Sénia, a pu s'enfuir de sa cellule au niveau du commissariat d'Es-Sénia où il était en garde à vue. L'enquête a révélé qu'au moment de la fuite du trafiquant, l'agent chargé de la surveillance de la cellule dormait. Lors de son jugement par le tribunal de première instance, ce dernier a été condamné à 3 ans de prison ferme, alors que les quatre autres policiers qui étaient de garde cette nuit-là ont été acquittés. Interrogés par le président de la cour d'appel, les cinq policiers ont nié les faits qui leur sont reprochés. Le procureur de la République a requis le maintien de la première peine, à savoir 3 ans de prison ferme, à l'encontre de l'agent chargé de la surveillance de la cellule et l'application de la loi à l'encontre des quatre autres mis en cause. Le verdict a été mis en délibéré pour la semaine prochaine.

Ténès

Il asperge son responsable d'essence pour le brûler vif

Otsmane Bencherki

Au cours de la journée de lundi, un agent exerçant au niveau du port de Ténès, n'ayant pas apprécié la décision du responsable de sécurité qui lui signifiait de lui remettre le badge de service, a aspergé ce dernier d'essence puis a tenté de mettre le feu. Il faut dire que l'infortuné a échappé de justesse à cette immolation grâce à l'intervention rapide des policiers présents sur les lieux et qui ont permis d'évi-

ter le drame. Selon nos informations, l'auteur de cet acte insensé visait en premier lieu un sous-directeur de l'entreprise portuaire, qui aurait pris la décision de le licencier. Cependant, n'ayant pas croisé sur son chemin «sa victime», il ciblera cet autre responsable en proférant des injures à son encontre pour finalement passer à l'acte. Après avoir été neutralisé par les forces de l'ordre, il a été arrêté et présenté au parquet qui a ordonné sa mise en examen.

Moubarak, ses deux fils et son ministre de l'Intérieur jugés

Des puissants dans la cage

M. Saadoune

Les Egyptiens et des millions de personnes dans le monde arabe ont vu, hier, en direct, Hosni Moubarak sur une civière, ses deux fils, Alaa et Gamal, l'ancien ministre de l'Intérieur Habib El-Adli, ainsi que six hauts responsables de la police dans la cage en fer d'un tribunal où l'on a l'habitude de ne voir que des opposants. Même si certains suspectent les militaires, peu désireux de hâter le démantèlement du régime, d'offrir du « spectacle » aux Egyptiens pour faire oublier la réforme, l'image est très forte. Le puissant clan Moubarak est en cage et mis en demeure de s'expliquer sur les 840 morts officiellement constatés lors de la révolte populaire qui a entraîné sa chute le 11 février. Même si le soupçon reste fondé que le système offre en pâture son chef, il est difficile de nier l'impact symbolique de cette scène encore impensable il y a six mois. En Egypte - et dans le monde arabe -, le sentiment d'impunité des dirigeants doit avoir rudement baissé après la séance d'hier. Hosni Moubarak, dictateur arrogant, a tenté, apparemment sur mise en scène orchestrée par son avocat, d'apitoyer les gens en arrivant au tribunal dans une civière. Un message subliminal contre une révolution qui jugerait un président vieux et malade. Il s'agit d'essayer de faire

oublier ce que les Egyptiens savent d'un raïs au pouvoir depuis près de trente ans et qui considérait l'Egypte comme sa propriété au point de songer à la laisser en « héritage » à son fils. L'ex-« raïs », accusé d'avoir ordonné de tirer sur les manifestants, a plaidé « non coupable ». Ses deux enfants et les autres coaccusés ont également décidé de plaider non coupable.

Après avoir écouté le procureur, les avocats des accusés et les représentants de la partie civile, le tribunal a fixé la prochaine audience du procès de l'ancien président et de ses deux enfants pour le 15 août 2011. Il a annoncé la poursuite aujourd'hui de celui de Habib El-Adli et de ses six collaborateurs. Le tribunal a également ordonné, à l'issue de ses délibérations, le placement de l'ex-« raïs » au Centre médical international, plus près du Caire, au lieu de l'hôpital de Charm El-Cheikh, dans le Sud-Sinaï, où il était détenu sous surveillance médicale depuis sa démission forcée il y a près de six mois.

LES MILITAIRES SOUS PRESSION

Techniquement, il ne s'est pas passé «grand-chose» dans cette première journée dans un tribunal aménagé au sein de l'académie de police pour des raisons de sécurité. Mais il y a eu cette image des puissants mis en cage qui relevait de la politique-fiction et que tous

Faute de scanner

30 % seulement de conteneurs soumis au contrôle au port d'Alger

Seulement 30 % des conteneurs transitant par le port d'Alger sont soumis au contrôle par scanner en raison du manque flagrant de ces appareils au niveau de cette enceinte portuaire, a-t-on appris auprès des douanes. Selon la direction régionale des douanes d'Alger, le port de la capitale contrôle par scanner, depuis plus d'une année, une moyenne de 150 à 220 conteneurs par jour sur environ les 600 ou 700 conteneurs traités par l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal) et l'Emirati DP World, gestionnaire depuis 2008 du terminal à conteneurs de ce port. Le taux de contrôle par ces appareils n'a jamais dépassé même dans les périodes de pic les 30 % par jour, a précisé à l'APS la même source qui impute cette situation «au déficit assez manifeste dans les capacités de scanning». Le plus grand port d'Algérie, d'où transite l'essentiel des marchandises importées par le pays, est doté d'un seul scanner appartenant à l'Epal, a-t-on ajouté pour illustrer ce déficit. DPW ne dispose pas, quant à lui, de scanner, rendant encore plus difficile la tâche d'inspection de son partenaire Epal qui assume à lui seul presque la totalité du contrôle. Les pannes récurrentes de ce scanner de haute technologie, mis en service depuis 2004, entraînent souvent un retard dans le dédouanement des marchandises. Ces pannes peuvent durer des fois, selon la même source, trois à quatre jours, une durée que l'Epal infirme, précisant qu'elle n'a jamais atteint les deux jours. «Depuis que le scanner est fonctionnel, nous avons enregistré une seule panne d'un jour et demi, le reste sont des arrêts ne dépassant jamais quelques heures ou quelques minutes», a-t-on précisé auprès de l'Epal. S'ajoutent à ces pannes les travaux réguliers d'entretien de scanner, engagés par l'Epal, qui nécessitent un

arrêt de l'appareil pour une journée par semaine ou deux jours par mois, souligne-t-on auprès des douanes. L'équipement logistique du port d'Alger, notamment en appareils d'inspection, revient en effet aux deux partenaires Epal et DPW et non pas à la douane qui assure, quant à elle, en plus de sa mission fiscale, le contrôle des marchandises et la protection de l'économie, selon le même source. Face à cette situation, les douanes ont sollicité l'Epal pour augmenter ses capacités de scanning et DPW pour s'équiper d'au moins un appareil, une demande restée vaine puisque jusqu'ici le port de la capitale fonctionne encore avec un seul grand scanner performant. «Nous avons sensibilisé les deux entités (Epal et DPW) pour engager une réflexion afin d'acquérir d'autres scanners», a-t-on indiqué de même source. Mais en attendant que cette doleance soit prise en considération, l'administration douanière a engagé un programme d'acquisition de scanners mobiles. Ces scanners viendront renforcer celui mis en service en 2009 et utilisé essentiellement en cas de besoin par les services de lutte contre la fraude lors des opérations d'investigations inopinées.

Les douanes du port d'Alger recourent aussi à cet appareil pour traiter les opérations d'urgence. Même performant, le scanner mobile des douanes n'a pas les mêmes capacités de contrôle que celui de l'Epal qui reste d'une importance capitale pour ce port puisqu'il a aidé à déjouer, depuis son fonctionnement, plusieurs opérations d'importations frauduleuses, précise-t-on. Pour autant, la même source a refusé d'imputer les lenteurs enregistrées dans certaines opérations de dédouanement des marchandises au seul délai nécessaire au passage au scanner, précisant qu'elles sont aussi entraînées par les formalités douanières

des Egyptiens ont dû voir avec le sentiment que les choses ont réellement changé. Certes, le régime est encore là. Le procès du clan Moubarak n'est pas encore celui du système. Il a été organisé sous la pression constante des manifestants de la Place Al-Tahrir qui ont souvent accusé les militaires au pouvoir de tergiversation. Le grand message provisoire de cette journée des « puissants en cage » est que les hommes en haut de la pyramide ne peuvent compter indéfiniment sur la loyauté du système autoritaire et finissent par en devenir le fusible. Il est intéressant de noter que les avocats d'Hosni Moubarak et de son ancien ministre de l'Intérieur, Habib El-Adli, ont par ailleurs demandé à entendre comme témoin le chef du Conseil suprême des forces armées (CSFA), le maréchal Mohamed Hussein Tantaoui, qui a été pendant vingt ans le ministre de la Défense. Une exigence qui montre la situation paradoxale où le président Moubarak est jugé alors que ses collaborateurs sont toujours au pouvoir. La tenue de ce procès est en fait l'expression d'un rapport de forces. L'opposition égyptienne dans ses différentes variantes, notamment celles des jeunes, a exercé une pression permanente jusqu'à contraindre l'armée égyptienne à accepter que son ancien chef suprême rende compte à la justice.

res mal accomplies. «Effectivement, il y a un nombre important de conteneurs qui passe au contrôle par scanner pour répondre à des soucis de sécurité et de lutte contre la fraude mais, en règle générale, si toutes les formalités de dédouanement sont accomplies, l'importateur peut disposer de sa marchandise dans un délai de 48 heures, une fois que la visite de la marchandise et le contrôle documentaire accomplis», a indiqué la même source douanière. La règle générale appliquée actuellement au niveau du port «est de concilier le contrôle avec les facilitations douanières tout en accordant un passage prioritaire au scanner aux exportateurs et un traitement approprié aux opérateurs qui présentent une garantie et une bonne moralité fiscale », a-t-on souligné. L'application prochaine du statut de l'opérateur agréé, qui va soumettre une catégorie d'opérateurs, notamment les producteurs, à un contrôle a posteriori, va aussi aider le port d'Alger à réorienter une partie considérable de ses capacités de scanning aux importateurs présumés frauduleux. Le recours accru dernièrement par les douanes au scanner a été rendu notamment nécessaire par le besoin de renforcer le contrôle sur certaines marchandises en provenance de certains ports qui n'en disposent pas comme le port de Marseille, d'où transitent environ 40 % des importations algériennes, a-t-on confié. Le contrôle par scanner se fait, par ailleurs, en fonction des orientations de la direction générale des douanes qui détermine les courants de fraude à surveiller en priorité, précise-t-on encore. Actuellement, le contrôle par scanner au niveau du port d'Alger est beaucoup plus orienté vers les marchandises importées par des opérateurs dont les registres de commerce sont présumés loués.

FLN: les redresseurs ont toujours tort



PAR EL YAZID DIB

On tient nonobstant le changement vécu depuis 1989 à le confiner, ce front au rôle de pourvoyeur de gens de système. C'est grâce à lui; à ce FLN encore une fois que de simples noms patronymiques sont devenus des noms médiatiques.

Plus qu'un parti, moins qu'un Etat, il ne semble pas prêt à mourir de si tôt. Il était un mythe, il est une difficile équation politique. Il a créé des noms lourds pour ceux qui n'en avaient qu'une appellation usuelle et banale. Il a fait des élus incontournables, juste à partir de personnes simples et insoupçonnées. En fait l'urne, la liste et l'élection dans ce parti produisent les pires miracles.

«La stratégie de rénovation» «l'adaptation du parti au contexte international et à la récente situation interne» et autres concepts enrobés sciemment d'une terminologie managériale réveillant de l'intérêt auprès de ceux à qui elle est censée être postée; débute à constituer l'armature du discours politique à tenir face aux multiples défis qui s'annoncent sur la place politique, notamment le temps post-révolte. Il va y avoir beaucoup de référendums, d'élections et de recomposition gouvernementale. De l'amendement législatif politique à la révision constitutionnelle, le FLN devra s'atteler à mener à bien le desideratum présidentiel. Ce sera un axe immanquable pour toute ligue.

«Les vieux réflexes» «les caciques» «les apparatchiks» et autres images avilissant leurs porteurs n'auront pas disparu avec la tenue de cette session du comité central censé être réunificateur. Alors qu'en pratique l'on aurait voulu assister à un inversement de rôles, un changement de personnes et un renforcement de neurones. La réunification présumée et toujours claironnée à l'ordre du jour ne suffit plus pour un corps déjà moribond. Il faudrait un traitement de choc. Un renouvellement révolutionnaire. Il aura à emporter dans son élan rénovateur l'exclusivité, le régionalisme, la micro-famille, et la jalousie de voir venir des gens, tout aussi rompus qu'eux aux pratiques des coulisses, de l'ombre, de béni amiss et autres vices politiques. Ceux qui connaissent le mode de fonctionnement intestinal, le broyage des petits boyaux, la domination des gros intestins, la bile qu'éjecte le diaphragme à force de faire l'équilibre entre ceux-ci et ceux-là; ne seront jamais embarqués dans ce train en éternelle rénovation sans garantie aux arrêts quinquennaux, aux bivouacs électoraux et qui somme toute manque d'une légère dignité face et une moindre force que la locomotive, la draine et le front précurseur et libérateur. Cette session en fait n'avait pas apporté plus qu'auraient fait ses précédentes. Elle s'est limitée à renforcer les rangs d'un clan, accentuer le bannissement de l'autre.

Il subsiste au sein de la corporation la plus ancienne dans la pratique politique de la gérance des rapports de la vie publique, un certain mépris d'admettre en toute sérénité le passage avec bonté naturelle d'une chose à l'autre. D'une station temporelle à une dimension donnée pour impérieuse par les fortunes du temps que nous vivons. Le tumulte des séances et le bruit des cou-

loirs semblent avoir fait des plis indélébiles dans le front du Front nouvelle version. Car en fait, chez ce Front; la politique fut une affaire dorée pour quelques trainards, oisifs ou d'illusoires pensionnés; en revanche elle fut chez d'autres un dynamisme qui ne cessa de mouvoir par effet de dynamique de groupe, toute une génération, qui malgré; ceci et cela; assemblait en son sein non sans rechigner; des esprits, des âmes, des idées et pas seulement des personnes, et des postérieures à la recherche de sièges capitonnés parmi les bancs des assemblées nationales, de wilaya ou communales. Le mirage de la haute fonction politique provoque des vertiges. L'ambition devient une lâcheté pouvant aller jusqu'à franchir l'indignité. La guéguerre qui se fait entre personnes, ne porte pas, au malheur de l'activité partisane, sur une différence idéologique ou sur un écart de trajectoire de programme. C'est une simple affaire de personnes. Une affaire de liste, de membres du comité central. De noms à inscrire dans les privilèges. Et c'est tout. Ce chef auto-intonisé chef de file dite des «redresseurs» que bien d'autres, à leur âge, auraient à bien faire en ce mois sacré de ramadhan s'ils se redressaient pour aller s'inscrire sur une liste du Touring Club à destination du mont Arafat ou Moazdalifa pour jeûner de délit verbal et concocter un plan de sauvetage pour le jour...du jugement final. On n'a pas idée, lorsqu'on est député d'une ville, de ne pas lui rendre visite même dans les dates historiques les plus vivaces. Le 08 mai 45. On n'ose pas imaginer le revoir en 2012. Ni lui, ni l'autre professeur du RND. Belkhadem aurait à son tour à bien faire de prendre des vacances ramadhanesques et sabbatiques dans la quiétude qu'offre sereinement l'une de ses zaouïas préférées. Il n'aurait pas à prendre, là, le chapelet des incuries mais celles de la résipiscence et de la foi, qui somme toute semblent profondément l'animer.

Dans le temps le «projet» de «rajeunissement» du personnel d'encadrement au niveau de la députation avait fait appel à tout un éventail d'individus souvent neufs et fortement compétents, intègres et sûrs mais dans les domaines techniques ou professionnels qui les animaient. La politique est une autre chose. Lorsqu'on est l'un des rares «érudits du siècle» et l'on se voit guider «politiquement» par un sans-niveau, un homme d'appareil de cours, de bancs et même de strapontins, pourvu que l'on ait la cote et non loin de l'à coté, pur produit de système; l'on ne peut parler là aussi de rajeunissement. Le rajeunissement implique un combat d'abord au plan idéologique. Puis au plan de la démarche politique. Etre porteur d'idée à même d'accepter dans un même conciliabule l'avis contraire, friser la contradiction ne s'applique pas seulement à un niveau d'âge ou de durée chronologique. Parfois pas même de génération. De conflits d'intérêts? D'instincts de conservation? Le mouvement dit de redressement serait en fait une façon pour un clan de récupérer l'appareil. Les autres, anti-redresseurs seraient des soldats en perte de maintien de privilèges. C'est ça entre autres, ce qui a mis le feu aux poudres. C'est lorsqu'on aurait vu un député indépendant

s'introduire dans le comité central que l'on avait crié à l'entrisme et l'usurpation de militantisme. Mais où est donc le problème qu'un député non FLN, puisse rejoindre les rangs, de surcroît s'il se trouve compétent, jeune, bien branché et efficace? Le jeune par qui tout ce scandale est arrivé serait un Big boss dans la production électronique. Ils craignent ces redresseurs et leur prétendu chef de voir le parti s'embourgeoiser. Pourquoi, ne l'est-il pas encore? La base militante de Mezloug, d'Ain Yagout, de Mehria aimerait bien connaître les logis, les demeures primaires et secondaires, le carnet d'adresses, l'agenda téléphonique et relationnel de leurs leaders.

Aux dépens de principe sacrosaint de l'élection au suffrage du centralisme démocratique, on a toujours les mêmes, candidats constants et éternels dans toutes les listes. A-t-on mené, comme il se doit et tel qu'il se fait au sein des états majors des grands partis du monde; une analyse post-électorale pour la détermination des écarts dans la justesse du choix «de la décision centralement dictée» du risque pris pour cela en rapport avec les supputations et scores pronostiqués et la catastrophe réalisée dans certaines communes. Le FLN restera constamment malade du virus qui ronge la formulation de ses listes électorales. Son programme, outre une phraséologie de façade, n'est constitué que de bousculade pour des postes et avantages.

«Nous sommes dans une position confortable et nous tenons à le rester» disait Benflis ex-secrétaire général. Mais c'était sans compter sur la trahison et la vilenie qui le guettait en ce début d'année 2004. Il croyait, le pauvre qu'être président de la République est une affaire de simple vote, de suffrage universel ou de démocratie. Il en a pris pour son compte. Au congrès invalidé rien ne semblait sûr, sur «la position confortable». En ce moment là, se trituraient tout un scénario. Du renversement de l'homme aux changements de ses hommes. Il est des situations où l'homme militant n'arrive point à reconnaître la charte des droits et des obligations qui pèsent sur sa conscience d'homme ou de citoyen. Il ne saura admettre sans coup férir les blessures que causent l'interventionnisme et l'entrisme politique dans une corporation qui ne cesse de requérir un rajeunissement. Mais cette option juvénile s'est désenchantée aussi vite. Quand on voit un redressement censé apporter une fraîcheur, dirigé par ceux-là même qui ont participé sinon réalisé les actions d'avachir toute nouvelle force dans ce parti, c'est diabolique.

Ce parti-mythe supporte mal l'humour de ses hommes. Ils lui ont causé d'innombrables maux autant que ses créateurs lui avaient fait les signes de noblesse. Il pâtit aux aléas de ces apprentis qui devenus maîtres sorciers auraient terni sans nul état d'âme la figure emblématique d'un éminent symbole rattaché aux grandes luttes qu'avait connu le dernier siècle. Le FLN a été mis par ses propres tenants dans l'inconfort politique et le tourbillon de l'incertitude. Tout ceci, pour des positions personnelles et par un acharnement paternaliste à ne plus lâcher les rê-

nes. Entre le désir envoûtant de vouloir aussi longtemps que possible continuer à gérer, en maître les affaires, les hommes et les affaires des hommes du pays et le vœu de paraître en bonne santé; Il est aux prises de mains qui ne servent qu'à réguler, en fonction des conjonctures, les faveurs des uns et les préférences des autres. Conforté par son histoire, une histoire de tout un peuple faite d'affliction et de lourdes épreuves, il se voit encore mené vers les feintes des règlements de comptes entre personnes dites «historiques». L'insidieux serait dans la négation de soi avant que le ridicule ne s'installe dans celle d'autrui. L'histoire retiendra contre fous et flots fallacieux, un FLN d'hommes, baroudeurs, combattifs et martyrs.

«Aujourd'hui, il s'agit de fournir des pistes pour repenser les actions et les méthodes du FLN» ainsi s'exprimait maître Benflis le 20 septembre 2001 face à un auditoire constitué de membres du comité central. En fait le maître disait vrai et juste. Toute la problématique est un ensemble d'actions à mener intelligemment selon une méthode à repenser démocratiquement. Rien ne se fit. Le leurre, le grand leurre avait déjà commencé. Le maître leur a déjà montré le chemin du redressement.

Le FLN, si l'on parle ainsi avec souvent moins de contrariété et plus d'écœurement; c'est qu'il n'est pas n'importe quel parti. Mais par mésaventure il entreprend à contenir en son sein n'importe qui. L'élite étant à la base ou en knock-out, la masse s'individualise et s'accroche pêle-mêle aux sommets.

Quand une énième échéance électorale n'arrive pas à transcender les us ni couper la nostalgie pour des règnes dévolus, des personnes aigries de se revoir rejetées par la masse à force d'avoir vu leurs effigies lézarder tous les murs de la cité; ne s'empêchent de piocher le maintien dans les accointances d'un comité central ou d'un bureau politique en mal de renouvellement.

Toujours les mêmes noms, toujours les mêmes personnes, toujours les mêmes méthodes, toujours les mêmes clans, finira toujours par remettre à une date ou une autre, la grogne et la fuite du bon dynamisme.

Malgré la crise qui secoue l'équilibre des institutions élues et la détermination organique des partis à vouloir changer à peine d'extinction le mode de fonctionnement, le FLN ou à vrai dire certains hommes du FLN, caciques par mémoires, amputés d'esprit d'éthique souillaient le souffle nouveau que tentait d'insuffler maître Benflis dans les veines de ses rangs encore en dispersion. Ces membres locaux d'une pièce centrale perturbaient l'enfantement du renouveau salutaire en voulant garder à jamais la propriété de tête de liste, de la liste et des annexes à la liste. Le parti était ainsi devenu pour ces gens un sérail et la qualité de membre d'une instance, une audience à l'égard d'un conflit, par principe enterré, mais que les têtus cafardeux de l'idée unique entretenaient. Le conflit de génération.

Le poids du pouvoir partisan n'a pas à s'apprécier encore loin de s'investir dans une bataille de candidatures, mais bel et bien dans l'environnement qui entoure l'espace des urnes. La rue, le quar-

tier les citoyens ne veulent plus du même nom. Et puis est-il marqué dans les tables du FLN que la prospérité d'une ville devait passer par le seul nom, consommé, épuisé et éteint? L'avenir est dans un futur radieux et sans encombrement idéologique. Il est dans cette jeunesse qui déserte, à voir ce qui se trame dedans, tous les partis. Elle fuit, yeux fermés le monde de la politique. Que l'on veuille paraître tel un parrain, n'émeut nulle personne avertie, pourvu que l'on ait le tact, la corpu- lence et le gabarit pour l'être ou le paraître. Et tout cela est loin, comme dans les années 70, de mesurer cette force uniquement par les accointances ou le cursus national de l'un ou de l'autre. Maintenant, il n'y a plus de place pour les héros. Leur temps est définitivement révolu. Peu importe ton histoire, ta participation à la guerre de libération, ton sacrifice, ton abnégation, ton expérience, tes services rendus, ton palmarès, tes fonctions ou postes occupés etc. le monde actuel de ceux sont électeurs majoritaires s'en fout. Que tu aies été un jour fellaga, chef de daïra, commissaire du parti, ministre, membre à toutes les instances, puis député, rien ne justifie à leur entendement une quelconque faveur à octroyer encore. Basta!

Belkhadem a une lourde responsabilité. S'il arrive à arrimer cette lourde machine politique, cette longue histoire, cette haute valeur révolutionnaire; à qui de droit, et l'on ne peut penser qu'aux jeunes algériens pétris de nationalisme et de nouvelles visions, il aura fait un miracle. Ces jeunes ont une autre façon, la leur d'aimer le pays. Ils peuvent avoir du gel sur les cheveux, ne pas porter de cravates ni de costumes scintillants. S'éviter les communiqués aux stencils en préférant le facebook, le twitter et le bluetooth. Le combat est certes dur. La lutte implacable. Il doit s'aviser, tel un joueur de dominos que le double-six ne puisse mourir dans sa main. A défaut de pouvoir assurer cette transmission paisible et fraternelle, il devra opter pour une solution de sauvetage, de secours et de salut public: accorder la postérité au FLN. Non pas l'enterrer ou le faire oublier, mais le garder sain et sauf des appétits goinfres et malsains en le remettant dans les mains sûres d'un musée moral et éternel. Aussi devra-t-il méditer durant ses prières subrogatoires et ses tarawih cette confiance indéniable d'un vieil enfant loyal et désemparé du parti avouant publiquement et avec déception «oui nous accepterons difficilement qu'il aille au musée» et de continuer «le musée est une mise en valeur pour qui connaît le sens profond de cette retraite» * «Heureusement pour tous que le FLN demeure moralement un patrimoine national collectif. C'est un bien d'héritage que l'histoire de la lutte armée a greffé sans distinction aucune dans les parois de chaque cœur algérien»**.

*Kamel Bouchama. «Le FLN, la refondation ou le musée» Editions El maarifa. Alger 2008

** Cette rédaction qui ressemble beaucoup plus à un constat courant et partagé qu'une profession de foi; est prise par Kamel Bouchama dans son livre cité ci-dessous, comme citation d'entame à tout son travail. Elle est de l'auteur de la présente, qui d'ailleurs s'en inspire profondément et se trouve dans la conclusion de l'une de ses chroniques «le front et le parti du front» publiée le 08 juin 2006 et reprise dans le son livre «le témoin obscur» Edit.co.2011.

Solidarité occasionnelle d'une politique conjoncturelle

«Grâce à cette solidarité, nos démunis se nourrissent un mois sur douze.»

«Celui qui a le ventre plein croit toujours que personne n'a faim.»

PAR M. BOUKHERISSA
KHEIRELINE

L'Algérie est aujourd'hui un pays riche. Toute la planète en fait écho. L'embellie financière qu'elle affiche depuis quelques années ne fait qu'attirer davantage de larcins et de rapaces attirés par la mondialisation, aidés par des aiguilleurs locaux et soutenus de surcroît à ses dépens par les instances internationales qui tentent de nous imposer leur diktat. Plus de 133 milliards de dollars de réserves en devises et environ 40 milliards dans la caisse de régulation en attente d'une politique rigoureuse basée sur des dynamiques probantes en terme de performance et de productivité.

Le libéralisme à outrance défendu par certains esprits rompu aux gémonies capitalistes s'affronte aux néo-conservateurs en mal de notoriété qui s'inventent des concepts désuets pour réaffirmer leur existence en péril. Dans cette guéguerre stérile des frères ennemis, coalitions et antagonismes, viennent s'embourber les éternels indécis d'une économie virtuelle.

Ce pays qui a traversé plus une décennie macabre, des moments d'une intense gravité, ne mérite-t-il pas le répit des braves. Sans l'abnégation des uns et des autres, et en particulier nos services de sécurité tous corps confondus et les médias, son destin allait chavirer vers des rives incertaines. Les valeurs ancestrales fruits d'une stratification mille fois séculaire lui ont valu d'énormes sacrifices. Socle de sa personnalité, les droits de l'homme, la liberté et le respect d'autrui demeurent enracinés dans les tréfonds de sa culture.

En dépit de cette embellie, ni les pénibles sacrifices d'hier et encore moins ceux d'aujourd'hui lourdement consentis par ce peuple martyrs, ne semblent influencer sur la condition humaine de notre plèbe. Les signes avant coureurs d'une citoyenneté même inachevée, ou d'une citoyenneté même virtuelle, ne profite presque à personne, et encore moins à nos démunis. Les pauvres demeurent une entité négligeable, qui ne mérite même pas de figurer dans le lexique officiel. La perversion de notre mode d'habiter complique davantage notre quête de citoyenneté. Même la ruralité se dégrade progressivement sous le poids des incompétences urbanistiques. Ils confondent entre villes, villages, bourgs, douars et dachra s'ils en restent, et se projettent dans des cités et des métropoles insaisissables. Universalité oblige !!!

Nos concitoyens, propriétaires légitimes du droit à disposer de cette opulence, générosité Divine, ont-ils besoin de quémander un couffin pour vivre décemment, et encore, l'espace d'un mois. Le recevoir avec dédain sous les feux de la rompe, et en fils indienne. La révolution de novembre, fille unique de mai 45, est sensée avoir libéré nos essors et dénouer nos esprits, mais également nos corps des séqueles de la colonisation, de l'état d'indigénat et de la spoliation que nos pères ont dus subirent durement durant plus de 130 ans. Comment peut-on imaginer qu'aujourd'hui sous des cieus plus cléments et une aisance financière aussi fastueuse qu'enviable, l'état de déliquescence dans lequel se trouvent nos concitoyens, du moins les désqualifiés de la société, les qualifiés de «démunis», à défaut d'être classés dans la catégorie des pauvres, au point d'aller tendre la main et recevoir un couffin dont le choix des ingrédients offerts à la consommation et pour la circonstance n'obéissent ni à leurs volontés, ni à leurs désirs et encore moins à leurs propres besoins du moment. «A cheval donné on ne regarde pas les dents», répliquera certainement ceux qui prônent ce mo-

dèle de société indigne. Pourquoi s'entêtent-on depuis des années à s'engouffrer dans ce concept réducteur, alors que nos imâm, nos érudits et nos intellectuelles avertis, vous diront qu'il existe d'autres moyens, dignes et honorables pour valoriser l'Algérien et l'intégrer dans la citoyenneté avec dignité. «Lève ta tête à ba», entonnait à chaque rassemblement populaire dans ses discours pré-électorales le Président de la république en direction de ses plébiscitaires pour leur signifier qu'ils sont libre et indépendant et qu'ils ne doivent en aucune manière baisser la tête pour si peu et qu'ils n'ont que cette nation pour refuge. Ce qui apparaît par contre sur le terrain est aux antipodes de cette louable intention. La dégradation des esprits est plus dangereuse que celle des corps. Et le rêve Algérien dégringole au gré des circonstances et des incompétences.

LE SYNDROME DES PRIX, UN RITUEL ALGÉRIEN ?

A la veille du mois sacré, l'envolée des prix est rituellement spectaculaire. La mercuriale flambe. Les commerçants accusent les grossistes, qui à leur tour accusent les producteurs, lesquels ne trouvent d'arguments que de coller la faute à la météo qui dévaste, paraît-il, chaque année une grande partie de leur récolte. C'est la faute à pierrot...qu'il fasse froid ou chaud !!!

Toujours est-il que la tradition est bel et bien respectée. Progressivement, l'algérien modeste, retient dans sa mémoire qu'à l'approche de chaque mois de Ramadhan le même phénomène communicationnel s'exprime. Un scénario qui par ses répétitions cycliques s'impose en s'intégrant dans le fait social. Un rituel qui s'encre d'année en année dans nos mœurs, voir même dans notre mémoire collective.

C'est acquis, le mois sacré est intimement lié à la hausse des prix. Une pierre tombale plantée en plein dans le socle des nos us et coutumes qui s'incruste progressivement dans nos habitudes quotidiennes depuis des années. Un des fondements, du néo-libéralisme, de la nouvelle Algérie qui se construit, il faut faire avec et s'y accommoder.

A trois jours donc du début du mois de Ramadhan, et comme par enchantement, les autorités en charge de ce dossier nous ont habitués à la même démarche depuis des années. Ils ont pris l'habitude de se réveiller de leur somnolence annuelle pour se livrer, en l'espace d'une séance médiatique à des argumentaires du moment pour y replonger aussitôt quelques jours après dans leur passivité. Opération de charme, compagnie publicitaire, la rencontre organisée par les ministres de la république ne verse que dans des tentatives de disculpations des uns et des autres, chacun à sa manière, de la crise qui s'est fauillée dans les dédales du mois sacré. Une manière de se tirer d'affaire et se blanchir à l'occasion pour éviter les éventuelles réprimandes de la chefferie, plus haute...que la tutelle.

Secondées dans leur journée PLV, les corporations satellites présente au défilé abondent dans la même logique pour accabler en fin de compte le consommateur qui se transforme de l'état de victime à celui de bourreau. La réunion interministérielle, inhabituelle, se solde par un leitmotiv inédit, «c'est la faute au citoyen», ce n'est pas moi Monsieur, c'est lui!

Pris de vitesse par les maîtres du marché, décontenancés, et désarmés à la fois, faisant face à une situation incontrôlable, d'ailleurs depuis des lustres, lors d'une réunion interministérielle datant d'il y a trois ans et organisée à l'occasion en son siège, le ministre du commerce avait fait un aveu d'échec. Il a tenté péniblement de se disculper en usant de subterfuges incohérents. Il accable à cette occasion le citoyen, l'accusant d'être à l'origine de cette flambée cyclique des prix. «J'appelle les citoyens à consommer avec modération, car c'est leur abus de consommation qui provoque la hausse des prix.» Comme argument, on ne peut faire mieux dans l'art de la diversion et du ca-

mouflage. Il exprime incontestablement un état de déliquescence extrême. Versant dans le langage des chiffres pour se dépoussiérer des lourdeurs atmosphéro-politiques, il nous avait livré qu'Il y a 3 800 agents de contrôle à l'échelle nationale». Soit, moins de 85 agents par wilaya et 2 par commune, sans pour autant oublier que la plupart d'entre-eux se concentrent dans les grandes agglomérations. La disproportion est en ne peut plus flagrante pour se dresser en obstacle à la fraude. Pour corriger cette défaillance, il est prévu, selon lui et à trois jours du mois sacré un recrutement de 500 ingénieurs de contrôles, qui seront appelés selon le ministère à contrôler uniquement les produits subventionnés. «L'Etat veille sur ses investissements» avait-il précisé.

Pour lui les commerçants saisonniers, n'existent pas du moment qu'ils ne sont pas enregistrés au registre de commerce. Et d'ajouter : «je ne peux contrôler quelqu'un qui ne dispose pas de registre de commerce et qui utilise la voie publique pour vendre sa marchandise.» Au risque des conséquences qui peuvent en résulter, contaminations, intoxication, morts etc...j'avoue que j'avais retenue cette diatribe managériale émanant de l'ancien ministre comme une leçon à méditer et à inscrire dans les annales de l'histoire politique de ce «démuni» pays.

Une autre corporation, à savoir l'association des distributeurs du marché de gros tente de son côté de se blanchir. Selon son responsable : «la récolte de la saison d'été dans le nord du pays s'ouvre à partir du mois de mai et s'achève au mois d'août. La hausse des prix est donc engendrée par l'épuisement de la production et non pas à l'occasion du mois de Ramadhan». Pour justifier la hausse prochaine des prix, le responsable de cette association averti le consommateur sur l'éventualité d'une pénurie. Le hic, est qu'il déclare son incapacité à contrôler les nouveaux intermédiaires, qui imposent selon lui leur diktat et gèrent le marché à leur guise.

Le même scénario semble se jouer aujourd'hui presque de la même manière, mais avec de nouveaux acteurs. Et depuis des années, voir 10 ans que l'incapacité du ministère du commerce à se fier un chemin capable de freiner ce fléau qui s'instaure en dehors des pouvoirs publics. Notre nouveau ministre, faisant dans le même dialogue, nous informe par les chiffres le taux d'infractions (1), puis ceux des agents de contrôles prévus pour occuper le terrain et les nouveaux recrutés pour atténuer à l'avenir, qui dure, le mal. Les propos du ministre sont déconcertants et confirment nos soupçons sur l'incapacité perpétuelle à réguler le marché. Il semblerait que «Pour arriver à mettre en place un contrôle commercial efficace, il est inéluctable de patienter jusqu'à l'élaboration du plan quinquennal 2010-2014, dans lequel il est prévu le recrutement de 7000 agents de contrôle supplémentaire, dont 1000 agents ont déjà été recrutés l'année dernière et 5000 le seront entre 2011 et 2012». Fin de la projection !!!

Les promesses de l'Etat avant le début du mois sacré, même si elle s'inscrivent dans la logique sécuritaire, soutien de produits alimentaires, disponibilité de produits de large consommation, baisse des prix de viandes rouges et blanches, les déséquilibres inhérents aux secteurs en charge de la tenue de ses promesses demeurent incapable d'en assurer le cheminement. Quelle attitude devrait donc avoir l'Etat face à cette flambée des prix de produits de large consommation malgré les moult promesses avancées chaque année par le ministère du commerce quelques jours avant le jour fatidique de carême. En l'absence d'une stratégie globale susceptible de réguler, maîtriser et conduire les activités commerciales en concert avec les para-secteurs, de manière à ce que chaque intervenant dans le processus puisse jouer convenablement son rôle sous la houlette et le contrôle rigoureux de l'Etat. Est-ce une utopie ou un souhait inaccessible?

Le ministère du commerce doit «remettre de l'ordre dans son souk» comme préconisé par le Président de la république et revoir sa feuille de route en évitant de tomber dans les tergiversations stériles. Cette remarque faite lors des consultations Ramadhanesques n'a pas fait son effet. Elle est restée lettre morte, même le Président au rythme de ce qui nous est livré à ce sujet semble l'avoir oublié. Que fera-t-il de remarques à ce sujet cette année ?

La régulation du marché et la lutte contre la fraude sont impératifs, cependant ils nécessitent la conjugaison des efforts de tous les intervenants dans le secteur et l'appui inconditionnel des autorités locales, wali, chef de daïra, des assemblées populaires communales et associations. A condition que cette dernière puisse jouir de toutes les prérogatives qui lui sont allouées par la loi. C'est à ce niveau que la régulation devrait être matérialisée dans le cadre de la gestion globale de la ville et son urbanité. Une décentralisation effective et efficace !

CE QU'IL FAUT RETENIR POUR SE PRÉMUNIR...

Le mois de ramadan est un mois indicateur des capacités managériales de tous les secteurs confondus et particulièrement, un mois bilan pour le secteur du commerce dont les performances sont beaucoup plus affichées que les autres. C'est le bilan de toute l'activité annuelle et par ailleurs un éclairage sur l'existence ou non d'une politique commerciale adéquate pour le pays. Ce n'est pas un hasard si le président de la république choisit ce mois pour diagnostiquer les secteurs d'activités de sa politique. Car toute politique digne de ce nom se base sur des prévisions, des projections et sur un état des lieux, base fondamentale, à toute démarche cohérente. En l'absence d'une vision stratégique, tous les subterfuges sont valables pour détourner l'attention et verser dans le conjoncturel.

Ce qui est apparent, c'est que rien ne semble avoir été prévu sur la base d'un management de projet de qualité. Les choses se font au jour le jour et au gré des circonstances. Une sorte de gestion de crise, née, non pas d'un processus commercial performant faisant face à une forte concurrence, mais plutôt, le fruit d'une bureaucratie désuète qui fait dans le colmatage des brèches fissurées et malmenées par son parallèle.

L'ILLICITE, ÉLÉMENT DU DÉCOR URBAIN !

A l'heure où le ministère du commerce s'embrouille dans ses chiffres vieux de quelques mois, exhibant à l'occasion sa chétive musculature, plusieurs wilayates vivent, depuis le début du mois, le calvaire du commerce informel qui s'étend en toute impunité comme une marée noire. La prolifération de ce marché, illégal, au vue et au sue des autorités compétentes laisse perplexe. Il échappe miraculeusement à tout contrôle, occupant les coins et recoins de nos villes proposant des gammes variées de produits alimentaires avariés.

Pour l'illite tout le monde s'y met, même les commerçants licites. Cette corporation est d'ailleurs dans la confiance, puisque la majorité de ses adhérents pratiquent cette activité occulte pour arrondir leur fin de mois. Les taxes fiscales imposantes, justifient les moyens.

Une corporation qui confond entre libéralisation et anarchie. Et fait, à l'occasion, dans la solidarité occasionnelle, incapable de maîtriser ses propres adhérents, elle jette le discrédit sur le dos de l'Etat, qui, pour elle, n'a pas les capacités à faire respecter les «coefficients servant de base de calculs des bénéfices» par les commerçants. Ceux-là échappent au contrôle, puisqu'il est lui-même absent et instaure leurs propres règles. Manque de visibilité, il tente de justifier son existence éphémère par un soutien circonstanciel aux associations de bienfaisance en leur apportant aides et assistance.

À défaut de discipliner ses propres adhérents en les incitant pédagogiquement à éviter l'illite et à se conformer aux règles qui régissent la lé-

galité, elle tente de se refaire une virginité durant ce mois en se donnant pour acteur dans la solidarité. Ce compromis «autorités et commerçants illicites» ne date pas d'aujourd'hui. Il est la conséquence directe de facteurs exogènes liés à l'emploi, au commerce, à la délinquance, à la pauvreté et à biens d'autres composantes qui font la ville.

La politique de la ville, mort-née, est tributaire de ces conflits sociaux. Elle est capable dans une démarche cohérente de réguler cette situation qui semble inextricable. A quand donc, une régulation réelle et effective des marchés, une maîtrise des données du commerce avec un fichier contrôlable des commerçants et la réhabilitation des marchés couverts et la réalisation de nouveau marchés.

LE MINISTRE DE LA SOLIDARITÉ ET DES AUTRES...

Tous les musulmans doivent se porter assistance et se respecter. L'Apôtre de Dieu dit en effet : «Le musulman est un frère pour le musulman. Il n'est pas injuste envers lui, il ne l'abandonne pas (à ses ennemis), il ne le méprise pas. Suffit comme péché pour l'homme de mépriser son frère musulman. Le musulman est entièrement sacré pour le musulman : son sang, son bien, son honneur».

En réponse à une question orale, le ministre de la solidarité nationale et de la famille, a précisé que les restaurants de la Rahma (du cœur !) ont distribué durant le mois de Ramadhan, la totalité de 5 millions de repas à travers les 678 restaurants contre 500 durant l'année 2009. Comme, il avait précisé que par mesures préventives et de santé du citoyen, la tutelle a initié la mise en place d'un cahier de charges relatif au respect de la propriété et une autorisation préalable pour la distribution de repas. On ne pouvait espérer mieux dans l'avancé spectaculaire dans le monde la solidarité.

Or, la notion de solidarité telle qu'elle fut instruite et pratiquée à travers l'histoire de l'islam est éloquent. Elle renseigne sur l'état de santé de l'Etat et de ses pourvoyeurs envers les nécessiteux. Barkat, cherche à se valoriser par rapport à son prédécesseur. Ses propos, se focalisent sur le nombre de repas distribués et de restaurant ouverts.

Cette double performance ne témoigne nullement de la bonne santé du secteur, mais tout au contraire de la mauvaise foi de ses représentants et de la désolation de voir que nos démunies, au lieu de connaître une situation sociale plus valorisante les distrayant définitivement de cette catégorie, ils augmentent proportionnellement par rapport aux intentions politiques de chacun.

On s'appuyant sur les fondements de notre religion, l'islam, la solidarité étatique n'est qu'une redistribution des richesses selon des règles illicites en réalité établies par le pouvoir en place quelle qu'en soit sa nature. Ramadhan est l'occasion propice pour dissimuler cette hérésie. Le pauvre qui ne semble nullement en profiter durant toute l'année est mis en évidence juste pour justifier l'injustifiable. Il est par contre livré à son sort les 11 mois qui restent. Or, en opposant ce type de solidarité made in occident, aux valeurs du travail toute la problématique versera dans la problématique des valeurs morales qui régissent notre société.

On encense le peuple de sa propre barbe. Et c'est l'Etat qui tire un bénéfice publicitaire. Puisque cette solidarité n'est nullement le fruit des richesses propres aux dirigeants ou aux riches commerçants, mais émanant de la caisse de l'Etat, laquelle est prélevée des impôts imposés au citoyen. Il serait donc, plus commode et plus noble de libérer les initiatives et donner l'occasion aux associations de démocratiser la solidarité.

D'autant plus que la zakat mère de la solidarité est non seulement un des cinq piliers de l'islam, mais un acte purificateur pour le musulman qui le rapproche de plus en plus vers son seigneur...que Dieu nous préserve des dérives inconscientes d'un politique incohérente.

Se bousculer

**Rien ne sert de courir,
il faut partir à point.
(devise)**

PAR ALI BRAHIMI

Ces derniers temps, des chefs de famille ne cessent de se bousculer à l'intérieur les bazars, vendant différentes victuailles, et auprès des gares routières grouillantes de gens manifestement éternués au cours de la matinée et, après la rupture du jeûne, se retrouvent épuisés et résignés voire regrettent, pour une partie d'entre eux, les dépenses et disputes du jour; tandis que les autres peuples, en particulier les jeunes gens, affichent avec force leur volonté, depuis le début de l'année 2011, de changer l'état des choses en vue d'aller vers plus de vitalité et liberté, sérénité et progrès. Chez-nous, une frange importante de la population Algérienne ne semble nullement s'intéresser, malgré les louables efforts déployés dans ce sens, à son présent encore moins au devenir des générations d'avenir du fait, nous semble-t-il, des nombreux tracas existentiels durant tout le temps et notamment pendant le mois du carême aux innombrables achats d'aliments de plus en plus insupportables malgré les récentes augmentations des salaires et la réglementation commerciale. En effet, les choses ne cessent de se bousculer dans le domaine du commerce. Donc, la majorité de la population rencontre des difficultés et, de ce fait, ne puisse s'informer d'une façon concise et adéquate autour de ce qui est en train de se passer, actuellement, au plan interne mise à part les actes de la gouvernance et ceux terroristes, encore moins pouvoir apporter des commentaires judicieux et analyser, en profondeur, ce qui se passe dans le voisinage et, à partir de là, dans l'ensemble du monde arabe en train de se bousculer autour d'autres raisons existentielles, comme par exemple en Syrie, dont nous avons d'anciens liens intimes, à la merci d'une dictature sanguinaire, unique en son genre, en train de décimer la population syrienne.

Pourtant, nous semble-t-il, cette indigence informative voire culturelle, surnoisement initiée auprès de la majorité des pays arabes, n'est pas due uniquement au manque du temps encore moins aux informations terroristes escamotant celles de fond. Elle serait plus profonde que nous ne l'imaginons. En effet, à titre illustratif, comment expliquer ces bousculades et les empoignades entre des militants d'un parti politique qui s'est autoproclamé dévolutaire des principes de celui qui a libéré le pays ? Qu'on ne nous dise

surtout pas que c'est de la démocratie responsable. En aucun cas. En revanche, une bonne partie de la jeunesse Algérienne exprime autrement ses aspirations et ce, par le biais, entre autres, des sous-entendus exemplaires intelligemment formulés en chansons tantôt larmoyantes et révoltées, tantôt extasiées et béates, tandis que d'autres jeunes sont plutôt attirés, par les multiples jeux instructifs et virils tels ceux fournis grâce aux nouvelles technologies de l'information et communication, et, bien entendu, les plaisirs du football associant violence physique et la hargne de vaincre et, donc, de réussir, leur semblent-ils, à surmonter toutes les adversités de la vie qui se dressent devant eux et leurs parents de plus en plus déprimés

A propos de soucis, la hausse des prix au cours de la première semaine de chaque mois du carême, dénote clairement l'impuissance des pouvoirs publics d'avoir des idées en vue de réguler, dans les faits et la durée, le marché dans son ensemble et, surtout, de savoir localiser les causes qui, à la longue, pourraient se transformer en effets désastreux. La petite étincelle est la mère des grands incendies ! En outre, l'oubli est le poison de la vitalité de la mémoire des peuples en voie de reconstitution identitaire et de développement. En notre époque, les événements se succèdent et se bousculent rapidement, autour de nous, paralysants quelques peuples devenus oublieux voire hargnards et perdus devant les innombrables enjeux et défis de l'heure Samedi passé, coïncidant avec le XII^e anniversaire de l'intronisation du roi Mohammed VI, des signes encourageants ont été enregistrés, sous forme d'amabilités, entre le président Algérien et le roi du Maroc se félicitant mutuellement du niveau des relations entretenues ces derniers temps. L'acte concret de la semaine, dans ce sens, est défini à l'accort gazier entre l'Algérie et le Maroc. L'essentiel, s'est de ne pas confondre les idées généreuses aux sentiments nostalgiques. En tout cas, heureux carême et bonne Hrra, chauffée au gaz Algérien, à nos frères marocains Décidemment, les révolutions en cours, dans le monde arabe, donnent des idées aux actuels gouvernants maghrébins pour qu'ils puissent se presser, d'une manière sereine et réfléchie, espère-t-on, afin de resserrer les rangs dans une ambiance qui nous fait rappeler les bons souvenirs de jeunesse

**L'UNION DU MAGHREB ENTRE
LES BOUSCULADES D'HIER ET
LES ASPIRATIONS DES
JEUNES GENERATIONS
D'AUJOURD'HUI**

A ce propos, nous rappelons l'extrait de notre article, intitulé « ça sent le brûlé », paru au Quotidien d'Oran du 24 février 2011, anticipant le rapprochement, entre le Maroc et l'Algérie, à la lumière des bouleversements en cours dans le monde arabe et notamment au sein du Maghreb. Nous mentionnons ce qui suit : « Il serait utile de noter que la création, depuis plus de 20 ans, de l'Union pour le Maghreb Arabe, entre autres machins alibis des pouvoirs dictatoriaux, est intervenue dans un contexte particulier. Chaque dirigeant avait ses visées. Celui du Maroc pour son affaire au Sahara occidental, entraînant dans son sillage l'Algérie victime des manigances, internes et externes, et les luttes claniques qui ont abouti au 5 octobre 1988, la Tunisie avec son nouveau président maffios gagnant sur tous les plans dans cette entreprise, la Libye dont son président avait d'autres visées du genre Néron, et enfin la Mauritanie en instabilité cyclique. Cette union aurait servi au moins à une chose : l'intercommunication des espoirs révolutionnaires. Brièvement, le Maghreb se dirige dorénavant en deux axes.

Le premier est : Tunisie-Lybie-Egypte. Le second : Algérie-Maroc-Mauritanie. Le premier, pour réussir, serait en face des impacts de la situation générée par la révolution sanglante en Libye et qui pourrait durer longtemps. Le second moins « remuant », néanmoins il a un abcès en son centre névralgique susceptible de provoquer les incontrôlables dérangeaisons. Il s'agit du Sahara occidental.

Cependant, les dernières manifestations de la jeunesse, au Maroc et en Algérie, revendiquent de nouvelles approches de gouvernance. Cela est notable pour la jeunesse marocaine, aiguillonnée sciemment par les stratégies du Maghzen rajeuni, aspirant instaurer une nouvelle monarchie du genre parlementaire ou le roi ne représenterait que des symboles et que le pouvoir réel appartiendrait aux forces politiques élues par le peuple. Aux premiers signes clignotants dans ce sens, nous y reviendrons plus en détail. En attendant, prions pour le salut de la jeunesse Libyenne » Fin de citations.

Le temps a démontré, nos craintes en qui concerne la jeunesse Libyenne d'une part et, d'autre part, les plausibles visées unionistes se dessinant subrepticement du fait des calculs des uns et des autres sans pour autant qu'elles aillent plus loin du fait des respectives priorités et les suprématies géostratégiques ainsi que les craintes des lendemains comme, justement, ce qui est arrivé en Tu-

nisie, Libye,... crayonnant dès à présent les futurs bouleversements au prix d'une scission territoriale en deux parties est et ouest. En attendant, d'après le fils du guide, le combat se poursuivra notamment après le départ... du NATO jusqu'à la libération totale de la Libye. Pourquoi pas maintenant ?

En politique, notamment en temps de guerre, il est impératif d'avoir une mémoire d'éléphant. A ce propos, la mort controversée de l'ancien compagnon du guide libyen depuis plus de 40 ans, devenu (par quel subterfuge ?) le commandant en chef parachutiste (il aimait s'accrocher comme un officier supérieur italien des années 1930) des forces militaires de la révolution libyenne, s'inscrit d'après notre point de vue dans la nouvelle stratégie du NATO notamment la France et ses services secrets. En milieu de semaine, elle a remis la somme de près 160 millions de dollars, déposés dans ses banques par le régime d'El jamahitia, au Conseil de la révolution libyenne

A propos de mémoire, dès le début des bombardements du NATO, le défunt Abdel Fatah Younés, a vivement et vertement critiqué publiquement, via les grandes chaînes télévisuelles mondiales, ledit NATO qu'il avait comparé, selon les propos de ce rallié, à un tedj (une couronne) installée au dessus la tête de la révolution sans que celle-ci n'en ressent le moindre apport des bombardements aériens.

En effet, les jeunes révolutionnaires libyens recevaient constamment des instructions, de ce Abdel Fatah Younés, à ce qu'ils progressent d'un mètre puis une autre injonction les obliger à reculer de deux mètres (kar oua far). Une stratégie autodestructive !

En d'autres termes, une chasse aux pigeons domestiqués à la merci des redoutables brigades de la mort du guide libyen. Cela a duré près de six mois et, donc, donner des idées et espoirs au guide de Tripoli ainsi qu'à ses supporters. Jusqu'à que le pot aux roses soit découvert la semaine passée. Ce peut-être le pot de la ciguë (plante toxique) pour la famille régnante en Libye. Comme du temps des intrigues de Cléopâtre (61-30 Av J.C.) ; et Messaline (25-40 Ap J.C.), avec les chefs des virils et redoutables centurions légionnaires romains qui ont éliminé, en silence, des tribus entières et dévasté la terre en Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Egypte, Syrie, etc.

**NOS SILENCES NOUS
ONT PLACE AU RANG
DE LA CONNIVENCE**

A la veille du premier jour du ramadan, un carnage a été commis dans le village de Hama en Syrie. En un jour, plus de 100 assassinés et autant de mutilés et emprisonnés voire plus Vendredi, des jeunes manifestants dans toute la Syrie meurtrie ont crié leur colère à l'intention des pays arabes frères et du Monde : « vos silences nous assassinent » ont-ils adjuré les jeunes révoltés contre un régime, le plus infect du monde arabe, digne héritier des coupeurs de têtes du genre Hadjadj Ben Youssef entouré de ses semblables le louant avec leurs poésies macabres. En effet, le parti Baath puise son arrogance d'une culture d'impunité (à l'image de celle d'Israël) qui avait divisé les peuples arabes en tribus rivales et sectes assassines.

A ce propos, les premiers jours du carême, perçu par la religion musulmane comme celui de la miséricorde, n'a pas empêché le régime syrien de tuer ! Il n'est pas exagéré de dire que la réussite de la révolution, du peuple Syrien, grossissant chaque jour, aurait un impact considérable chez tous les pays arabes et musulmans. Plus que celles de Tunisie, Egypte...

Israël et ses officines externes le savent et surveillent de près et, peut-être, qu'elles prévoient déjà les retombées en Iran et, donc, le, Hezbollah. C'est dans ce sens que ses stratégies souhaitent : « il vaut mieux avoir affaire au diable (le régime Syrien) qu'à une inconnue (la révolution). C'est tout dit en une seule phrase.

En d'autres termes, le Baath est un diabolon qui amuse Israël durant un demi-siècle. Le Golan en témoigne ! Ensuite, l'ensemble du monde arabe notamment l'Arabie Saoudite profondément inquiétée par tant de chamboulements autour d'elle, l'Europe de l'ouest et la Russie, la Chine..., et surtout les USA.

Le régime syrien le sait. Il est en train d'en profiter au maximum. A moins qu'il ne soit fragilisé, petit à petit, sans qu'il sache, par la volonté du peuple Syrien et ses élites, interne et externe, les plus éveillées du monde arabe certes mais dispersées sciemment par le régime syrien. Entre-temps, les silences des gouvernants arabes se cachent derrière le peuple syrien frère (comprendre la soi-disant solidarité fraternelle avec le régime syrien) d'exprimer librement sa volonté. Il est en train de le faire depuis six mois. Alors ? Alors il crie : Votre silence nous tue. Ecoutons-le enfin ! L'Histoire, en marche, l'a déjà fait. C'est ça l'essentiel. Le reste suivra petit à petit, d'une manière ou d'une autre. Forcément !!!

PAR SLEMNIA BENDAOU*

Ces deux mots assemblés ou astucieusement réunis donnent du sens à la vie des êtres humains. Si bien que la nature a toujours œuvré dans le sens de les rassembler, de les faire fusionner et totalement confondre l'un dans l'autre ou inversement. D'où d'ailleurs cette formule magique du « le pain de la dignité ». Ces deux mots sont nés pour vivre ensemble, pour aller de paire, pour faire vie commune en empruntant le même chemin de la vie et des êtres humains. La preuve : il ne peut y avoir de pain sans dignité et réciproquement. Mais bien avant le bout de pain, il y a bien évidemment cette toute nécessaire et vitale dignité à d'abord préserver, ensuite au besoin la recouvrer, à tout prix et même au péril de sa vie.

Le pain assure dignité. Celle-ci est entière, ni acquise à moitié, ni marchandée contre lingots d'or pur ou fafiots et pièces d'argent fin. Elle est à la base de la personnalité de l'être humain. Elle est à la fois son âme et sa raison d'être ou de vivre. Tout comme la dignité garantit le pain. Du bon pain, voulais-je dire ! Sans problème ni le moindre pépin. Dans un environnement où tout est clair sinon tout à fait transparent, comme effort à en fournir et relation à tisser, entre producteur, prestataire de service et le client tout indiqué dans sa position de locomotive commerciale et tout tracteur de cette vie commerciale à animer et pérenniser. D'où d'ailleurs son titre de roi, dont il définitivement déchu dès lors que se termine la contraction de l'acte d'achat.

Souvent, par dignité, l'être humain choisit de vivre d'une pittance « au pain sec et à l'eau de source », plutôt que de tendre la main à autrui, calfeutré dans son orgueil ou pelotonné dans son humilité. Excessive ou bien calculée !

L'équation la plus connue dans la vie est bel et bien celle-là : la toute simple et la plus an-

cienne. Sa combine faite entre les deux mots qui la composent, dans un sens comme dans l'autre, à l'endroit comme à l'envers, démontre, à l'évidence, cette solidarité agissante et cette parfaite symbiose, ainsi faite ou parfois réussie à la perfection, dans une totale osmose.

Depuis la nuit des temps, le pain noir ou tout à fait blanc, frais ou rassis, assure pérennité à l'humanité au moment où la dignité lui garantit l'indispensable honneur. Pain et dignité sont donc deux données très indispensables à la vie de l'être humain. De fait, il est donc question de survie pour le premier, et de totale indépendance et la plus étendue des libertés pour le second. Dans la pure théorie, les choses se passent ainsi, se passant de tout commentaire.

Cependant qu'en est-il de ce même problème dans le domaine de la pratique des faits et autres événements en milieu sociétal ?

Ainsi donc, bien des choses théoriquement admises sont fondamentalement remises en cause, pour amener le monde des êtres humains à rapidement refaire ses calculs.

La raison ? Lorsque la politique s'en mêle, c'est tout l'arsenal de l'équilibre sociétal qui prend un sacré coup. Du coup, les hommes politiques, dans la perspective de bien asseoir leur hégémonique régime, sacrifient tout bonnement donc une donnée au profit de l'autre. Ils font tout simplement commuer la dignité humaine en cette seule « dignité du pain » afin de dépouiller le peuple de l'essentiel de ses fondamentales libertés. Ils le font, convaincus par ailleurs, qu'en offrant le seul morceau de pain à leurs populations d'affamés, ils auront droit à cette paix sociale, longtemps recherchée par tous les pouvoirs autocratiques et despotiques. Ils savent, par conséquent, qu'en aucun cas, ils ne peuvent toucher à ce « pain- alibi politique », raison pour laquelle ils touchent à la dignité de leur peuple afin que les préoccupations du citoyen se consacrent à sa seule nourriture et tube

digestif, oubliant le reste des aspects immatériels de la vie en société. Les gouvernants actuels des pays sous-développés ont tous ou presque à leur jeune âge étudié « Germinal » et savent tous de quoi il en retourne. Pour eux, le peuple ne doit pas manquer de pain s'ils veulent avoir la paix. Ce peuple-là n'a besoin que de pain, selon eux. Et c'est tout ...! Le reste des besoins, il ne faut pas en parler. Dans ce cas de figure, le misérable ou miséreux peuple se préparera à tout le temps courir derrière les nombreux slaloms que lui fera subir sa baguette de pain ou galette d'orge.

Cela constitue parfois sa seule dignité, afin d'éviter de tendre la main ou d'aller faire la manche. Ainsi donc, dans les pays sous-développés, la paix sociale se mesure à la profondeur des silos de grains de blé. Et plus le stock est si important, plus les troubles, émeutes et autres manifestations des pauvres administrés sont de facto ou dans l'illusoire écartés. La dignité du pauvre citoyen ne vaut –aux yeux de ses opulents, repus et très méchants gouvernants- que la contrepartie évaluée en paix sociale du poids de sa baguette de pain ! Jamais l'effort que celui-ci fournit à la communauté, payé d'ailleurs au rabais de sa réelle valeur.

De l'autre côté de la barrière séparant les gens pauvres de ceux très riches et énormément puissants, plutôt dans le clan de ces derniers, le prix de la dignité du peuple est indexé sur celui de la baguette de pain ; d'où d'ailleurs ces salaires de la misère, de la colère, de la honte, de la pauvreté, de l'humiliation et de la haine, manifestés à l'égard d'un peuple jugé comme faible parce que démuné de tout.

Tout à fait en haut de la pyramide du pouvoir, on a tendance à toujours croire que la dignité du peuple ne vaut absolument en dehors de la baguette de pain nécessaire à la vie du citoyen. En clair : le morceau de pain, aliment indispensable à la vie ou survie de l'humanité, condi-

tionne à lui tout seul la dignité du citoyen. Pour le pouvoir autocratique ou dictateur, il n'y a de libertés à revendiquer pour les peuples que celle d'accéder à sa galette journalière ! Et pour l'ensemble des dictateurs, les citoyens ne sont autres que des individus affamés et ventrus qui n'ont besoin que de pain sec et d'eau du robinet pour vivre avec et surtout continuer à travailler. La révolte pour l'honneur, la dignité, l'espace de liberté et la démocratie, ils n'en ont jamais entendu parler.

Ce n'est qu'en 2011 que la rue leur montre cette autre vertu et qualité humaine chez leur peuple dont ils n'ont jamais soupçonné sa réelle existence, puisque tout le temps restés sourds à leurs doléances.

Et comme la révolte prend désormais l'allure d'une vraie révolution, c'est le régime lui-même qui se retrouve seul au banc des accusés ! Qui aura à répondre devant ces manifestations de rue, plus importantes à mesure que le temps passe et plus percutantes dans la revendication de leurs droits volés et spoliés.

La cause est bel et bien entendue : le peuple n'est pas seulement un tube digestif pour ne demander que du pain... ! Aussi, les grandioses manifestations, parées de leur nombreux monde et ses subtils slogans, ne réclament pas, non plus, leur morceau de pain quotidien.

Elles revendiquent haut et fort, à cor et à cri, justice, liberté et dignité : ce que les dictateurs arabes ont toujours tenté d'ignorer ! Il est donc bien dommage que la démocratie dans ces pays-là se réalise sans eux ! Elle se fera sans le moindre doute sans eux, et surtout contre leur gré ! C'est le peuple qui en a ainsi décidé, après qu'il ait brillamment vaincu ces dictatures du siècle dernier.

(*) Il est l'auteur d'un ouvrage paru dernièrement chez Edilivre ayant pour titre : «vrais échos et fausses résonances » dont le sujet constitue un extrait.

Ouf ! On l'a échappé belle. Et puis après ?

PAR MOHAMMED BEGHDAJ

Tandis que chez nous, c'est le début du mois sacré du Ramadhan où les algériens, en ce premier jour, se sont fait la guerre en s'affrontant dans les marchés en perpétrant une razzia sur tout produit alimentaire qui peut transiter par le tube digestif.

Aux Etats Unis d'Amérique, on prédisait la fin du monde, en Algérie, cet acharnement à la dépense sans limite est synonyme d'une imminente faim dans le pays.

Une frénésie des achats qui ne tient compte ni des recommandations de quelques associations de la défense des consommateurs, ni des appels au calme du ministre du commerce, ni des religieux, ni des médecins, ni encore de l'augmentation des produits par les spéculateurs. Ici, il n'y a que l'estomac qui gère la tête et le reste du corps.

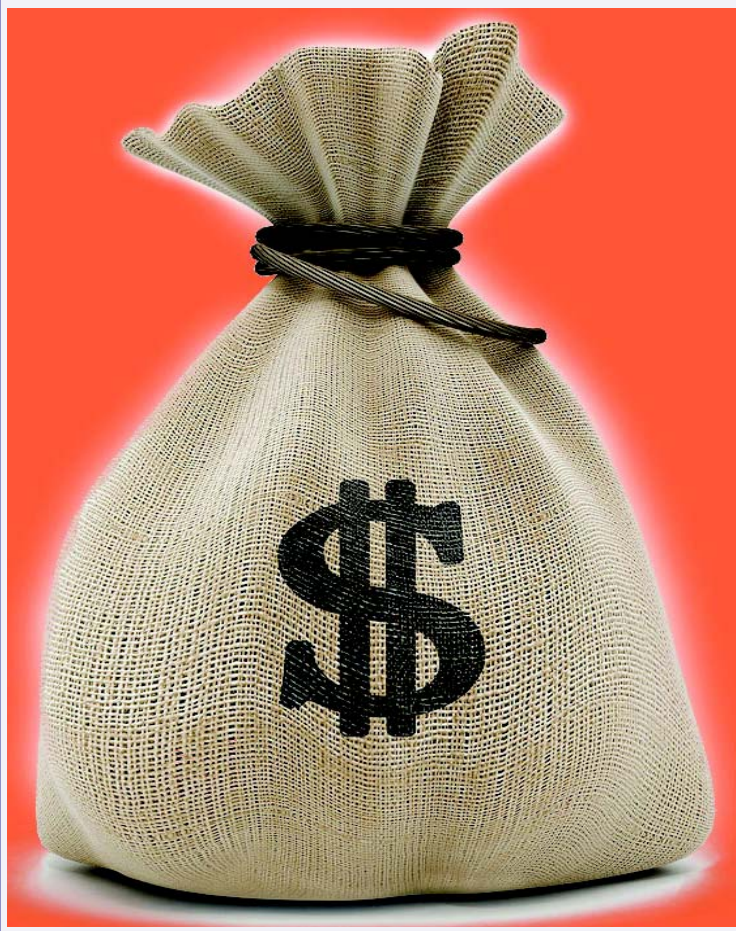
Rares sont ceux qui se sont soucis du dénouement de la crise financière du côté de l'oncle Sam, annonciatrice d'une probable crise financière mondiale. Et pourtant, c'est à Washington, plus exactement au Congrès américain, que se jouait indirectement notre avenir digestif et rentier car c'est là qu'est placée une grosse partie de nos réserves de change sous forme de bons de trésor américain.

La question du placement de cet argent frais, recueilli à partir de notre sous-sol, suscite de moult interrogations parmi les spécialistes. Il y a ceux qui disent qu'il n'existe pas plus assuré que son placement en bons de trésor américain et il y a ceux qui affirment le contraire en préconisant une diversification des investissements. Il ne s'agit pas ici de faire un cours d'économie financière à la place d'experts mais de poser le problème différemment comme le perçoit une grande majorité des algériens.

Le commun des algériens, comme moi d'ailleurs, ne sait pas où se mettre la tête surtout que la chose financière n'est pas assez vulgarisée dans notre pays. On ne connaît pas assez comment est géré le patrimoine financier des algériens. Il y a eu un semblant de débat lorsque la crise avait frappé de pleins fouets à nos portes dès l'année 1986 après le chute des prix des hydrocarbures et jusqu'à son paroxysme juste avant le milieu des années 90 où le FMI avait pointé le doigt sur nous jusqu'à ce que le nom de son PDG d'alors le français Michel Camdessus était devenu cauchemardesque pour nos rêves.

Tout le monde tremblait de crainte à la lecture des trois lettres du sigle de l'organisme financier international. Dévaluation et dettes étaient notre lot quotidien. Trouver un emprunt de quelques millions de Dollars était identique au parcours de combattant. Le pays était hanté par l'image de Camdessus. On ne voyait que lui pendant plusieurs années sur notre TV et nos journaux. Ses visites à Alger étaient annoncées à grandes pompes. C'était en quelque sorte notre sauveur et notre adversaire ce Docteur finances mondial ! On ne pourrait l'outrepasser. On s'accrochait à sa moindre petite déclaration et à ses mimiques sur notre pays. C'était un cataclysme que chaque algérien ne veut, en aucun cas, le revivre. Et pourtant, on l'a échappé belle lors cette nuit du 2 août 2011. Personne ne peut vous assurer le risque zéro. On y est passé tout près de la catastrophe. Maintenant que les dizaines de Milliards sont présentes, on n'ose même pas regarder derrière soi et méditer sur les années maigres vécues et qui risquent de revenir à

Dans la nuit du lundi 1er août au mardi 2 août 2011, le monde entier, du moins économique, retenait son souffle au moment où un vote crucial se déroulait pour décider du relèvement du plafond de la dette américaine, en lui évitant ainsi un défaut de paiement de ses créances.



tout moment au galop. Imaginons un instant ce que l'on pourrait renouveler comme malheureuse et misérable expérience. La ceinture aurait encore une fois servi à serrer sans pitié le ventre plus qu'il en faut. Si les USA s'étaient retrouvés en récession, cela signifierait pour nous finie l'embellie que le pays est en train de traverser. Cela veut dire également qu'on va revenir à la politique de l'endettement mais avec des conditions encore plus draconiennes. Pour un sou emprunté, on aurait hypothéqué toutes les chances que les enfants de ce pays aspirent à connaître et à devenir.

On n'aurait ni honoré la dette extérieure de plus 30 Milliards de Dollars, ni construit l'autoroute Est-Ouest, ni goudronné les routes, ni emprunté à qui le veuille et à gogo, ni effacé les dettes des agriculteurs, ni augmenté les salaires plutôt les ponctionner, ni bâti des Showrooms de belles voitures à chaque coin de rue, ni supermarchés, ni vacances en Tunisie, au Maroc et en Turquie, ni Omra toutes saisons, ni réalisé des écoles et des universités dans chaque wilaya, ni logements, ni LSP, ni CNL, ni crédits, ni ANSEJ, ni climatisateurs, ni électroménagers, ni..., ni et ni...etc.

On aurait simplement découvert la face cachée de l'économie du pays. Ce serait malheureusement trop tard et dommage de l'apprendre en si mauvais chemin. Faute de savoir comment convenablement investir notre argent dans notre pays, on se retrouve avec des bons de trésor américain en toc sur les mains. On aurait aussi appris amèrement que notre économie ne repose sur aucune base solide mais construite sur un sable mouvant qui bouge à chaque petite secousse sentie à des milliers de kilomètres à la ronde de chez nous. C'est tout simplement la rente qui repart en fumée.

On aurait pleuré durant le restant de notre vie nos 173 Milliards de Dollars soutirés et non renou-

velés de nos gisements et qui se seraient évaporés dans les cieux américains. On les aurait simplement possédés et cajolés pendant un laps de temps mais gâchés éternellement. On les aurait infiniment regrettés mais avec des « si », on ne pourrait refaire le monde et l'Algérie. Ce n'est qu'avec une politique pragmatique que l'on pourrait voir le jour à travers le bout du tunnel. On a besoin d'une Algérie réelle et non virtuelle telle qu'elle nous est présentée aujourd'hui.

On peut toujours avancer partout que la situation actuelle est due à une certaine politique économique d'un génie ou d'un expert descendu des cieux mais la réalité aurait rattrapé tout son monde. La question mérite d'être posée entre algériens et relookée. Il faut se projeter sur tous les scénarios possibles et les fins les plus imaginaires et non se contenter sur des schémas allant dans le sens du poil. Toute notre politique demande à être plus que jamais relancée, débattue, réfléchie et remodelée. Personne ne peut être, à lui tout seul, prophète en la matière. Une politique de fuite en avant ne déboucherait fatalement que sur un aboutissement néfaste.

Le passé récent de notre pays est là pour nous rappeler que la crise de 1986 a eu pour effets la révolte du 5 octobre 1988 et dont les conséquences dramatiques qui s'en étaient suivies l'avaient recalé derrière des petits états qui ne possèdent la moindre petite goutte de pétrole. On ne peut inlassablement fuir une situation qui requiert un autre dynamisme. Le pays a un besoin nécessaire de profondes réformes au lieu d'une marche à l'aveuglette. D'une Algérie qui réfléchit et qui devine le bon du mauvais présage. D'une Algérie où chacun de ses enfants aurait la place qu'il mérite. D'une Algérie saine, riche et prospère. Réveillons-nous ! Agissons avant qu'il ne soit trop tard pour nous et pour notre chère Algérie.

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



À La Marsa

Il est midi en ce 25 juillet 2011, jour anniversaire de la proclamation de la République tunisienne (c'est elle qui, en 1957, a mis fin à la monarchie des Beys). La petite plage de la corniche de La Marsa au nord de Tunis est quasiment déserte. Deux ou trois parasols battus par le vent, une petite buvette dont le propriétaire, « Monsieur crunch » pour les intimes, attend désespérément quelques acheteurs d'eau minérale, de biscuits salés ou de crèmes glacées, une grand-mère qui lit un polar et des gamins concentrés sur l'étude de bulots accrochés aux rochers à fleur d'eau : voilà pour l'affluence du jour. Rien à voir avec celle des années précédentes. Le vieux vendeur de cacahuètes et de « glibètes », homme fier venu de Tataouine a même remballé sa corbeille et s'apprête à rentrer dans sa ville natale pour y passer le ramadan. Et, signe qui ne trompe pas, les petits friemurs qui, raquettes de « beach » à la main, investissent en masses bruyantes le bord de mer pour - croyaient-ils - impressionner de jeunes donzelles peroxydées à coups de revers, d'ahanements forcés et de postures ridicules empruntées à Federer ou Nadal, ont abandonné l'endroit.

Une sourde inquiétude semble peser sur le lieu comme sur le pays. C'est la sensation que quelque chose se prépare dont personne ne sait si elle sera bonne ou mauvaise. Moments à la fois agréables et difficiles, comme si le temps venait d'être suspendu pour quelques heures ou quelques semaines en attendant les élections du 23 octobre prochain. Il ne s'agit pas de prémonition angoissée mais juste l'incapacité à discerner ce qui est en passe de remplacer l'ordre ancien. Comme c'est souvent le cas, l'état du ciel permet au chroniqueur ici présent de proposer une image qui résume au mieux la situation. La lumière d'été est vive, blanche, mais on dirait qu'une touche de chartreuse lui confère un zeste de mélancolie.

Et puis, il y a ces nuages qui glissent depuis le sud-est vers le nord et dont on peut se demander s'ils ne sont pas là pour rappeler qu'une guerre à l'issue de plus en plus incertaine se déroule à deux ou trois milliers de kilomètres de là.

Dieu merci, le soir venu permet de renouer avec la Tunisie festive et bonhomme. Avec la nuit, La Marsa vit et pulse. Le Petit Salem, glacier incontournable, est bondé comme le sont les cafés du saf-saf et les deux ou trois pizzerias du coin. Sur la promenade du front de mer, les étals, dont certains se déploient à même le sol, sont partout. Chinoiseries en tous genres venues de containers dont il se dit qu'ils auraient appartenu « à la famille », livres religieux hier interdits, colifichets et bijoux fantaisistes vendus par des Mourides sénégalais chassés de Libye et enfin, chose qui intrigue nombre de Tunisiens, de nombreux vendeurs d'amandes vertes importées des Etats-Unis bien meilleur marché que la production locale (voilà un effet insidieux du libre-échange).

De son côté, le centre commercial du Zéphyr est toujours aussi fréquenté. Signe de ces temps empruntés de « dégas-

me », de revendications sociales et de couvre-feu plus ou moins implicite, le supermarché, une enseigne française, ne ferme plus à minuit mais à vingt-deux heures. Parfois, une (petite) bagarre éclate. On tend l'oreille. Chacun a le verbe dégage à la bouche. Jadis omniprésente, la police prend son temps pour venir mettre fin à la querelle à propos d'une monnaie mal rendue.

Et les touristes ? Ils sont là, bien moins nombreux que les années précédentes, mais présents tout de même. Des Français, heureux d'avoir fait la bonne affaire de leur vie. Et comment donc ! Des hôtels peu remplis, des plages pour eux tous seuls, pas de bagarre matinale à la piscine pour réserver ses transats et du rab en veux-tu en voilà au dîner du soir.

Que demander de plus pour monsieur et madame Durand ? Il y a bien sûr les Libyens. Près de sept cent mille soit autant que pour toute l'année 2010. Belles voitures climatisées et des liasses de dollars en poche mais profil bas tout de même à l'heure où la Tunisie n'en peut plus de soutenir pratiquement à elle seule le poids financiers des réfugiés à la frontière sud.

A cela s'ajoute la contrebande de produits, subventionnés ou non, qui, par camions entiers, prennent la route de la Libye et provoquent la hausse locale des prix. Eau, farine, huile, sucre, ciment : le pays voisin a besoin de tout, les exportateurs tunisiens font de gros bénéfices mais le consommateur râle, lui qui se demande s'il va joindre les deux bouts pendant le ramadan. Contrebande et pénurie... Inattendu spectacle en Tunisie que celui de rayonnages de supermarchés privés de packs d'eau minérale. Et les Algériens ? Disons-le sans ambages, c'est la grosse déception de l'été. Trop peu nombreux, présence fantomatique.

Hammamet, Nabel, Sousse, Sfax et Monastir se demandent où sont passés ces grands dépensiers qui atténuaient le manque à gagner dévastateur du all-inclusive propres aux cargos humains de charters européens. En Tunisie, on en veut à la presse algérienne d'avoir relayé en boucle des informations non fondées sur l'enlèvement d'une jeune mariée algérienne en lune de miel à Sousse. On y voit la main des « services algériens » ou alors celle des « bédouins et trabelsistes » qui cherchent à déstabiliser le pays et à faire fuir les touristes. Bien sûr, on comprend aussi les réticences de ces voisins-frères qui ont sauvé le tourisme tunisien depuis plusieurs années.

On admet qu'ils n'aient pas envie de se frotter à ces salafistes qui pointent le bout du nez et qui leur ont tant empoisonné la vie chez eux. Mais tout de même... Les Tunisiens ont du mal à ne pas penser que l'absence de ces touristes est liée à ce sentiment de malaise voir de jalousie que l'on a vu naître en Algérie quand les manifestants de Tunis ou de Sidi Bouzid criaient « révolution » en affrontant les balles pour chasser le tyran. Et à La Marsa comme à Hammamet ou ailleurs, flotte ce regret selon lequel les touristes algériens ont finalement raté ce qui aurait pu être pour eux les meilleures vacances de la décennie en Tunisie...

L'Égypte: quel sera le destin de Moubarak ?

PAR KAMAL GUERROUA

Si la notion de la dictature en Égypte en sa signification symbolique la plus polysémique est désormais mise sur la voie de garage, il n'en reste pas moins que les récupérations et les manigances politiques en tout genre demeurent le seul apanage des caciques du régime transformés en adeptes zélés et en récupérateurs de dernière minute de révolutions populaires. Un problème à la fois complexe et insoluble car la question de transition démocratique ne se pose pas uniquement au niveau des structures politiques mais également et surtout par rapport à l'évolution des mentalités qui les encadrent. Or la profonde détresse des bas-fonds du Nil est un cri à la base d'ordre purement social sans écho politique vu que les ficelles du sérail sont toujours tirées à leur insu et le destin de l'Égypte dépend étroitement des bonnes volontés de «l'establishment» militaro-financier. D'où surgissent les prodromes d'une période de tension et de bouillonnement politique qui dépassent de loin toutes les supputations.

Encore faut-il constater que ce prototype classique de désenchantement subséquent à toute remise en cause radicale d'un ordre social ou politique quelconque est devenu en ces moments bouleversants une vérité de la Palice au pays des pyramides. La plèbe est sur le quivive. Pire, elle est, s'il l'on s'en tient aux échos médiatiques qui en parviennent, à couteaux tirés avec sa classe politique et regarde de travers tout ce qui est de nature à décrédibiliser le lustre de son acquis révolutionnaire par des élites militarisées et déconnectées de leur amère réalité politique et de leur vécu social. Celles-ci, c'est-à-dire les élites gouvernantes sont fortement imprégnées de la culture du militarisme et rechignent avec condescendance à accepter les alternatives civiles d'où qu'elles puissent venir. Encore faut-il rappeler dans cet esprit que l'Égypte est par tradition une nation gouvernée par les militaires: Nasser, Sadate, Moubarak en sont la preuve la plus irréfragable. A dire vrai, ce blocus interactif élites-masses est le dénominateur commun à tous les despotismes, voire le noeud gordien de leur retard. Le cas attristant de l'Égypte n'y échappe aucunement pas.

Alors que dans l'autre versant de la méditerranée, les espagnols font des fantômes hallucinatoires sur le grand réveil arabe en transformant la place de «la Puerta del Sol» en un tremplin idéal pour s'arracher leurs droits qui se rétrécissent chaque jour davantage comme une peau de chagrin et cela sur fond de crise économique mondiale qui menace d'ailleurs tout le vieux continent de la pire des catastrophes qui soit, précèdent historique, précisions le bien, n'a jamais été vécu depuis 1929, les masses cairotés, quant à elles, redoutent présentement les avatars fort probables de leur exploit et restent toujours aux aguets, craignant de la sorte une possible usurpation de la grande révolution du Nil. En effet, L'expérience humaine recèle des exemples à foison où l'on remarque que les pires drames surviennent souvent au lendemain des grands soulèvements populaires. Au pays du Pharaon, ce constat est plus que probable à l'heure actuelle d'autant plus que son architecture politique est fort complexe et la position ambiguë de la grande muette dans ce gigantesque virage historique reste à définir. En dépit des gages de neutralité formulés ça et là par les hautes officines dirigeantes, les masses populaires continuent de revendiquer une véritable purge politico-sociale des vestiges du clan du vieux despote. Pour preuve, une décision judiciaire motivée par des pressions citoyennes incessantes aurait dernièrement été émise par le tribunal du Caire ayant pour objectif la débaptisation de

Les interrogations fusent de partout à la veille du jugement du despote égyptien. Que cacheraient les lendemains du Caire? L'apocalypse du despotisme égyptien à la place «Tahrir» fait-elle vraiment des émules? Rien ni personne n'est en mesure de nous le garantir.

toutes les rues qui portent le nom de Moubarak et sa famille, ultimes symboles d'une époque révolue. Ce regain de suspicion et de crainte de la part de la rue égyptienne est certes naturel mais il n'est guère un fait de hasard. Après plus de six mois de la prouesse de l'hiver, un semblant de retenue, de temporisation et de réserve sillonne de long en large les rangs un peu dispersés de la société civile bien que les égyptiens s'interrogent toujours avec beaucoup plus de vigueur sur le rôle réel de l'armée dans la nouvelle reconfiguration politique qui se profile à l'horizon. Il va sans dire en ce domaine que l'Égypte est bien différente de la Tunisie policière de Ben Ali dans la mesure où leurs deux systèmes de gouvernance présentent des dissemblances exorbitantes. Contrairement à la Tunisie du Jasmin, l'influence de l'institution militaire sur le processus de la prise de décision en Égypte semble être fort déterminante pour la suite à donner aux dernières convulsions politico-sociales de la rue. C'est pourquoi, le coup de tonnerre du février peine à esquisser une véritable éclaircie politique en mois d'août.

C'est un constat qui coule vraiment de source, les régimes militaires arabes dont l'Égypte est un spécimen non négligeable au côté du Soudan, la Libye, l'Algérie et à un degré moindre la Syrie sont des cas d'espèce opaques, impénétrables, non malléables et difficiles à remanier dans la mesure où l'organisation officieuse du pouvoir prend la plupart des fois le dessus sur les soi-disant sources apparentes de prise de décisions. En témoignent cette résurgence impromptue de cette pagaille sciemment entretenue par ces grandes pontes militaires afin de tenir perpétuellement en laisse ces pays-là. La répression de la prison libyenne d'Abou Salim par les comités révolutionnaires en 1996, les brimades et les violences des baasistes à l'encontre des manifestations estudiantines en Syrie en 1976 et le récent génocide de l'armée de Bachar Al-Assad dans la ville de «Hama» qui s'est soldé par plus de 100 morts en une journée sans oublier les 2000 morts enregistrés depuis le 15 mars dernier, date du début du soulèvement populaire, la crise dramatique du Darfour au Soudan et la grande violence d'Octobre 88 ainsi que l'arrêt injustifié du processus électoral en Algérie en 1992 ne sont que des pièces à convictions qui prouvent, si besoin est, le degré de l'influence de l'informel sur le formel dans la gestion des affaires sensibles des États arabes. L'Égypte n'est pas étrangère à ce cas de figure, l'armée est infailliblement perçue comme la gardienne du temple, ce qui se passe dans les coulisses du système politique transparaît à merveille dans la réalité des faits. La non-participation des forces militaires égyptiennes dans la répression de la révolte du Caire a immanquablement mené à la décrépitude du prestige de Moubarak.

Néanmoins elle est tel un écran de fumée qui cache la réalité de la chose. C'est dire que sans le soutien actif et indéfectible de la grande muette, les chances de survie de système politique égyptien en son ensemble seraient vraiment compromises. Certes, le déferlement des revendications sociales sur l'arène des joutes politiques n'est en aucune manière le fruit de l'insurrection du février, le besoin d'émancipation remonte en vérité au temps où l'émergence du mouvement «Kefaya» en 2005 comme force politique alternative s'est fait réellement sentir dans les tréfonds de la société égyptienne. L'appareil technicoadministratif fortement hermétique dressé par la nomenclature égyptienne comme barrière psychologique contre les mas-

ses a fait mûrir par contrecoup inattendu les consciences. Ainsi les masses populaires croient-elles en la nécessité impérieuse du changement. Il serait vraiment judicieux en ce contexte de rappeler l'épisode du malheureux candidat à la présidence «Ayman Nour» emprisonné en 2005 qui a ravivé toutes les rancunes au sein des partis de l'opposition et les couches déshéritées de la société. S'y ajoute la promiscuité indésirable avec un voisin insupportable: Israël d'autant plus que la sempiternelle crise palestinienne n'est pas dans sa voie à la résolution et tend de plus en plus à nuire aux intérêts immédiats de l'Égypte sachant que le problème lancinant des réfugiés politiques constitue la vraie pomme de discorde entre les parties belligérantes. Ce qui mettrait tout naturellement l'Égypte en ligne de mire des visées hostiles de l'Oncle Sam même si le traité de Camp David signé en 79 par «Sadate» avait garanti jusqu'à la veille du déboulonnement du dictateur une certaine chaleur diplomatique entre les pharaons et l'Occident vu que cela s'est cristallisé en une garantie de sécurisation territoriale du pays des visées expansionnistes des sionistes, première superpuissance militaire de la région. Il ressort clairement à l'évidence que la conjonction de tous ces facteurs est à même de donner naissance à un jusan révolutionnaire, prémonitoire et précurseur du printemps arabe bien avant la révolution du Jasmin.

Ironie du sort, contre toute attente, le réveil arabe est venu cette fois-ci du Maghreb et a déroulé bien de calculs. En effet, l'ère totalitaire de Moubarak a étrangement domestiqué les masses, la rue égyptienne a basculé de la soumission despotique vers un islamisme sournois et plus ou moins pernicieux parrainé par la tendance tristesse des frères musulmans, de loin très convaincue mais au souffle peu combatif et moins résistant ces derniers temps en raison de la terreur qu'a inspiré le régime déchu du Caire qui n'a jamais hésité à déployer les grands moyens pour repérer en précision le moindre soupçon d'activisme politique. Il est à signaler que tous ces ingrédients conjonctifs sont on ne peut plus très latents dans la société égyptienne et il suffit qu'une petite allumette se frotte à la détresse populaire et au potentiel de la haine qu'ont laissé traîner les années du silence forcé qu'une onde de choc à triple incidence: politique, sociale et religieuse ait lieu car les politiques économiques néolibérales aux effets pervers engagées depuis longtemps par le parti au pouvoir «P.N.D.» sont des plus insupportables. Cependant, la goutte qui a fait déborder le vase est sans aucun doute celle de l'orchestration machiavélique de succession du Moubarak. Celui-ci en étroite connivence avec les cercles décideurs de l'armée aurait préparé son fils «Gamal» pour prendre sa relève après près de trois décennies de l'instauration de l'état d'exception suite à l'assassinat du président Sadate. C'est dans ce climat extrêmement délétère que la flamme de l'insurrection aurait pris dans la paille de la maison égyptienne et s'est propagé de proche en proche jusqu'aux confins des coins les plus reculés du Nil. Reste maintenant à connaître la suite de cette épopée populaire et de cette chanson à cappella surnommée en la circonstance «dégage» qui a déboulonné un Rais rachimique et à savoir si elle allait aboutir à l'enracinement de la démocratie en Égypte. Paradoxalement c'est malheureux de le dire, rien n'augure un scénario qui va tout droit vers la consécration définitive de la volonté populaire puisque tous les signes sont préoccupants à commencer même par ce fait saillant du jugement de Moubarak. Une ambiguïté qui couvre tant d'autres d'ambigui-

tés et de confusions atroces. Alors pourrait-on mettre en un seul jugement toute la lumière sur des décennies de malversations et de passe-droits? Aurait-on vraiment droit d'assister à un premier compte rendu de gestion dans l'histoire du monde arabe? Les militaires égyptiens complices du Rais déchu ou présumés l'être se laisseraient-ils faire en allant se livrer à un meaculpa? Il est pour le moins que l'on puisse dire quasi impossible de donner immédiatement des réponses palpables à ces questionnements car le tunnel égyptien paraît si profond qu'il est si difficile de le cerner en la seule personne de Moubarak.

C'est pourquoi, la phase de transition pourrait trébucher d'une part sur la pierre d'achoppement du conseil militaire et d'autre part buter sur la capacité de nuisance des frères musulmans. Les uns et les autres sont tombés dans la quadrature du cercle du malaise égyptien: l'Égypte serait-elle d'une identité purement islamique ou accepterait-elle par contre un syncrétisme bon vivant avec les minorités coptes chrétiennes? Où en est-on au chapitre de l'attitude à tenir face à l'ennemi sioniste? Pourrait-on remettre en cause le traité de Camp David et en découdre à n'en plus finir avec Israël ou tout bonnement entériner définitivement l'option de la normalisation comme enjeu stratégique de bon voisinage? L'administration américaine aurait-elle comme auparavant une certaine influence sur la politique intérieure et extérieure en tant qu'allié politique et stratégique d'envergure de l'Égypte? Toutes ces questions sont à l'ordre du jour non seulement sur la table du conseil militaire mais également dans la conscience de tous les égyptiens car les frères musulmans ne semblent guère vouloir mordre à l'appât de cette vieille histoire d'«entrisme politico-social» dans lequel on les enferme et commencent à sortir leurs griffes en clamant haut et fort l'identité islamique de l'Égypte afin de pénétrer de plain-pied dans le jeu politique. Ce qui crée la peur partout aussi bien dans les milieux intellectuels que chez les couches défavorisées puisque cela signifie en termes plus anodins l'exclusion pure et simple des coptes de la scène politique et la marginalisation des tendances jugées laïques de la société civile.

Sur un autre chapitre, l'approche des élections législatives à l'automne prochain est source de toutes les angoisses mais semble étrangement moins préoccuper les masses populaires, actualité politique oblige. En réalité, c'est le jugement de l'ex-despote qui ravit la vedette à tous les autres thèmes à sensation car il s'annonce chaud d'autant plus que de larges franges de la société réclament la peine capitale à son encontre ainsi que ses deux fils, coupables de répression contre des manifestants à la place historique de «Tahrir». Néanmoins, l'écrasante majorité des égyptiens craignent une probable mise en scène dans cette affaire et vont jusqu'au point de douter du sérieux la comparaison de leur ex-Rais devant la justice. Ce qui est sûr est que la crédibilité du conseil militaire qui tourne autour de la personne du maréchal «Tantawi» serait mise à rude épreuve si les chefs d'inculpation dressés contre le régime ne débouchent pas sérieusement sur une sentence équitable qui va remettre du baume aux coeurs meurtris des suites de la terreur de la répression. Si les Baltaguiya sont durement punis par la justice, le despote égyptien aurait à son tour et en toute logique le même destin qu'eux sauf force majeure dont seul le peuple égyptien tient le pouvoir discrétionnaire d'en faire usage. Ce qui est également fort intéressant à relever est sans conteste le contenu des audiences du tribunal qui se-

raient retransmises en direct sur les chaînes de télévision égyptiennes. Moubarak oserait-il dévoiler tous les noms responsables de la corruption? Va-t-il mettre sur la sellette ceux qui ont refusé de lui prêter main forte au moment de la répression ou vat-il seulement se contenter d'un plaidoyer pro domo pleurnichard et plaignant puisque les dés sont déjà jetés? Les prochains jours vont en révéler tant de points demeurés en suspens.

Il est vrai que la société égyptienne s'est approprié une autodidaxie d'activisme et d'engagement propre à elle-même en dehors des cercles baliseurs des démagogues. Face au manque de transparence des responsables militaires, l'essoufflement de la société civile et la faiblesse des pouvoirs civils, elle a inventé une méthode spécifique de débrouille et de génie digne des grands peuples. Ce qui tombe à point nommé et en complète parallélisme avec la volonté des bas-fonds de la société de prendre le relais et la relève des pouvoirs politiques décadents. Sur un autre plan et contrairement à la Tunisie post-Ben Ali, l'Égypte regorge d'alternatives politiques de nature à mettre en branle un véritable processus de démocratisation. Amr Moussa et Mohammed El-Baradei, respectivement secrétaire général de la ligue arabe et ex-directeur général de l'agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A) incarnent en temps actuels des figures de proue hautement présidentiables en dépit des réticences de l'armée pour le premier et la suspicion occidentale pour le second étant donné qu'il a refusé de cautionner la thèse de possession d'armes de destruction massive par l'Irak en sa qualité de chef d'inspecteurs onusiens des sites militaires et civils en 2003.

Ce qui est également surprenant est que le semblant de chaos et de désordre qu'ont générés les énergumènes durant les dernières manifestations dans le but de décrédibiliser les acquis de la révolution du 11 février n'a pas vraiment réussi à décourager les masses de continuer sur leur lancée pour parachever l'oeuvre du printemps insurrectionnel. C'était comme couru d'avance, les «Baltaguiya» ne sont pas seulement question de la période pré-révolutionnaire mais également et surtout de celle de la post-révolution, la manipulation et la contre-manipulation est l'élément incubateur sinon le trait saillant aux temps de révoltes. Toutefois, la quintessence de toutes les luttes ne se restreint pas uniquement à l'aspect organisationnel mais devrait aussi s'atteler au volet de la destruction psychologique et de perturbation psychique des masses par des éléments pathogènes, ce qu'a prouvé de façon à la fois choquante et brutale la révolution du Nil. Raison pour laquelle, il apparaît clairement que dès le début toutes les composantes de la contamination révolutionnaire y sont réunies. L'Égypte est en plein carrefour de l'histoire et c'est en grande partie de la réussite ou de l'échec de son modèle que dépendent les autres révolutions arabes précédentes et prochaines. En ce sens, l'axe «Ankara-Téhéran-Caire» pourrait sans l'ombre d'un doute représenter un nouveau pôle de rassemblement des peuples arabomusulmans en particulier et des peuples de Sud en général. Cela dit, l'histoire égyptienne arriverait à son summum historique si le jugement de son despote se tient dans la transparence et l'efficacité qui s'imposent dans ce genre de circonstances. Ce serait alors une première dans les annales politiques arabes qu'un responsable politique de haut rang, de surcroît un président de la république sera jugé par les siens pour sa gestion catastrophique des deniers de l'État et de violence préméditée contre son peuple. D'où toute la symbolique et le prestige que va certainement acquérir l'Égypte sur le plan international dans les années à venir.

Demain la révolution

PAR YUCEF BENZATAT

Cependant, dans certains titres de la presse privée, sont publiées des analyses critiques de la situation, qui malgré leur pertinence leur voix reste sourde pour des raisons aussi bien volontaires, qu'involontaires.

La difficulté principale de cet exercice d'analyse semble résider dans le fait que ces médias, comme du reste les «gagnants» de la société Arabe en général, sont liés structurellement au système de prédation qui régit l'économie en tant que nécessité de survie, et agissant comme une classe dominante mue par un conservatisme religieux et néo patriarcal. Cette stratégie de survie se réalise par le renforcement et la préservation de privilèges acquis dans la configuration de ce statu quo, qui leur assure sécurité et stabilité. Ils s'acquittent en échange d'un devoir d'exaltation aveugle des passions religieuses et de l'héroïsme nationaliste populiste, au détriment de l'élaboration et de la diffusion de discours critiques porteurs de changement, qui serait au demeurant aussi pertinent en soi pour eux. Par ailleurs, il y a cette difficulté propre aux individualités de ces corporations, de transcender les conservatismes par lesquels ils sont liés anthropologiquement à leur environnement social et dans leur propre vie privée et familiale, consciemment ou inconsciemment. Cette ambivalence propre aux médias arabes, dans laquelle ils se sont eux-mêmes pris dans les plis du piège de ce statu quo, comme du reste l'ensemble des individus des autres corporations, s'avère être a priori une issue de laquelle il est difficile à s'en sortir.

La spirale infernale du statu quo Plusieurs formes de conservatismes autistiques, principalement sociaux, culturels et politiques, caractérisent les sociétés arabes au moment où elles émergent d'une très longue nuit d'ankylose. Dans cette émergence, qui se fait au prix d'un réveil assourdissant de spontanéité et de célérité, et se déroulant dans un bruyant vacarme, qui en apparence est sous contrôle total, ces différentes formes de conservatismes autistiques contribuent négativement à rendre presque inaudible l'appel en masse à la libération, et à rendre insensible la nécessité évaluative des tâches à accomplir pour éviter le piège du reflux sur soi-même. La justification du recours à l'adjectif autistique, lorsqu'il s'agit de qualifier le conservatisme arabe, se fonde sur l'observation d'actes souvent inconscients de résistance au changement. Les caractéristiques autistiques d'inaudibilité et d'insensibilité, que ces conservatismes développent dans l'inconscient individuel et collectif dans ces moments de crise, dans une pulsion d'autoconservation, viennent en retour alimenter ces conservatismes initiaux, à se développer et à se renforcer proportionnellement à la pression du reflux qu'elles engendrent, tendant, d'une part, vers le nationalisme populiste ou vers le fondamentalisme religieux, d'autre part. Cette situation d'ambivalence entre la volonté de changement par la pulsion de sursaut collectif, et sa pulsion inverse de reflux, dans un repli, à la limite du pathologique, sur soi-même, conscient ou inconscient, qui se manifeste au rythme monotone de la succession des crises qui s'agrègent comme un chapelet, n'a présenté apparemment aucune autre issue envisageable, à chaque fois, et à ce jour, que l'adoption de réformes prédatrices ayant

La tragédie arabe en cours caractérisée par un statu quo permanent, consécutif à une forte ambivalence entre conservatismes autistiques et réformes prédatrices, est souvent insuffisamment analysée par les médias et les intellectuels arabes en général.



pour objectif le maintien de la crise dans un statu quo. Ce statu quo, n'ayant eu à ce jour d'autres développements que le dérèglement de la société, ouvre les portes à toutes les dérives et à toutes formes de prédatrices. À leur tour ces prédatrices et ces dérives viennent préparer sourdement le lit à la prochaine crise. Celle-ci viendra engendrer à son tour des réformes prédatrices, comme celles qui s'expriment actuellement en Algérie et ailleurs dans le monde arabe, succédant, dans une monotonie redondante, à celles qui se sont produites, par ailleurs, et particulièrement dans la première tentative, avortée prématurément, à la fin du XX^e siècle en Algérie. Ces prédatrices et ces dérives, qui s'expriment à travers l'accentuation du dérèglement de la société, par l'exacerbation des injustices, des inégalités, de la corruption généralisée, par la répression des minorités, etc., viennent renforcer cette tragédie interminable dans laquelle est plongée la société arabe. Et ainsi, la boucle est bouclée.

DÉPASSIONNER L'HISTOIRE, RÉHABILITER LE SENS

Le coupable de cette tragédie, «cette boucle infernale» étant ainsi clairement identifiée, à ce moment-là, ces conservatismes, qui se présentent comme sa principale énergie motrice, ne seraient-ils pas, dans ce cas, le parti incontournable, bien que le plus inconfortable, à mettre à l'actif des principales réformes, dans une volonté émancipatrice qui viendrait briser l'enchaînement à cette ambivalence, par quoi ce réveil Arabe en ce début de millénaire peut se consolider et prétendre à une issue de l'envergure de ce sursaut historique ?

En s'efforçant de tenir compte des avancées de la véritable recherche scientifique, au détriment de celle dégagée des préoccupations idéologiques ayant pour seul but l'accès et le maintien au pouvoir, par l'adoption d'une méthode archéologique, pratiquée en premier lieu dans le champ du religieux, pour ensuite être transposée vers le champ politique et historique. Une méthode archéologique fondée sur

la déconstruction des processus qui ont généré les catégories et les systématisations doctrinales érigées en écrans rigides à l'intérieur desquels on cherche à maintenir enchaînées les représentations de soi et du groupe auquel on appartient : genèse et évolution sont les maîtres mots de cette démarche guidée par la recherche de la mémoire des mots et des faits des idées et des institutions.⁽¹⁾ S'attacher à pratiquer une sorte d'archéologie du sens, entre ce qui relève de la période initiale de la formation des nationalismes populistes Arabes et ce qui appartient aux phases ultérieures de leur évolution.⁽²⁾ Rétablir dans son droit l'enseignement de l'histoire, comme dans les programmes pédagogiques et les manuels scolaires, comme en Algérie, par l'annulation de l'aberration qui réduit la date de début du combat pour la libération nationale du colonialisme au 1^{er} Novembre 1954. Effaçant tout antécédant, depuis les premières résistances à la pénétration coloniale jusqu'aux combats successifs qui ont jalonné l'histoire de cette occupation coloniale, pour le but inhibitoire de la mémoire collective. Disqualifiant aussi bien le pluralisme dans lequel s'est exprimé le mouvement national algérien, que le déroulement de la guerre de libération elle-même, car, dépossédé de ses liens avec ce mouvement national. Le début de l'histoire de l'Algérie sera réduit dans ces manuels scolaires à la pénétration de l'islam, précédant une période sans consistance culturelle ni historique et qualifiée de *Jahilia* inspirée de la terminologie du corpus islamique. Les Algériens seront figés dans une identité arabo-islamique populiste, elle-même en rupture avec les grands penseurs de la pensée islamique classique et avec la pensée des intellectuels qui constituèrent l'avant garde du nationalisme arabe à partir du début du XX^e siècle. À l'évidence, le multiculturalisme est une composante incontournable de l'histoire de l'Algérie. Poser la question du multiculturalisme est assimilé à un antinationalisme considéré dans la rhétorique populiste comme relevant de la trahison et qualifiant ses auteurs de «Hezb França». Les ancêtres des

Algériens, non musulmans et non arabisés, ont vécu dans des sociétés et ont été régis par des états qui ne méritent pas d'être réduits à l'obscurité d'une quelconque *Jahiliya*. À ce moment de l'histoire, l'Algérie vivait déjà harmonieusement une situation multiculturelle et en relations commerciales, culturelles, artistiques et techniques, aussi bien avec le Proche-Orient qu'avec le pourtour méditerranéen.⁽³⁾ Il faut insister sur un fait majeur dans l'histoire du nationalisme algérien et qui perdure à nos jours, à savoir, que la résistance au multiculturalisme n'est pas une attitude exclusive d'une partie au détriment de la volonté des autres. La résistance au multiculturalisme en Algérie, comme ailleurs dans le monde arabe, bien qu'elle soit instrumentalisée comme une stratégie rhétorique par des partis politiques, est une attitude générale liée certainement à une aliénation psychologique évidente relative à des aptitudes mentales propres à l'esprit de clan, de tribalisme et de toute autre forme de conservatisme. Particulièrement, celle-ci se manifeste violemment en Algérie entre «berbéristes» et arabophones, ou encore entre «islamistes» et laïcs.

GENÈSE ET ÉVOLUTION DU MOUVEMENT NATIONAL POPULISTE ALGÉRIEN⁽⁴⁾

Sigmund Freud introduit son essai *la foule et la horde originelle* par l'hypothèse de Charles Darwin selon laquelle «la forme originelle de la société humaine serait celle d'une horde soumise à la domination sans limites d'un mâle puissant... les destins de cette horde ont laissé des traces indestructibles dans l'histoire héréditaire de l'humanité.»⁽⁵⁾

En Algérie, c'est au prix d'une régression politique que la lutte armée du 1^{er} Novembre 1954 contre l'ennemi commun a commencé. On passa alors, d'un pluralisme des consensus à un consensus unifié sur le modèle néo patriarcal et autour de valeurs religieuses islamiques exclusives. Car, à cette date, l'expression du mouvement national algérien était largement pluraliste et représentait toutes les sensibilités politiques de la population. Ainsi, Messali Hadj fonde l'Étoile Nord-Africaine en 1926 à Paris qu'il refonda en Parti Populaire Algérien (PPA) en 1937. Le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD) créé en 1947, prend la suite du PPA, dissous par les autorités coloniales. L'Union Démocratique du Manifeste Algérien (UDMA) de Ferhat Abbas, les Ulémas nationalistes culturalistes, tendance qui prône la langue arabe et l'islam comme fondements de l'identité culturelle de la société, et le Parti Communiste Algérien (PCA), sont autant d'expressions politiques qui assuraient un pluralisme politique de fait au mouvement national algérien.

Avec le mémoire présenté par Messali Hadj à l'ONU en 1948 qui précisait que l'histoire de l'Algérie ne commençait qu'à partir de l'islamisation du pays, se déclenche une crise multiculturelle, s'étalant sur la période 1948-1949, provoquée par des militants du parti MTLD qui se refusent à n'envisager la nation algérienne, que réduite à sa dimension arabo-islamique. Cette crise fut tranchée d'une manière non démocratique et autoritaire, par l'exclusion des dissidents au profit de Messali Hadj, qui se pose comme leader dans une figure de patriarche incontestable. Déjà ! à ce moment du mouvement national algérien, le fonctionnement bureaucratique

du parti MTLD était animé de visées autoritaires et populistes. À la veille du déclenchement de la guerre de libération nationale, le débat démocratique au sein du parti s'achemine vers une impasse. Messali Hadj entre en conflit avec le comité central du parti MTLD (centralistes) qui exigeaient un fonctionnement démocratique pour la nomination de la direction du parti. Ce conflit provoque la scission du parti et donne naissance au Mouvement National Algérien (MNA) initié par Messali Hadj.

Mohamed Boudiaf qui militait au PPA en 1945, était le responsable de la mise en place de l'organisation spéciale, branche armée du MTLD (OS) dans le département de Constantine, où Abderrahmane Gherras sera désigné comme responsable de cette section de l'OS, et qui le restera de sa création jusqu'au déclenchement de l'insurrection armée par le FLN, nouvellement créé en la circonstance. À la suite du conflit au sein du parti MTLD, Mohamed Boudiaf rallie une quarantaine de militants au courant dit neutraliste, qui sous son initiative, tenté de reconstruire l'unité du parti déchiré entre messalistes et centralistes, en les mettant devant le fait accompli avec la décision du déclenchement de l'insurrection le 1^{er} novembre 1954.

Les témoignages sur cet épisode fondateur du futur État algérien, révèlent les origines de son autoritarisme avant même la naissance de l'autorité de l'État.

En fait Mouhamed Boudiaf apparaît comme l'initiateur de la réunion des vingt et un cadres de l'organisation spéciale du MTLD (OS) ayant décidé l'insurrection, où il sera autoproclamé, selon le témoignage de d'Abderrahmane Gherras, ⁽⁶⁾ comme coordinateur du FLN. L'acte de Boudiaf s'inscrit de facto dans le registre du monopole du commandement. Car, en plus de s'être autoproclamé comme le chef du mouvement, il refusa d'impliquer toute l'organisation dans la préparation de l'insurrection, et fixa à lui seul la date du déclenchement des opérations, au plus entre quatre autres de ses compagnons parmi ses plus proches.

Dans son témoignage, Abderrahmane Gherras rapporte que Boudiaf est arrivé à la réunion avec quatre personnes, Larbi Ben M'hidi, Mostefa Ben Boulaid, Rabah Bitat et Mourad Didouche, qu'il a placé autour de lui à la tribune, le reste des présents étaient dans la salle, ils ont organisé un vote à bulletin secret, mais c'est Boudiaf qui a fait le décompte tout seul, il a déclaré ses quatre compagnons et lui-même élus ! Beaucoup de votants étaient surpris du résultat, car, il ne correspondait pas à leur choix et ne reflétait pas le résultat qu'ils considéraient adéquat à leur vote. Cet épisode marque le point initial de la pratique de la falsification du suffrage, qui sera érigé comme mode de désignation de l'autorité à l'intérieur des institutions de l'État, durant la guerre de libération et qui se prolongera après l'indépendance jusqu'à ce jour. Excepté l'épisode de qui a donné la victoire au FIS, et qui a été annulé immédiatement par la suite, comme tout le monde le sait, car, dans ce cas, cela signifie la fin du système politique en place depuis le début de la fondation de l'État.

Le mode de désignation des dirigeants de l'insurrection à l'issue de cette réunion semble avoir été le point de discorde principal, qui cèlera en fin de compte, la décision de retrait des constantinois.

Suite en page 12

Demain la révolution

Suite de la page 11

Yves Courrière rapporte le témoignage d'Abderrahmane Gherras⁽⁷⁾ relatif à la nature politique de la réserve des dirigeants constantinois à propos du déclenchement de la guerre de libération, que Mohammed Harbi reprend à son compte,⁽⁸⁾ tous deux s'accordent à dire que dans ce témoignage, Abderrahmane Gherras récuse l'idée d'un refus de participer à l'insurrection, et que personne ne s'est jamais mis au travers du principe du déclenchement de l'insurrection, qui est selon lui la version des vainqueurs, et fait état d'un groupe de Constantine posant la question de la direction du mouvement insurrectionnel sur des bases démocratiques. Ce qui a été contesté ce ne sont pas les hommes, mais plutôt la méthode de désignation du Comité de Coordination et d'Exécution (CCE) et le choix de Mohammed Boudiaf comme coordinateur, ainsi que la liste concernant les présents à la réunion, dont seul Mohammed Boudiaf, est l'auteur. L'entretien indique d'une part l'importance des stricts enjeux de pouvoir à l'origine même du déclenchement de l'insurrection, d'autre part, que les réserves constantinoises, si elles avaient visé les méthodes de Boudiaf, s'élargissaient, en vérité, à l'ensemble du processus de mise en place de l'insurrection.

Cette nouvelle dissension au sein du mouvement national algérien à l'origine de cette rupture ne changera plus rien, cette fois-ci, à la destinée de la nature de l'autorité de l'État, en cours de formation. Au moment de la tenue du congrès de la Soummam qui s'est déroulé le 20 Août 1956, principalement sous la responsabilité de Abbane Ramdane, Ben M'Hidi et Ben Khada, l'essentiel des militants tous partis confondus avaient rallié le FLN, excepté le MNA de Messali Hadj, qui refusa et mena une guerre très meurtrière en France entre lui et le FLN durant les années 1956 et 1957. La conscience politique des militants algériens était, à ce moment-là, suffisamment mure pour transcender cet handicap de représentation et s'engager dans l'unité pour le combat libérateur, fédérés autour du FLN. Les Algériens de la khagga (élite), les étudiants, se rallient en masse au FLN. Les centralistes se sont ralliés à partir du deuxième trimestre 1955.

Le parti communiste algérien, qui avait créé à l'automne un organisme autonome de lutte armée «les combattants de la libération», en parvenant en 1956, à installer un maquis communiste dans l'Ouarsenis, intègre le FLN le 1^{er} Juillet 1956. Ces ralliements en masse étaient conditionnés par l'impératif exclusif imposé par la direction du FLN, que tous les membres des autres partis ayant rejoint le FLN devaient le faire à titre exclusivement individuel, car, il n'était pas question que le FLN accepte de fédérer les autres formations politiques à demeurer autonomes. La version totalitaire du système de pouvoir national était achevée. Les limites idéologiques du nationalisme algérien apparaissent au grand jour. Les pionniers du FLN se posent d'emblée comme les propriétaires du parti et se rebellent contre les organisateurs du congrès de la soummam. La tentative des principaux organisateurs du congrès de la Soummam à préserver le futur État de la dictature, par l'élaboration d'une plate-forme qui consacre la démocratie et le pouvoir civil, la laïcité et le multiculturalisme, s'est soldé par un échec sanglant avec l'assassinat de Abbane Ramdane.

La rhétorique populiste, qui consiste à s'attirer la sympathie du

peuple, par l'exaltation de ses faiblesses culturelles induites par l'ignorance dans laquelle le colonialisme l'a confiné, devient la seule forme de discours politique autorisé, qui s'avère être le moyen le plus efficace de dépolitisation des masses. Pendant la guerre de libération nationale le FLN insista sur l'éducation à réaliser pour les générations à venir, sous la bannière de l'islamisme (apologétique) et de l'arabité. Le sacrifice des militants nationalistes toutes tendances confondues et celle du peuple qui les soutenait dans la douleur de la répression coloniale aveugle qui s'abat sur lui sans discriminer, a eu du moins le mérite de libérer le pays de la nuit coloniale. La libération politique, culturelle et sociale, qui reste à ce jour hypothéquée par ce système politique populiste mis en place dans l'urgence du combat, dans un premier temps, pour devenir un pouvoir totalitaire, instaurant le statut quo comme modèle politique, et contre qui devrait être constitué aujourd'hui le principal contenu de la demande du changement, doit encore attendre que cette spirale infernale du statut quo ne se défasse au profit d'une forme plus ouverte.

FAIRE DÉBAT

Les réformes de la société en Algérie qui se présentent comme l'enjeu essentiel, sur lesquelles porte cette demande de changement, ne peuvent faire l'objet d'un traitement exclusif par un consensus aveugle de la part d'une minorité, aussi puissante soit-elle, et quelle que soit l'étendue de sa domination. La rhétorique du discours du projet de réforme, formulé par le pouvoir algérien et représenté par la commission nationale désignée pour conduire des concertations, en vue d'alimenter la plate-forme de ce projet, s'apparente à un oxymoron par la contradiction qui le caractérise entre l'intention affichée de réforme et la volonté de conservation induite par la condition préalable au respect «des constantes nationales et des composantes de notre identité», mettant a priori un veto à toute volonté d'initiative pour un débat autour de la question de l'identité culturelle. En continuant à vouloir imposer une forme de vie et de culture à la société, dans le souci permanent de consolider sa légitimation et de sauvegarder ses intérêts, au détriment de la diversité des intérêts de tous les acteurs concernés, qu'il stigmatise dans sa stratégie rhétorique, comme étant dans l'erreur de «s'être trompés de société», ce consensus aveugle se place de lui-même hors du temps, en voulant continuer à imposer sa vision exclusive et périmée sur la forme de vie à adopter, dans une société multiculturelle et qui est en perpétuelle transformation. Il n'y a pas lieu, dans ce cas, de se laisser séduire par un triomphalisme autistique qui viendrait jeter son dévolu sur ce consensus aveugle, en stigmatisant au passage des opinions qui lui sont publiquement et ouvertement opposées. Ces opinions plurielles sont là ! et elles prétendent à leur tour faire valoir leur droit à la participation active au débat, dans leur différence, avec la perspective d'inscrire explicitement cette différence, intrinsèquement, dans la démarche même de ce processus de changement. Non pas seulement, que ces opinions sont là pour faire valoir uniquement un droit, elles sont là aussi et surtout, par l'obligation au devoir du citoyen de participer à la neutralisation de toute probabilité de résurgence et de prolifération du piège du statu quo ou du reflux. Aussi, le devoir d'intervenir dans le processus du changement, surtout lorsque celui-ci semble se profiler dans une issue incertaine

et pessimiste dans laquelle veulent la confiner toutes sortes de résistances autistiques et prédatrices.

Toute occurrence singulière ou collective, qui prétendit au droit de cité dans la dynamique du débat politique, se doit de reconnaître l'institution politique en tant que modèle de la culture elle-même. Elle se doit aussi, par nécessité de liberté, de ne pas reconnaître de limites définitives à la culture, et de s'autoriser à se prêter au jeu des «stigmatisations», aussi «terribles» soient-elles, de structures et de représentations mentales identifiées comme impasses idéologiques ou barrières culturelles, avec l'autisme qui les caractérise, dans les représentations de soi et du groupe, auxquelles elles appartiennent, en projetant néantisation et barbarie autour d'elles. Ce qui est terrible ce ne sont pas les stigmatisations des auteurs de tels actes de barbarie par lesquels sont victimes ces minorités (les violences contre les femmes isolées), c'est l'indifférence générale de la part d'une population confinée à son insu dans cette situation mentale d'un autre âge, et des pouvoirs publics aussi irresponsables devant l'insécurité à laquelle sont exposées ces minorités. C'est encourager la barbarie et se rendre complice de tels actes que de faire un raisonnement contraire. Dans un état de droit, de tels actes seront sanctionnés pénalement pour viols et violences, violation de domicile en bandes et discriminations sexistes. Soutenir ces minorités, c'est contribuer à un débat productif qui engage l'avenir de l'Algérie au moment où celui-ci est hypothéqué indéfiniment par cette culture de l'exclusion.

Faire débat pour déconstruire la rhétorique discursive périmée du système de pouvoir nationaliste populiste, c'est le faire autour de questions fondamentales, en tant que nœuds autour desquelles se construira une authentique démocratie, qui reflètera une juste identité algérienne avec son caractère syncrétique des représentations politiques, sociales et culturelles, fondées sur la laïcité et le multiculturalisme, qui apparaissent à l'état actuel, comme les principales barrières pour faire échouer ce statut quo qui hypothèque indéfiniment les libertés individuelles et collectives.

«La liberté, c'est pouvoir agir selon ses propres choix sans subir de contrainte de la part d'autrui. Ce qui chez Freud correspondrait au principe du plaisir au détriment du principe de réalité et qu'il appelait le «Moi purement hédonique». Ce principe de réalité qui est à la base même de la socialisation de l'homme entrave son indépendance, donc, son individualisme par son assujettissement à la loi du consensus.»⁽⁹⁾

Youcef Benzatat

Références :

- (1) Mohamed-Chérif Ferjani, *Le politique et le religieux dans le champ islamique*, Fayard, 2005
- (2) Jacqueline Chabbi, *Le Coran décrypté*, Figures bibliques en Arabie, Fayard, 2008
- (3) Gilbert Meynier, *L'Algérie des origines, de la préhistoire à l'avènement de l'Islam*, La découverte, 2007
- (4) Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du FLN 1954-1962*, Fayard, 2002
- (5) Sigmund Freud, *Essais de psychanalyse*, Psychologie des foules et analyse du moi, Payot
- (6) Mohammed Harbi et Benjamin Stora *La guerre d'Algérie, Constantine - 1954 : entre l'insurrection et la dissidence*, par Abdelmajid Merdaci, ed. Robert Laffont, 2004
- (7) Yves Courrière, *Les Fils de la Toussaint*, Fayard, 1968
- (8) Mohammed Harbi, *1954. La guerre commence en Algérie*, complexe 1984 1981
- (9) Héchemi Dhaoui, *Pour une psychanalyse maghrébine*, l'Harmattan, 2000

Quand l'Allemagne a peur de ses immigrés

Un an après la sortie outre-Rhin de son best-seller «L'Allemagne court à sa perte», Thilo Sarrazin continue de créer la polémique : l'ancien ministre socialiste a créé des remous en se rendant récemment dans un quartier berlinois à forte population immigrée. Retour sur un auteur qualifié de xénophobe par certains, mais qui fascine les Allemands.

PAR BOUFRIOUA MOKHTAR

Le 30 août 2010 paraissait en Allemagne un livre qui, depuis, n'en finit plus de battre les records de vente et de provoquer réactions et critiques. L'essai, souvent qualifié de pamphlet anti-immigré ou anti-musulman,[1] en est aujourd'hui à sa 18^{ème} édition et a dépassé de loin le million d'exemplaires vendus. L'Allemagne court à sa perte est le plus gros succès de librairie depuis dix ans dans la catégorie livre politique.[2]

Entre-temps, son auteur, Thilo Sarrazin, a accordé autant d'interviews qu'il existe de journaux ou de magazines télévisés. Cet ancien Chargé des Finances de la ville de Berlin, membre du directoire de l'éminente Banque fédérale allemande au moment de la publication, a dû démissionner de ses fonctions. Son parti politique, le SPD, parti social-démocrate, a mené pendant de longs mois une procédure d'exclusion à son encontre, finalement annulée. Quelles étaient donc les thèses avancées par Sarrazin pour déclencher un tel raz-de-marée médiatique, politique et scientifique ?

C'est principalement la combinaison de deux thèmes qui a retenu l'attention dans cet ouvrage assez rébarbatif de plus de 400 pages, truffé de chiffres, tableaux et statistiques : déclin et immigration. Sarrazin place l'avenir de l'Allemagne sous une lumière extrêmement pessimiste ; le déclin est inéluctable, et ce, pour trois raisons liées entre elles : la démographie, la détérioration de l'intelligence et l'immigration en provenance de pays musulmans.

La démographie : Sarrazin convoque énormément de chiffres pour rappeler un lieu commun, à savoir que l'Allemagne est en récession démographique. Le solde naturel est négatif depuis 1972, le solde démographique global l'est également depuis 2002. De plus en plus de couples restent sans enfants, principalement parmi les « Allemands de souche » et les catégories socioprofessionnelles élevées.

C'est ici qu'intervient le second argument : le capital humain de l'Allemagne ne cesse et ne cessera de se détériorer. En effet, les couches sociales défavorisées font plus d'enfants que les autres. Or la catégorie sociale, toujours d'après Sarrazin, est fortement corrélée à l'intelligence des individus. C'est donc la part des moins intelligents qui croît le plus vite.

Enfin, dernier argument, la politique d'immigration renforce cette tendance en ne faisant venir en Allemagne que des étrangers non qualifiés, grossissant les rangs des couches sociales défavorisées. Les immigrés musulmans posent à Sarrazin un problème particulier, n'ayant d'après lui ni la capacité ni la volonté de s'intégrer dans la société allemande.

Sarrazin propose au fil des pages des solutions aux problèmes qu'il relève, allant des questions de scolarité à celles des aides sociales, de l'accès à la nationalité allemande, du recensement des étrangers, etc.[3]

Un terreau populiste

Tous les ingrédients étaient réunis pour une grande polémique : un auteur sulfureux,[4] des thèses facilement réductibles, portant sur des débats récurrents des dernières années,[5] un vernis de légitimité scientifique et politique et un populisme maintenant bien rodé (peur de la perte d'identité, théories du complot, dévoilement de vérités inconfortables, xénophobie, sanctions envers les profiteurs...)

Les réactions aux idées développées par Sarrazin ont été extrêmement vives. Une majorité de personnalités publiques, politiques, scientifiques ont condamné fermement Sarrazin, lui reprochant racisme, biologisme, eugénisme, social-darwinisme et pseudo-scientificité. Les milieux économiques se sont également montrés opposés à ses théories. Quelques voix se sont également fait entendre en sa faveur, sans que de réelles nouvelles idées émergent du débat. Angela Merkel a, elle, condamné le livre, tout en indiquant que son gouvernement tiendrait compte des difficultés soulignées, notamment en matière d'intégration. Enfin, en avril 2011 est paru un manifeste collectif d'une trentaine d'écrivains, universitaires, journalistes, enseignants, certains d'origine turque et/ou musulmane, ripostant, y compris avec humour, au livre de Sarrazin.[6]

Les sondages d'opinion sont peut-être plus alarmants que les thèses de Sarrazin, auxquelles de nombreux contre-arguments ont été apportés : comme en France, 40 % des Allemands estiment que l'islam constitue une menace pour l'identité de leur pays ; 18 % des Allemands se déclaraient prêts à l'automne 2010 à suivre Sarrazin s'il fondait un parti. Au même moment, 39 % des électeurs CDU (droite) et 30 % des électeurs SPD (gauche) approuvaient les thèses de Sarrazin. On assiste en Allemagne de plus en plus, comme dans la plupart des pays européens, à un clivage grandissant entre élites et population, renforcé par les discours populistes de droite qui tendent à se généraliser. C'est un politicien de gauche qui, de manière révélatrice, défend précisément ces thèses populistes. Ironie du sort qui veut qu'un homme nommé Sarrazin s'en prenne aux Arabes...

Quelles sont les réserves d'or en Algérie ?

PAR ABDERRAHMANE
MEBTOUL *

Selon les statistiques du FMI de 2009, l'Algérie disposait, courant 2009, de 173,6 tonnes d'or avec une valeur en termes de lingots de 6,07 milliards de dollars, soit 4,3% des réserves de change de l'époque, et au cours d'août 2011 un montant de 9,11 milliards de dollars, soit un gain net de plus de 3 milliards de dollars entre mars 2009 et août 2011. Depuis le montant a vraisemblablement augmenté mais le ratio global stable ou en très légère augmentation puisque les réserves de change sont estimées à 160 milliards de dollars en juillet 2011 officiellement et plus de 173 milliards de dollars selon les statistiques internationales, posant d'ailleurs le problème de la transparence de la gestion des réserves de change.

QUELLE EST LA PLACE DE L'OR DANS L'ÉCONOMIE MONDIALE

Les réserves internationales d'un pays sont, généralement, l'ensemble des disponibilités composant le portefeuille des actifs que sa Banque centrale détient (devises, or, droits de tirages spéciaux (DTS)). L'or coté en once (troy ounce) (1 once = 31,1034768 g) est échangé sur le marché des métaux précieux, principalement sur les places de New York, Londres, Zurich et Hong Kong. L'or étant indéfiniment réutilisable et pratiquement indestructible, la quasi-totalité des tonnes d'or extraites depuis les débuts de l'humanité est toujours existante. La dernière effectuée en 2009 l'estime à environ 161 000 tonnes. Au total les mines produisent environ 60% de l'offre mondiale, les 40% restants proviennent du recyclage et des reventes de stocks (banques centrales). Je précise que jusqu'aux années 80, l'Afrique du Sud procurait plus de la moitié de l'or mondial, mais depuis 2007, la Chine est devenue nation productrice. En effet, sur un total, 2 356 tonnes de production minière mondiale (dernier recensement datant de 2008) et répartie en 6 principaux pays (classés par ordre de production): Chine 12,2%, USA 9,9%, Afrique du Sud 9,8%, Australie 9,6%, Pérou 7,4% et la Russie 7%.

Le cours de l'once d'or a évolué ainsi : en moyenne annuelle 2001 de 300 dollars, 2004 de 400 dollars, 2005 de 600 dollars, 2008/2009 moyenne fluctuant entre 800/1000 dollars. En juillet et août 2011, avec la crise grecque dans la zone euro et la crise de l'endettement américain, il a franchi plus de 1600. L'once d'or est cotée exactement le 02 août 2011 à 1625 dollars. A la Bourse de Paris, le lingot d'or (1 kg) était coté autour de 10 000 euros en 2004, il a avoisiné les 25 000 euros en 2009 (35.000 dollars) et sa valeur le 02 août 2011 est de 36.901 euros soit 56.660 dollars.

L'or a servi d'étalon monétaire exclusif avec les accords de Bretton Woods instaurant le système monétaire international en 1945 (Gold Exchange Standard) avec le dollar comme monnaie internationale défini en un certain poids d'or et les autres monnaies en dollars. En 1971, avec le Président Nixon, les États-Unis suspendirent la convertibilité du dollar vis-à-vis de l'or et en 1976 les accords de la Jamaïque démonétarisèrent l'or qui dès lors n'a plus de rôle monétaire officiel expliquant d'ailleurs l'expansion du déficit budgétaire américain, les USA faisant jouer la planche à billets. Selon le World Gold Council, de mai 2011, le premier détenteur d'or sont les USA avec 8133,5 tonnes, le deuxième l'Al-

La monnaie rapport social traduisant le rapport confiance Etat/citoyens est un signe permettant les échanges ne créant pas de richesses. Au contraire, la thésaurisation et la spéculation dans les valeurs refuges comme l'or, certaines devises ou certaines matières premières sont nocives à toute économie.



lemagne avec 3407,6 tonnes, le 3ème le FMI avec 3005,3 tonnes, le 4ème l'Italie avec 2451,8 tonnes, le 5ème la France avec 2435,4 tonnes, le 6ème la Chine avec 1054 tonnes, le 7ème la Suisse avec 1040,1 tonnes, le 8ème le Japon avec 765,2 tonnes, le 9ème les Pays-Bas avec 612,5 tonnes, le 10ème la Russie avec 607,7 tonnes, le 11ème l'Inde avec 557,7 tonnes et le 12ème la BCE avec 501,4 tonnes. Ce classement permet de constater que les pays avec les plus grandes réserves d'or ne sont pas forcément ceux qui ont un fonds d'état important. La preuve avec l'Arabie Saoudite qui se situe à la seizième place du classement des pays par réserves d'or tandis que son fonds souverain est le deuxième le plus important au monde. Selon toujours cette revue, le fonds d'état des États-Unis, l'Alaska Permanent Reserve Fund, n'arrive seulement qu'à la 18ème place du Classement des Fonds souverains, alors que ce pays a le plus gros stock d'or au monde. Tout comme le fonds singapourien qui est l'un des plus importants, mais dont le stock d'or est peu conséquent.

L'or de l'Algérie, acheté essentiellement sous le règne du défunt Kaïd Ahmed, alors ministre des Finances (c'était un grand patriote et ministre des Finances et je tiens à lui rendre hommage), n'avait pas été mis en danger et avait montré son utilité opérationnelle en temps de crise et si l'on avait acheté de l'or en 2008/2009 les réserves de change de l'Algérie en termes de parité de pouvoir d'achat seraient en août 2011 de plus de 320 milliards de dollars US. Et le montant aurait été plus élevé si l'on avait acheté des actions dévalorisées fin 2008 dont le cours pour certains a remonté à plus de 300% courant 2011. Selon les statistiques du FMI, reprises à l'époque par une dépêche officielle de l'APS, l'Algérie disposait, courant 2009, de 173,6 tonnes d'or avec une va-

leur de 6,07 milliards de dollars soit 4,3% des réserves de change de l'époque et au cours de août 2011 un montant de 9,11 milliards de dollars soit un gain net de plus de 3 milliards de dollars. Depuis le montant a vraisemblablement augmenté mais le ratio global stable ou très légère augmentation puisque les réserves de change sont estimées à 160 milliards de dollars en juillet 2011 officiellement et plus de 173 milliards de dollars selon les statistiques internationales posant d'ailleurs le problème de la transparence de la gestion des réserves de change. L'Algérie arrive à la 22ème place mondiale, est ainsi le premier pays en Afrique en termes de volume de réserves en or, devant la Libye (24ème) et l'Afrique du Sud (27ème). L'Algérie se classe à la 3ème place dans le monde arabe derrière l'Arabie Saoudite (16ème avec 322,9 tonnes) et le Liban (18ème avec 281,6 tonnes). Gold Mining Algeria (GMA), filiale du groupe australien GMA Ressources chargée de l'exploitation de la mine d'or d'Amesmessah, située à 400 km au sud-ouest de la wilaya de Tamarassat, en partenariat avec Sonatrach qui détient une part majoritaire de 52% dans le capital de la Spa Enor à travers sa filiale Gold Mining Algeria qui a dû recourir à une ouverture de son capital afin de pouvoir financer son plan d'investissement en Algérie en cédant une part de 9% à la firme égyptienne Asec Mining pour un montant de 1,9 million de livres sterling, fait état pour l'exercice 2009 (repris par l'agence officielle APS) d'un taux de production aurifère à partir de la mine d'Amesmessah de 32 601 onces d'or pour une valeur au cours de 2009 (900 dollars) d'environ 52 millions de dollars au cours de août 2011, somme dérisoire par rapport aux exportations d'hydrocarbures. La production aurait été plus importante puisque selon les données officielles de l'entreprise ENAOR a exporté 848 kg d'or (va-

leur de 48.200.000 de dollars au cours d'août 2011) alors que le marché local a consommé 208,78 kg de ce métal précieux soit une différence de 7 millions de dollars par rapport au communiqué de GMA. Récemment le 18 juillet 2011 pour la firme canadienne Cancor, les résultats des travaux d'exploration menés attestent que les réserves en or de cette partie de l'extrême Sud sont « beaucoup plus importantes » qu'on ne l'imaginait. Je cite Cancor « Les résultats obtenus jusqu'à présent sont très encourageants avec d'excellentes teneurs aurifères dans de nombreux échantillons. De plus, plusieurs grains d'or visible ont été observés entre les zones filoniennes, sur de petits affleurements. La présence d'or visible dans ces secteurs suggère que les minéralisations aurifères pourraient être beaucoup plus importantes que détectées jusqu'à présent ». Mais le problème est à quel coût ?

AVOIR DES RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES IMPORTANTES N'EST PAS UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT

La monnaie rapport social traduisant le rapport confiance Etat/citoyens, est un signe permettant les échanges ne créant pas de richesses. Autrefois les tribus d'Australie utilisaient les barres de sel du fait de sa rareté comme moyen d'échange. Au contraire, la thésaurisation et la spéculation dans les valeurs refuges comme l'or, certaines devises ou certaines matières premières sont nocives à toute économie. Avoir des réserves de change en devises ou en or est une condition nécessaire, sécuriser l'investissement et surtout éviter un dérapage plus important de la valeur du dinar par rapport aux devises où existe une corrélation d'environ 70% entre la valeur actuelle du dinar et ce stock de devises via la rente des hydrocarbures, sinon le dinar flotterait à

plus de 300 dinars un euro. Mais ce n'est pas une condition suffisante d'un développement durable et surtout provenant d'une rente, solution de facilité de la dépense monétaire sans impacts pouvant conduire au syndrome hollandais avec une corruption généralisée. Si la Chine a des réserves de change estimée à mars 2011 par les organismes internationaux à 3045 milliards de dollars dont 30% en bons de trésor américain ce qui permet d'éviter une chute brutale tant des bons de trésor que de la valeur du dollar en contrepartie d'exportation chinoise vers les USA, suivi du Japon 1140, de la Russie 525, de l'Arabie Saoudite 466, Taiwan 400, le Brésil 333, l'Inde 310, la Corée du Sud 307, la Suisse, 280, dont d'ailleurs une grande fraction, contrairement à l'Algérie, sont placés en fonds souverains et une autre seulement en bons de trésor américain, des grandes puissances économiques comme l'Allemagne, première exportatrice mondiale, 221, la France 173, l'Italie 164, les États-Unis d'Amérique première puissance économique mondiale trois fois le PIB chinois n'ont que 143 et le Royaume-Uni 143 milliards de dollars. La leçon pour l'Algérie il est étonnant que la majorité des observateurs algériens s'appesantissent sur les réserves algériennes placées en bons de trésor américain d'environ 50 milliards de dollars et oublient que 75 milliards de dollars sont placés dans des banques centrales européennes ou dans des banques dites cotées AAA alors qu'il y a eu récemment avec la crise grecque dépréciation des obligations de bon nombre de pays européens et que certaines banques dites AAA qui ont été décotées ce qui entraîne forcément des rendements faibles, voire négatifs pour ceux garantis par les États, ou pertes d'une fraction du principal si les banques ont fait faillite (2).

Aussi, face à cette situation de turbulences de l'économie mondiale qui touche tous les pays, le gouvernement algérien faute de perspective, assistant en spectateurs, dont l'essence de la crise est structurelle, quelle est la structuration des réserves de change entre les principales monnaies internationales : part en dollars, euros, livres sterling et yens ? Les données de 45% en dollars, 45% en euros, 5% en livres sterling et 5% en yens sont-elles justes et quelle est la part de l'or ? Que rapportent ces placements sachant que pour 2011 le taux directeur de la FED (entre 0 et 0,25% depuis 2010) et celui de la BCE (1,25% depuis avril 2011) ceux du Japon (0,5%) et de la Banque d'Angleterre (0,5%). Avec le taux d'inflation même faible, entre 1 et 2% cela donne un rendement zéro, voire négatif. Cela doit être également soit pondéré à la baisse par la dépréciation d'une monnaie (ce qui est le cas pour le dollar plus de 40% depuis le 01 janvier 2000) ou à la hausse en cas d'appréciation (cas de l'euro), les exportations d'hydrocarbures se faisant en dollars et les importations algériennes pour 60% en euros. En bref, le problème central pour toute économie est la synchronisation de la sphère réelle et financière, la dynamique économique et la dynamique sociale et pour l'Algérie utiliser d'une manière optimale ces réserves de change produit des hydrocarbures et non d'une bonne gouvernance, et du travail face à l'implacable mondialisation, afin de réaliser la transition d'une économie de rente à une économie hors hydrocarbures dans le cadre des valeurs internationales.

* Expert international

Importations : une dérive hors contrôle



PAR ABED CHAREF

On ne peut parler de surprise. Par contre, on peut évoquer une dérive, que plus personne en Algérie ne semble en mesure de contrôler, à supposer qu'il y ait, dans le pays, des dirigeants qui y pensent encore: les importations algériennes ont atteint vingt trois milliards de dollars durant le premier semestre 2011, en hausse de près de quinze pour cent par rapport à l'année passée. Sur l'année, les importations devraient donc frôler le chiffre symbolique de 50 milliards de dollars. Et quand il faudra ajouter les services, la facture commencera réellement à faire peur.

Ce n'est pas une surprise, car la tendance à l'envolée des importations s'est installée depuis 2005, et se poursuit à un rythme régulier, inexorable. Le pays dans son ensemble, entreprises, ménages et état, a appris à dépenser à un niveau très élevé. En cinq ans, les importations sont passées du niveau de 20 milliards de dollars à leur niveau actuel. Ceci donne une hausse vertigineuse supérieure à 100%.

La distribution massive d'argent, destinée à acheter la paix sociale, a aggravé la dérive. Des professions ont obtenu des augmentations de salaires, parfois très importantes, sans que ce cela ne soit compensé par une production quelconque. Ceci a tout naturellement débouché sur une frénésie de la consommation, à peine atténuée par une inflation qui se situera probablement à deux chiffres.

En lui-même, le chiffre des importations n'a pas de signification particulière. Car après tout, les Etats-Unis importent pour près de 1.500 milliards de dollars, soit trente fois plus que l'Algérie. Mais ce chiffre devient inquiétant quand il est mis en relation avec les autres paramètres

La hausse des importations n'est ni une surprise, ni une fatalité. Mais on s'y habitue, comme on s'habitue au jeûne.



de l'économie algérienne.

Le premier paramètre, le plus ancien, concerne le financement des importations, assuré massivement par les hydrocarbures. L'Algérie n'exporte pratiquement rien d'autre que le pétrole et le gaz. Elle achète tout. Et plus on parle de diversification et d'exportations hors hydrocarbures, plus la situation s'aggrave.

Le second paramètre concerne la masse des importations, qui

atteint le tiers du PIB, alors qu'aux Etats-Unis, par exemple, elle se limite à dix pour cent du PIB. Ceci donne, pour l'Algérie, une consommation très fortement dépendante des importations, alors que les circuits économiques restent très fragiles. Le marché interne est très vulnérable, et peut être facilement perturbé ou manipulé. Les émeutes de janvier l'ont bien prouvé : alors que rien de fondamental

n'avait changé dans la structure économique du pays, des émeutes avaient embrasé le pays à cause d'un banal dysfonctionnement des réseaux commerciaux.

Autre sujet d'inquiétude, l'incapacité établie des autorités à influencer sur cette dérive des importations. C'est probablement la menace la plus grave qui plane sur le pays. Le gouvernement fait des discours, prend des décisions, multiplie les annonces,

mais cela reste sans aucun effet. La hausse semble inexorable.

Deux exemples montrent à quel point la situation échappe désormais aux autorités. Le gouvernement a annoncé un plan astronomique pour soutenir l'agriculture. Des sommes gigantesques ont été dépensées dans le secteur, donnant lieu à des détournements massifs. Mais les statistiques des douanes montrent que les importations de céréales n'ont jamais été aussi élevées, même si le gouvernement, pris à son propre jeu, a affirmé que le pays pouvait désormais se suffire et même exporter de l'orge !

Autre exemple de l'inutilité des mesures gouvernementales, la taxe sur les véhicules neufs. Introduite dans la loi de finances complémentaire 2009, cette mesure était supposée mettre fin à la hausse vertigineuse des importations de véhicules, qui ont frôlé les 300.000 en 2010. Mais cette mesure s'est révélée comme une simple ponction sur les revenus : les importations de véhicules augmenteront de près de 20 pour cent cette année encore. Et malgré les promesses répétées de M. Temmar, il n'y a toujours pas de voiture algérienne en vue.

Autre point d'inquiétude, toutes ces importations n'ont pas d'effet significatif sur la croissance. Mais ceci est un ancien problème : la structure de l'économie algérienne est telle qu'il est plus facile d'importer que de produire. Le ministre craint l'émeute, et il est prêt à tout faire pour l'éviter. Il lui suffit de signer un chèque, qui permettra à l'importateur d'inonder le marché, y compris aux dépens de la production locale.

Produire, par contre, est autrement plus complexe. Qui dépasse, apparemment, la capacité managériale des dirigeants algériens. Et en ce mois de Ramadan, il est utile de le rappeler : Dieu ne demande à l'homme que ce qu'il peut accomplir. Et aux dirigeants algériens que ce qu'ils peuvent faire : importer.

Le sabre médiéval, ce nouvel attribut du paganisme urbain



PAR FAROUK ZAHY

Comme si les années de feu et de sang n'avaient pas suffi à déchirer le tissu social en constitution pour qu'apparaisse encore, le spectre de tragiques déchirements. Hier à Bab El Oued, aujourd'hui à Baraki, les cors de la guerre mugissent à la mort. Un point commun, cependant, lie les deux lieux aux antipodes l'un de l'autre : « La Carrière » (Diar El Kef ex Carrière Jobert). On est enclin à dire « Ahl El Kef », ce clan célèbre de la Tradition coranique, qui aurait dormi 309 ans pour se réveiller hors temps. Sauf que l'histoire des anciens, pleine d'enseignements, ramenait toujours à Dieu. Immensément béante, la déchirure voit ses bords s'éloigner de jour en jour. Les nantis se cloient derrière des murs de plus en plus hauts, les damnés des HLM se livrent des guerres nourries par le déni. On rejette volontiers la faute sur des repris de justice graciés, à l'occasion du cinquantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale. Il est même suggéré à l'instance judiciaire de l'appli-

cation des peines, le retour au baignage alfatier de sinistre mémoire. Sait-on au moins qu'il n'existe presque plus d'alfa ? Flétri par la désertification, il tend à ne plus être endémique. Notre approvisionnement en papier nous vient présentement de la lointaine Amazonie. En citant nommément les gens de la Carrière, on semble rassurer le reste des habitants qui seraient lavés de tout soupçon. La brutalité est vite expliquée par le raccourci que prennent les têtes pensantes en stigmatisant une catégorie de population forgée par la détresse de la précarité sociale. Connait-on au moins les cellules dans lesquelles ont été parquées des familles entières, depuis plus de deux générations déjà ? Sait-on au moins que, pour se soulager, les femmes attendaient la nuit pour visiter les fosses d'aisance, la tête couverte d'une serviette de toilette et que les sœurs ne peuvent changer de linge qu'en l'absence des frères ? Merci mon général (de Gaulle) pour le cadeau empoisonné que fut votre Plan de Constantine.

Vous avez transformé de rustiques paysans en zombies urbains. Vous les avez, par cette promiscuité, rendu indignes. Le pays souverain, n'a pas fait

mieux ; il a même essayé d'humaniser ces ghettos, mais en vain. Diar El Kef et Diar Es Shems sont les tatouages indélébiles faits sur le front de la dignité humaine. Des cadres et des universitaires, honteux de leurs ghettos, déclinent volontiers leur résidence à Climat de France ou à El Madania. Mais cette errance ne doit justifier aucune dérive, fût-elle ressentie comme légitime.

Allez reprocher, maintenant, à la progéniture de ces quartiers, plus de citoyenneté patriotique. Ils vous riront à la barbe et feront valoir des droits que vous avez acquis vous-même, par le seul fait d'être nés dans ce pays. La nouvelle résidence d'Etat du Sahel semble narguer les 200 familles qui gisent sous la toile juste en face. Faute de justice sociale, selon leur conviction, les « délinquants » se font justice eux-mêmes, en utilisant les moyens les plus dissuasifs en leur possession. Faire usage du sabre est, sans nul doute, le cran supérieur pour asseoir sa domination physique. Il est fait recours à la loi du plus fort par l'outil médiéval pour mieux terroriser. Et là, nous ne sommes pas loin de l'utilisation de l'arme automatique si par

malheur, elle était disponible sur les marchés comme dans certains pays. Quelle est cette rancœur qui gîte dans les cœurs, pour en arriver aux voies de fait, sans distinction de l'âge ou du sexe ? A-t-on perdu tout discernement pour en arriver là ? Mais enfin quel a été le différend à l'origine, pour constituer le détonateur de cette explosive vendetta ? Un simple stationnement dans le parking commun pour un visiteur occasionnel. Décidément, le droit de garage devient la pomme de discorde ; au quartier « Siloc » de Constantine, c'est un gardien de parking qui a été embroché par un sabre mercenaire. Le commanditaire aurait loué les services de « tueurs à gage » pour laver l'affront du refus de stationner. Après les sanglantes échauffourées de Baraki, les anciens résidents exigeraient le départ des 60 familles nouvellement installées pour motif de délinquance. Rien que ça ! Se pourrait-il que toutes ces familles soient d'un coup toutes délinquantes ? Ne faudrait-il pas, à l'instar des animaux de la savane africaine, tracer ses limites territoriales par ses déjections biologiques ?

Mais où sont passés le maire, le député et autre sénateur pour que ces résidents règlent leurs

comptes à coup de cocktails Molotov et sabres épiques ? On surrait à longueur d'entretiens télévisés et radiophoniques, que la couvée électorale de 2007 était beaucoup plus instruite que les précédentes et que par conséquent, l'abord des préoccupations citoyennes sera plus scientifique que pragmatique et que...et que. Les résultats sont malheureusement là et les faits têtus. Sur tous les « champs de bataille », on n'aura vu que les services de Sécurité et la Protection civile. Est-ce à dire qu'il n'existe plus de municipalité ? Apparemment oui ! Il est devenu fréquent de recourir à l'intercession des Sages. Il n'est fait appel à ces spectres fantomatiques que lorsque le merd... devient incontrôlable.

Au final et en dépit des bons offices des uns et des autres, la furie aura fait une dizaine de blessés plus ou moins graves, le saccage d'une cinquantaine de véhicules et des effets cicatriciels difficilement résorbables. Ne faudrait-t-il pas, dans ce cas, constituer des collèges municipaux par ces notabilités occultes, mais qui existent pourtant, en dépit de cette fixation qu'on fait sur le mode opératoire électif de l'ancien occupant colonial ?

la Chronique
de Paris

Par Pierre Morville



**Crise économique :
rassurez-vous, braves gens,
tout va bien !**

Extraordinaire ! Chaque semaine, différentes instances réunissent les grands de ce monde qui annoncent, après des nuits de compromis, que la crise est jugulée, la situation définitivement stabilisée...

On vit une curieuse période. La médiatisation immédiate de l'actualité, via les télévisions, radios, internet, etc., y est certainement pour quelque chose. Mais on n'est pas loin de la «société du spectacle» dénoncée il y a un demi-siècle par les Situationnistes. Il se passe nécessairement quelque chose d'extraordinaire aux infos du 20 heures : crimes exceptionnels, catastrophes sanglantes, faillites internationales, conflits politiques de grande vibration, menaces ou opérations de guerres exceptionnelles, faits divers frissonnants, le tout alterné de débats socio-culturels de grande portée (du genre : faut-il faire un régime amaigrissant avant d'aller à la plage ?)... Bref, le 20h doit être haletant !

Evidemment, devant une telle contrainte d'actualités fortes et spectaculaires, la hiérarchie des sujets traités n'a plus aucune espèce d'importance. Ce qu'il faut, c'est faire l'événement chaque soir. Il est vrai que l'actualité du 1er semestre a été particulièrement chargée : révolution démocratique dans les pays arabes, catastrophe nucléaire au Japon, bombardement de la Libye, feuilletton judiciaire de Dominique Strauss-Kahn, faillite de la Grèce, crise de l'euro, massacre d'extrême droite en Norvège...

Mais un événement chasse l'autre : les réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima continuent de fuir, mais qui s'y intéresse aujourd'hui, si ce n'est la seule population japonaise ? Et les médias internationaux ont consacré infiniment plus d'articles, d'émissions, de reportages et débats sur les frasques sexuelles affligeantes de DSK et leurs suites judiciaires qu'à la quasi-insolvabilité des États-Unis...

USA. ON NE PEUT PLUS PAYER ? ON AUGMENTE LA DETTE !

La première puissance économique mondiale est passée tout près d'une situation de quasi-faillite, les États-Unis ne pouvant plus honorer les remboursements de leur dette, qui pèse pourtant pour 50% de la dette mondiale : 14.294 milliards de dollars, environ 50.000 dollars par citoyen américain. Les parlementaires ont longuement débattu ces derniers jours pour "s'autoriser" à augmenter encore leur dette de 2.100 milliards supplémentaires. «Dans le cas où ils ne s'autorisent pas à augmenter leur dette, ils risquent le défaut de paiement, purement et simplement. Dans le cas contraire, ils continueront donc d'emprunter et d'augmenter leur dette, répétant encore

le schéma qui les conduira à rendre encore plus difficile leur remboursement, ce qui les conduirait fatalement au défaut de paiement», note le site Agora.

Les États-Unis pourraient perdre leur note de crédit triple "A" auprès d'une agence de notation au moins cette année ; mais, au bout du compte, ceci pourrait finalement s'avérer être un non-événement, note de son côté l'agence Reuter. Tout cela pour ça ? «Aussi étrange que cela puisse paraître, une dégradation de la note américaine pourrait presque passer inaperçue dans les salles de marchés, alors qu'un tel abaissement n'a cessé d'être présenté comme un cataclysme par des responsables politiques et monétaires au cours des derniers mois (...).

N'ayant évidemment aucun mandat électif, deux agences de notation ont décréété que 4.000 milliards de dollars US de mesures de réduction du déficit étaient nécessaires pour qu'elles confirment la note triple "A" des États-Unis. Les parlementaires américains, qui eux doivent répondre des électeurs, se sont mis d'accord sur moins de 2.500 milliards d'économies budgétaires, dont seulement une partie sera immédiatement mise en œuvre. Dans les faits, les élus républicains, toujours attachés à l'hyper-libéralisme, ont marqué des points sérieux : ils étaient farouchement opposés à toute augmentation de la fiscalité et notamment des plus riches. Sans recettes nouvelles, c'est donc par des coupes budgétaires que les économies se feront. Cette nouvelle rigueur va encore affaiblir la consommation interne et fragiliser la timide reprise économique américaine...

Du côté des agences de notation, Fitch a confirmé la notation "AAA" du pays, tout en estimant que les États-Unis n'ont toujours pas pleinement mis en place de plan crédible pour sécuriser son statut "AAA" à moyen terme. Moody's a suivi en estimant que «de nouvelles mesures d'austérité s'imposent d'ici 2013. C'est désormais au tour de Standard & Poor's de donner son avis, la 3e agence majeure étant sans doute celle qui avait eu les commentaires les plus sévères à l'endroit des États-Unis en juillet dernier. De son côté, la toute nouvelle agence de notation de l'Etat chinois, la société Dagong, a pour sa part déjà tranché : elle a abaissé de "A+" à "A" la note souveraine américaine, mardi, au regard d'une perspective "négative" !

CHAQUE SEMAINE, L'EURO EST SAUVÉ !

La semaine précédente, les autorités européennes et les chefs d'Etat



du Vieux Continent se sont mutuellement félicités, voire auto-congratulés avec force émotion à l'issue du dernier sommet européen qui s'est tenu à Berlin.

L'euro était sauvé ! La Grèce était sauvée ! L'Union européenne sortait de la crise soulagée, renforcée, confiante.

Sur le papier, tout va mieux en effet : on a quasiment répondu à toutes les demandes, apparemment contradictoires des pays leaders de l'Europe. La France réclamait une solidarité financière totale de l'UE, tout en voulant garantir les intérêts du système bancaire, notamment français. L'Allemagne, fortement bénéficiaire de la politique d'un euro fort, se montrait plus avaricieuse et exigeait une participation de la banque privée au paiement de la dette commune. L'Angleterre, qui tire une grande partie de sa richesse du traitement par la place boursière de la City, des mouvements internationaux des capitaux, ne souhaitait en aucun cas d'engagements trop engageants.

Mais le miracle s'est produit : tout le monde est d'accord, tout le monde est content. L'Europe est unie et s'engage d'un bon pas dans une gouvernance économique commune plus affirmée. On ne peut que se réjouir d'une telle issue. Mais les eurosceptiques, où l'on trouve souvent des positions très critiques sur l'hyper-libéralisme économique actuel, restent un peu dubitatifs à la fin de ce grand banquet. Pour deux ou trois raisons au moins.

La 1ère, c'est que depuis la crise majeure de l'automne 2008, les gouvernants nous habituent régulièrement à des déclarations finales de sauvetage général qu'ils sont, hélas, obligés de reproduire à échéances régulières, voire à termes de plus en plus rapprochés. La crise des subprimes est à l'origine une crise des crédits personnels, notamment par l'endettement des ménages

américains dans l'immobilier. Mais l'ensemble avait été largement stimulé par une frénésie spéculative des organismes prêteurs. Aujourd'hui, nombre d'experts voient les rebondissements actuels comme les signes d'une crise systémique du système capitaliste : une nouvelle chute de la Grèce (6% du PIB européen) entraînerait néanmoins dans sa chute toute l'Europe du Sud (Espagne, Italie...). L'effondrement de l'euro serait alors certain. Un défaut de paiement de la part des États-Unis aurait des conséquences bien plus imprévisibles et très difficilement contrôlables.

Le second facteur d'interrogations surgit sur la nature même de l'actuel mouvement spéculatif. Comme au PMU, divers fonds de pensions et organismes financiers parient aujourd'hui sur la survie des États. Des bookmakers, les agences de notation les conseillent. A la seule différence des courses de chevaux classiques, les gros joueurs et les bookmakers organisent la course et décident de son issue. Là où cela agace un peu, c'est les mêmes gros joueurs, habiles conseillers et autres patrons d'offices de pari, qui avaient été eux-mêmes sauvés de la faillite, il y a moins de trois ans, par les États qui vont éviscéreusement mettre à lourde contribution les populations, simples salariés ou modestes contribuables. Dans le contexte actuel, quelques mesures simples, comme la séparation entre les banques d'affaires et les banques de dépôts, la mise en concurrence des quatre agences de notation privées par des organismes régionaux publics (Europe, Asie, USA, etc.), la nationalisation des différentes bourses (qui ont été dans le cas européen privatisées récemment), paraissent des mesures de bon sens garantissant d'équité et d'une certaine reprise de la confiance du public. Rien n'a été fait dans ce sens depuis quatre ans.

LA CRISE NOURRIT LE CONSERVATISME INTELLECTUEL

Le troisième doute provient de la certitude affichée par beaucoup, notamment en France. Nos élites, toutes brillamment intelligentes, préparées dans les mêmes écoles (ENA, Polytechnique, HEC...), ayant connu les mêmes cursus tant dans la haute fonction publique que les dans les directions des grandes entreprises, bénéficiant des mêmes conseils des mêmes grands sociétés «de conseil», partageant la même intimité avec le monde des élites des médias, not-elles parfois le recul nécessaire pour trouver des solutions originales ? Ou même pour oser les penser ? Le thème de la nécessité d'une «Europe fédérale» en constitue un joli exemple. Nos idéologues avaient, à juste raison, pensé que l'unification économique, garante de progrès dans tous les domaines, notamment sociaux, réclamait plus de politiques communes, notamment en matière fiscale et budgétaire. Problème, l'échec du référendum sur le Maastricht en France et divers autres éléments ont montré que les peuples européens étaient rétifs à l'idée d'une Europe fédérale qui se doterait à terme d'un gouvernement supra européen. La crise économique de 2008 a sévèrement remis en cause la vision, la capacité d'anticipation, l'intelligence tactique de la gouvernance économique européenne, symbolisées aujourd'hui par deux grandes institutions, la Commission européenne à Bruxelles et la Banque centrale européenne. Après cet échec, le raisonnement de tous les eurocrates est le suivant : «On voulait un Etat fédéral, vous n'en avez pas voulu. On vous a promis beaucoup en matière économique, on a échoué : tout cela est vrai. C'est pour cela qu'on vous demande encore plus en matière d'Europe fédérale». On n'est pas sûr que les peuples concernés soient d'accord.

LA RÉVOLUTION ARABE MARQUE LE PAS

Au début du ramadan, le pouvoir syrien a redoublé d'une violence aussi brutale que cynique : le président, fils de son père, multiplie les promesses d'apaisement et de réforme constitutionnelle mais envoie les chars de son armée tirer sur le peuple.

En Egypte, les réformes tardent à venir et l'armée vient d'évacuer de force les manifestants de la place Tahrir. Les islamistes veulent s'imposer de force comme les représentants uniques de l'opposition.

L'économie tunisienne souffre de l'absence, cette année seulement, nous l'espérons, des recettes touristiques nécessaires à son équilibre. Les salaires des personnels de l'important secteur public sont versés avec intermittence. L'élection de l'Assemblée constituante a été repoussée à l'automne. Ailleurs, cela ne va guère mieux. Qu'il s'agisse du Yémen, où la situation est toujours très confuse, ou du Maroc, où les avancées réalisées ont été un peu entachées par un référendum royal aux résultats dignes du meilleur de la période soviétique : 98,49% de «Oui» à la réforme constitutionnelle !

En Libye, l'intervention militaire anglo-franco-américaine est plus source de confusion qu'elle apporte une aide utile au peuple libyen. L'opposition se divise et Kadhafi se rit des menaces des matamores Cameron et Sarkozy. Sans présence militaire sur le terrain, que la résolution de l'ONU interdit, la victoire de l'OTAN est très aléatoire et un assassinat d'Etat compliquerait infiniment une bonne résolution de la crise libyenne.

Le monde est donc infiniment complexe et plein de menaces, mais c'est dans les périodes complexes que l'humanité imaginative progresse. C'est pour cette raison que je souhaite aux lectrices et lecteurs du Quotidien d'Oran un excellent mois de ramadan !



Femmes : l'alter ego des Frères passe à l'offensive

Obligées à faire profil bas durant des années, les sœurs musulmanes n'ont plus l'intention de rester sur la touche. Aujourd'hui, elles rêvent de jouer un rôle social et politique plus important.



L'idéal féminin résiderait-il au sein de la confrérie ? S'affirmant en modèle de moralité, les sœurs musulmanes débordent d'ambition et d'espoir sur l'avenir du pays. Éduquées et organisées, elles sont bien loin de l'image stéréotypée d'une femme au foyer n'ayant pas le droit à la parole. Si elles ne portent pas la barbe, elles rêvent désormais de devenir le «miroir» de leurs maris et d'augmenter l'influence de la confrérie au sein de la société. «Nous sommes la génération la plus chanceuse. Nous allons vivre la naissance de la démocratie en Egypte et serons enfin capables de travailler en pleine lumière et plus en cachette». Ces mots de Guihad, une jeune fille de 18 ans, en disent long sur le passé de toute une branche des Frères musulmans, celle des «sœurs». Apparu très récemment sur la scène politique, le terme désigne tout simplement les femmes appartenant au corps des Frères musulmans, que ce soit de manière indépendante ou en tant qu'épouse ou fille d'un Frère.

Alors que les nouvelles sur les Frères occupaient toujours le devant de la scène et les unes des journaux, on a rarement entendu parler de leurs pendents féminins, donnant ainsi l'impression que la confrérie se compose uniquement d'hommes et que la femme n'a pas de rôle à jouer au sein de ce groupe. C'est seulement lors de la révolution que les médias ont commencé à aborder timidement le sujet et qu'on a constaté que les femmes ont toujours été présentes dans la confrérie, mais en catimini.

Guihad, étudiante en sociologie, a manifesté sur la place Tahrir durant les 18 jours de la révolution. Une expérience qui a obligé cette jeune «sœur» à revoir ses idées, surtout vis-à-vis des autres courants politiques. «J'ai rencontré des personnes du mouvement du 6 Avril, du courant de la gauche et des libéraux et j'ai été fascinée par leur patriotisme. C'était aussi la première fois que j'apprenais qu'il existe des socialistes qui pratiquent la prière. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que ce sont nous tous qui dessinerons l'avenir de l'Égypte», explique-t-elle.

CHANGER LE RÔLE DES FEMMES

Guihad connaît par cœur l'histoire de la confrérie des Frères musulmans. Elle rêve de voir la femme occuper le devant de la scène comme c'était le cas à l'époque de Zeinab Al-Ghazali. Son idéal est Gamila Al-Chamti, une sœur musulmane palestinienne qui ne rate aucune occasion de soutenir la cause de son pays. Comme les autres sœurs de sa génération, Guihad considère que les sœurs musulmanes n'ont aucune raison de se cacher. Ses rêves sont sans limites. Parmi ses projets, elle élabore un programme d'activités culturelles et mobilise d'autres jeunes femmes pour participer à son mouvement. «La femme représente non seulement la moitié de la population, mais aussi c'est elle qui s'occupe de former l'autre moitié», affirme la dentiste Aïda Nasr, membre de la confrérie.

Sous le slogan «Le rôle de la femme de la révolution à la reconstruction de l'Égypte», plus de 3 000 femmes, tous âges confondus, se sont rassemblées cette semaine au Caire. Elles sont venues de tous les gouvernorats pour assister à cet événement, premier en son genre depuis la fondation de la confrérie des Frères musulmans il y a 60 ans. Ha-



billées en robes amples, des voiles couvrant leurs têtes et leurs épaules, elles manifestent avec vivacité et énergie. Une minorité porte le niqab.

Leurs visages souriants accueillent les nouvelles arrivantes à l'entrée. «Notre joie est immense. Enfin, et après de longues années d'attente, nous avons vu ce rêve se réaliser. Notre génération a de la chance. Nous pouvons enfin discuter en public du rôle que peut jouer la femme au sein de la confrérie et dans la société», clame Aïda Nasr avec fierté.

Un événement historique qui n'aurait pas pu avoir lieu avant la révolution. Aujourd'hui, les Frères musulmans osent travailler en public et organiser ouvertement des rassemblements, après des années d'exclusion et de semi-clandestinité. Auparavant, les sœurs musulmanes n'étaient jamais exposées sous les feux des projecteurs «pour leur éviter de subir ce à quoi les hommes étaient confrontés en permanence», confie Khairat Al-Chater, avocat des Frères.

«Mais cela n'empêche pas que les femmes ont toujours eu un rôle important au sein de la confrérie. Nous sommes le groupe qui comprend la représentation féminine la plus importante», poursuit-il. Aujourd'hui, comme les Frères, elles ont toute la liberté et le droit de participer à des événements publics et de parler de leurs activités. «La sœur musulmane en tant qu'épouse, sœur, mère ou fille a toujours apporté son soutien aux Frères», affirme Al-Chater.

INITIATION ET AMBITIONS : UNE CLASSE À PART

Appartenir à la section des sœurs musulmanes exige un long trajet d'éducation qui commence depuis l'enfance. Il s'agit d'un programme élaboré

par des experts de la Gamaa dans les domaines éducatif et psychique. Selon Hoda Abdel-Moneim, avocate et professeur de droit dans la confrérie, le fait de former un membre au sein de la confrérie ou dans la société en général est une mission qui nécessite une philosophie particulière. La fille doit recevoir une éducation variée et riche concernant tous les domaines de la vie comme la religion, la culture générale, le sport et les principes de la prédication (daawa). Les cours commencent par la lecture de quelques versets du Coran, leur explication et la prière. Ces classes sont organisées une fois par semaine et les filles sont rassemblées en petits groupes selon leur âge : les plus petites, les «zahrat» (roses), les jeunes et les sœurs (la dernière étape qui prépare la jeune femme au mariage et à fonder un foyer). Après de longues années la branche des sœurs a réussi à se propager dans tous les gouvernorats, créant ainsi un réseau administratif qui couvre tout le pays.

Aujourd'hui, les sœurs se préparent pour le grand challenge : celui des élections. «Nous avons occupé un nombre important de sièges à l'Assemblée du peuple lors des législatives de 2000 et 2005. Nous nous sommes exposées au risque d'être poursuivies par la police. Mais nous étions prêtes à tout sacrifier pour le bien de la confrérie. Face à un tel devoir, aucune sœur ne doit ni hésiter ni épargner le moindre effort», affirme Makarem Al-Deiry, professeur d'études islamiques à l'Université d'Al-Azhar et l'une des rares femmes ayant été élues aux élections législatives de 2005. Pour Al-Deiry, le bien de la confrérie est le mot d'ordre et doit toujours passer en premier.

Les sœurs parlent un langage différent de celui de la rue et uti-

lisent souvent des mots en arabe classique. En parlant de leurs maris, elles préfèrent le mot «zawgi» qui n'est pas couramment utilisé dans le langage quotidien de la majorité de la population.

Ce langage est une façon pour elles de se reconnaître dans n'importe quel pays du monde. «Je peux facilement savoir si une femme appartient aux sœurs musulmanes par ses paroles, son comportement et son attitude avec les autres. Nous avons nos propres codes qui nous distinguent des autres», remarque Hoda Abdel-Moneim, non sans une certaine modestie. «Nous» et «Vous» sont des mots souvent utilisés dans leur discours, puisqu'il s'agit, d'après elles, de se référer à deux sociétés, indépendantes et coexistantes à la fois. «Nous prions pour vous», affirme Abdel-Moneim en s'adressant aux femmes qui n'appartiennent pas à la confrérie et qui peuvent être une «cible potentielle». «Nous aspirons à transmettre nos idées dans la société. Nous gagnons la confiance des autres femmes à travers notre comportement, qui est notre meilleure propagande. C'est le moyen le plus efficace pour persuader d'autres femmes à rejoindre les rangs des sœurs», confie-t-elle. C'est selon cette stratégie que fonctionnent les sœurs partout où elles se trouvent. Dans les universités, les bureaux, les moyens de transport, dans leurs foyers et avec leurs voisines, ou même en faisant leurs courses, la daawa est leur vocation principale. Les services sociaux occupent aussi une place importante dans les activités des sœurs, qui apportent des aides matérielles et financières aux nécessiteux.

D'après Al-Deiry, la fondation de la branche des sœurs remonte à 1932. Elle était composée à l'origine de 50 groupes dirigés par

Labiba Ahmad, la pionnière égyptienne des sœurs musulmanes dans le monde. Leur première participation politique eut lieu sous l'occupation britannique où elles prirent en charge la responsabilité d'aider les familles des prisonniers et de distribuer des tracts. Labiba participait à l'époque avec Hoda Chaarawi aux manifestations pour revendiquer l'indépendance du pays et demander plus de droits pour la femme. Les deux activistes se sont toutefois séparées lorsque Hoda Chaarawi décida d'ôter son voile pour manifester.

UNE MORALITÉ SANS FAILLE ?

D'une génération à l'autre, le destin des sœurs musulmanes a connu des hauts et des bas, en fonction de la situation politique du pays.

Son principe essentiel fut toujours de former des femmes qui connaissent bien leur religion, qui soient saines aux niveaux physique, moral et intellectuel, et qui soient capables d'assumer la responsabilité de former d'autres femmes. Au fil des ans, ces principes n'ont pas changé, bien que les conditions politiques et sociales dans lesquelles les sœurs travaillent aient connu des bouleversements. Libérer l'âme et le cerveau, tel est leur objectif.

Durant la révolution de 1952, l'activité des sœurs musulmanes fut complètement stoppée à cause des restrictions imposées par Gamal Abdel-Nasser à l'égard de leur participation dans la vie politique. «À l'époque, les femmes de la confrérie ont vécu une période très difficile et luttèrent toutes seules pour subvenir aux besoins de leurs familles car leurs pères et maris étaient en prison. Ce fut une expérience très dure pour moi. J'étais responsable de mes cinq enfants alors que je préparais ma thèse de doctorat», se rappelle Makarem. Une souffrance que les sœurs endurent comme un devoir. Dans les années 1980, les sœurs ont continué à jouer un rôle mais sous le manteau, dans l'ombre des hommes.

Aujourd'hui, après la révolution du 25 janvier, les sœurs n'ont pas l'intention de rester sur la touche. Elles veulent saisir l'opportunité de la vague de liberté qui secoue le pays. Mais c'est sans compter les principes qui ont toujours régi la confrérie dans son ensemble. L'écrivain Khaled Montasser a affirmé, dans l'éditorial du quotidien Al-Masry Al-Youm, que le fondateur de la confrérie, l'imam Hassan Al-Banna, n'était pas convaincu du rôle de la femme au sein de la confrérie. Montasser se voit donc obligé de mettre en doute les déclarations actuelles concernant le rôle important que devrait jouer la femme au sein de la Gamaa dans la période prochaine. «Les idées et les principes de la confrérie sont les mêmes. Pourquoi devrais-je croire qu'ils vont changer de philosophie du jour au lendemain, être plus ouverts d'esprit et donner à la femme la chance de jouer un rôle politique ?», s'interroge-t-il.

Les sœurs, elles, voient les choses différemment. «La femme a toujours été appréciée et respectée au sein de la confrérie. Une sœur musulmane doit poursuivre ses études supérieures même si elle ne va pas travailler plus tard. C'est elle qui décide de son sort en fonction de ses circonstances et personne ne peut l'obliger à accepter un fait accompli», confie Hoda Abdel-Moneim. Une chose demeure évidente : les sœurs musulmanes sont aujourd'hui face à une épreuve difficile, celle de prouver que toutes ces belles paroles ne sont pas que de simples slogans creux.

Cliniques: le grand nettoyage

Le ministère de la Santé met ses menaces à exécution et annonce la fermeture d'une douzaine de cliniques privées pour non-conformité aux normes. Les dessous de l'affaire.

TELQUEL

Lancée il y a un an et demi, l'opération mains propres dans les cliniques privées fait tomber les premières têtes. La ministre de la Santé, Yasmina Baddou, vient en effet d'adresser une lettre au secrétariat général du gouvernement (interface entre le ministère et les cliniques selon un ancien texte de loi) pour ordonner la fermeture de treize établissements. La liste comprend des cliniques réputées : Les Orangers à Rabat, Al Massira et la Clinique des spécialités à Agadir, la clinique Oasis à Marrakech, la Polyclinique de Fès... Dans sa lettre, la ministre istiglalienne n'y est pas allée par quatre chemins. Elle demande au SG du gouvernement, Driss Dahak, d'"enjoindre les directeurs des cliniques concernées à suspendre immédiatement toutes les activités opératoires et d'hospitalisation, en attendant la mise à niveau de leurs établissements et la satisfaction des observations émises par les commissions d'inspection". Dans le lot des établissements épinglés, 6 autres cliniques casablancaises ont été mises en demeure de se conformer aux normes. Sinon, elles seront amenées à baisser le rideau à leur tour.

SURPRISE...

Au total, pas moins de 70 cliniques privées (sur les 360 que compte le royaume) ont

été passées au crible depuis fin 2009, date de lancement de l'opération. Les inspections, se faisant à l'improviste, ont révélé des infractions graves : manque d'équipements médicaux, défaillance des stocks d'oxygène, matériels vétustes et rouillés, manque d'hygiène... Bref, les griefs retenus contre les cliniques ne manquent pas. "L'effet surprise de l'inspection a révélé des dysfonctionnements effarants. Au niveau des ressources humaines, par exemple, certains établissements n'emploient pas de médecin réanimateur à plein temps. D'autres tournent essentiellement avec des médecins et infirmiers qui travaillent dans les hôpitaux publics", indique-t-on auprès du ministère de la Santé.

Du côté de la profession, on se défend comme on peut. "Les infractions constatées par la commission ne mettent en aucun cas la vie des patients en danger. Dans certains cas, les délais qui sont impartis aux cliniques pour rectifier le tir sont insuffisants. Certains établissements ont déjà engagé des investissements pour y remédier et figurent tout de même sur la liste", assure Farouk Iraki, président de l'Association nationale des cliniques privées. "Le ministère pointe la vétusté des locaux ou encore le manque d'équipements, les hôpitaux publics font-ils mieux ?", accuse-t-il. "Les professionnels savent très bien que la majorité des hôpitaux publics ne répondent pas aux normes. Certains établissements ne disposent même pas de banque de sang, sans parler des urgen-



ces qui n'ont d'urgences que le nom. Pendant ce temps, le ministère de tutelle leur distribue des prix de la qualité !", tonne pour sa part Najib Idrissi, membre du bureau national du Syndicat indépendant des médecins de la santé publique (SIMSP). Il poursuit : "La démarche de l'inspection est louable, mais elle doit mettre tous les établissements sur un pied d'égalité".

BRAS DE FER ÉTERNEL

Pour le président de l'Association des cliniques privées, le timing de l'opération est loin d'être anodin et cache des objectifs inavoués. "La démarche est purement politicienne. Les élections sont annoncées pour octobre prochain, la ministre istigla-

lienne s'y prépare et veut marquer quelques points avant l'échéance. C'est un coup de com' de la ministre", accuse Farouk Iraki. Il faut dire que le bras de fer entre le ministère et les cliniques privées ne date pas d'aujourd'hui. La loi 10-94 relative à l'exercice de la médecine, présentée par la ministre de tutelle comme son grand chantier, bute sur un refus catégorique des médecins. En cause, le texte prévoit, entre autres, la libéralisation de l'investissement dans le domaine médical et l'ouverture des frontières aux praticiens étrangers. Les inspections du ministère ne seraient donc qu'un "moyen de pression sur les cliniques pour faire passer cette loi, qui aura un effet négatif

sur le secteur ainsi que sur l'exercice de la profession", indique Farouk Iraki. Une version que l'on balaie d'un revers de main du côté du ministère de tutelle. "Ce sont de faux arguments destinés à déplacer le débat", estime un cadre du ministère, qui explique : "Les premières inspections ont été lancées fin 2009 et des membres de l'Ordre des médecins y ont pris part. Aujourd'hui, le laxisme qui a caractérisé ce dossier est fini. Plusieurs établissements ont été mis en demeure et ont eu les délais suffisants pour se conformer aux normes, mais ne l'ont pas fait". Le département de Yasmina Baddou semble déterminé à aller jusqu'au bout pour mettre de l'ordre dans la profession.

La Suisse armerait-elle en douce les rebelles libyens ?

La caisse métallique de couleur olive est posée négligemment sur le sol caillouteux. Sur une étiquette blanche figure le nom du fabricant des 400 cartouches M80 qu'elle contient : Ruag Ammotec, filiale du groupe d'armement basé à Thoun (canton de Berne) et propriété de la Confédération [helvétique].



Rue89

Ces munitions suisses pour fusils mitrailleurs et mitrailleuses, les rebelles libyens du front de l'ouest les utilisent contre les troupes loyales au colonel Mouammar Kadhafi.

C'est la télévision suisse alémanique qui, mercredi soir, dans l'émission «Rundschau», a révélé la découverte étonnante en Libye du journaliste indépendant Kurt Pelda. En montant vers la ligne de front, le reporter a d'abord découvert plusieurs boîtes de cartouches estampillées «Ruag».

Avant de tomber au milieu d'un arsenal hétéroclite sur la fameuse boîte métallique portant, côté pile, le nom du fabricant berinois, et côté face, celui du destinataire des munitions : le Qatar, via une société zougnoise, FGS Frex, à Oberrägeri (centre de la Suisse).

DES SOUPÇONS QUI VISENT LE QATAR

Selon «Rundschau», c'est l'Etat du golfe Persique, seul pays arabe faisant partie de la coalition engagée contre le colonel Kadhafi, qui aurait envoyé aux rebelles libyens les cartouches achetées en 2009 en Suisse.

Problème : d'après le secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), qui contrôle les exportations de matériel de guerre helvétique, le Qatar s'était engagé à ne pas réexportier plus loin les munitions sorties des usines de la Ruag. A-t-il violé sa promesse ? En accord avec le Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE), le Seco a diligenté une enquête, confirme sa porte-parole, Antje Bärtschi. Dans l'attente de ses résultats, plus aucune autorisation d'exporter vers le Qatar ne sera délivrée. En 2010, l'émirat avait passé des commandes pour 515 000 francs (445 000 euros), contre 2,56 millions (1,95 million

d'euros) en 2009. Et si les rebelles libyens s'étaient directement approvisionnés en Suisse ? Le 1er juillet, Mohamed Bachir Al Warfalli, qui coordonne depuis la Tunisie l'aide humanitaire et la logistique pour la rébellion, affirmait avoir reçu «des moyens de communication, des munitions, de l'aide humanitaire et sanitaire» de la Suisse. «Ni le Seco, ni le DFAE n'ont connaissance d'un tel soutien armé», réplique Antje Bärtschi.

L'ARMEMENT SUISSE A DÉJÀ TRANSITÉ VERS LE MAROC

La Suisse n'en a pas moins affiché une certaine bienveillance vis-à-vis du Conseil national libyen de transition, dont un représentant a été reçu en mars à Berne par la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey. La coopération suisse a par ailleurs ouvert une antenne à Benghazi, dans l'Est du pays.

Le journaliste Kurt Pelda se demande pour sa part si la Suisse ne cache pas quand même une partie de la vérité. Il soupçonne en effet les munitions de Ruag d'avoir été destinées dès le départ à la rébellion libyenne. Quant au Qatar, il n'aurait servi dans cette affaire que de prête-nom. Kurt Pelda ajoute avoir vu sur le front des roquettes air-sol de fabrication suisse. Comment les insurgés se sont-ils procurés ces armes ? Le journaliste poursuit son enquête.

Ce n'est pas la première fois que de l'armement suisse finit par ricochet dans un pays en guerre. En 2005, des chars M-109 d'occasion vendus un an plus tôt aux Emirats arabes unis avaient réapparu au Maroc, pourtant interdit d'achat de matériel de guerre «made in Switzerland» en raison du conflit au Sahara occidental. «Si l'on pense que 20 000 autorisations ont été délivrées ces dix dernières années, le nombre d'abus – un avéré, deux si l'affaire libyenne se confirme – est infiniment petit», relativise Antje Bärtschi.



Ce mardi matin 19 juillet, Abdullah, 52 ans, et Vera, 50 ans, se sont parés de leurs plus beaux atours. Vera est habillée d'un kebaya [veste cintrée en dentelle] violet et d'un voile dans les mêmes tons. Quant à Abdullah, son gilet noir à la betawi [ancienne dénomination des habitants de Jakarta] et sa toque lui donnent belle allure. Tous deux se sentent à la fois fiers et soulagés. Après vingt-huit ans de vie commune, les voilà enfin officiellement unis. La réception était organisée dans l'immense salle des fêtes de Senayan, dans le centre de Jakarta. Les autorités n'avaient pas lésiné sur les moyens. Plusieurs artistes de renom avaient été invités pour animer la cérémonie, dont le célèbre groupe pop Sheila On 7 venu spécialement de Yogyakarta.

Pour tout dire, ces fastes ne sont pas réservés à Abdullah et à Vera. Ils comptent parmi les 4 541 couples élus pour prendre part à un mariage gratuit. Tous ont en commun d'être issus d'un milieu social extrêmement défavorisé. Depuis le mois d'avril, des milliers de couples sont ainsi passés devant l'officier d'état civil de leur district. La réception de mardi était sponsorisée par la municipalité du Grand Jakarta, B Channel [une chaîne de télévision privée à vocation familiale], l'armée, la police et diverses associations. Dans son discours de bienvenue, le gouverneur du Grand Jakarta, Fauzi Bowo, a fait savoir par la voix de son porte-parole que pour être retenu chaque couple devait prouver, carte d'identité à l'appui, qu'il était résident de Jakarta. "Lorsque j'aurai mon certificat de mariage, je pourrai enfin établir mon livret de famille et les actes de naissance de mes enfants", se réjouit Vera.

Avec son conjoint, elle a eu en effet trois enfants dont l'un est déjà marié et a lui-même un enfant. Posséder un certificat de mariage permet de donner enfin une identité officielle aux membres de sa famille et d'accéder à la citoyenneté et aux droits qui vont de pair. Abdullah raconte que lorsqu'ils ont voulu se marier, en 1983, les frais requis pour un certificat de mariage étaient faramineux. "Sur le papier, la réglementation est simple et bon marché. Mais, dans les faits, il faut obtenir une lettre de recommandation du chef du quartier, du district, du canton, de la préfecture. Chaque fois il faut payer. Sans

Indonésie : à Jakarta, on marie à l'œil !

L'Actualité
Autrement Vue



Ph.: AFP

Pour beaucoup, les formalités administratives de mariage sont inabordables. Les autorités de la capitale indonésienne ont décidé d'y remédier en unissant sans frais 5 000 couples démunis.

compter le temps qu'on y passe", explique l'ouvrier par intérim. Ces lourdeurs bureaucratiques l'ont forcé à épouser Vera seulement religieusement. "L'important, c'est avant tout d'être unis devant Allah", précise Vera. Mais cette absence de reconnaissance civile n'était pas sans conséquences. "Jusqu'à présent, nous n'avons pas de livret de famille. Et nous ne pouvons pas obtenir de carte de sécurité sociale pour les pauvres. Et pour inscrire nos enfants à l'école, c'est un vrai problème, parce qu'ils n'ont pas de certificat de naissance", ajoute-t-elle.

Face à ces milliers de couples qui convolent enfin en noces légales, on se dit qu'un nombre considérable doit être con-

fronté à la même situation. Pourtant, selon un décret de l'an 2000, les frais d'enregistrement pour un mariage civil à Jakarta ne s'élèvent qu'à 35 000 roupies [moins de 3 euros] dans les locaux de la mairie et à 85 000 roupies ailleurs. Mais la réalité sur le terrain est bien différente. "Seulement 85 000 roupies ?! Impossible. Lorsque je me suis enregistré, j'ai dû payer 400 000 roupies [35 euros] et, encore, je possédais un livret de famille", raconte Jaja, 32 ans, un résident de Pasar Minggu, au sud de Jakarta, qui accompagne des membres de sa famille à ces noces collectives. Outre les coûts prohibitifs, un autre problème se pose : nombre de gens sans le sou à Jakarta sont

des nouveaux arrivants et ne possèdent pas de document prouvant leur résidence dans le Grand Jakarta. S'ils veulent se marier, ils doivent fournir une lettre de recommandation de leur région d'origine attestant leur célibat. "Pour obtenir cette lettre, il faut retourner au pays et cela coûte cher", explique Jaja.

A titre indicatif, selon le recensement d'avril 2011, le Grand Jakarta compte 8 521 789 habitants, dont 363 420 citoyens vivant au-dessous du seuil de pauvreté. Selon l'office municipal des statistiques, entre 2010 et 2011, le nombre de pauvres a augmenté de 51 240 personnes. Or un grand nombre de ceux qui vivent entassés dans les banlieues de cette métropole ne possèdent pas de carte d'identité. La municipalité estime que chaque jour, 11 millions de personnes se rendent dans la capitale. Parmi eux, combien de centaines de milliers ne peuvent toujours pas se payer un mariage légal ?

Comment la France surveille ses extrémistes

LEFIGARO

Entre 300 à 400 individus d'extrême-droite sont l'objet d'une attention particulière. Une centaine d'agents de renseignement spécialisés opèrent sur tout le territoire.

Au ministère de l'Intérieur, la police suit au sein des mêmes structures les extrémistes de gauche comme de droite. Les enquêtes sont assurées par une centaine d'agents spécialisés de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI, ex-RG), rattachés à la sous-direction «subversion violente». Une soixantaine d'agents travaillent au siège de l'agence à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), tandis qu'une quarantaine d'autres se répartissent sur le territoire national. On les trouve notamment à Toulouse, fief historique de l'ultra gauche, mais aussi dans l'Est et le Nord, près des frontières belges et allemandes, où évoluent des groupuscules perméables aux idées de la droite radicale.

Paris dispose, de son côté, d'une section spécialisée d'une vingtaine de policiers, ex-RG, au sein de sa Direction du renseignement de la préfecture de police. Tous alimentent et exploitent le fichier de renseignement «Cristina» sur les profils dits «inquiétants». «On compte, selon les périodes, 300 à 400 individus identifiés comme proches de l'extrême-droite», estime un agent de la DCRI. L'agence, confiée au préfet Bernard Squarcini, révèle que des groupes ont nécessité, ces derniers temps, une



surveillance particulière, sans lien avec l'homme qui vient de s'illustrer en Norvège.

«RIEN NE VAUT LE FLAIR DES AGENTS EXPÉRIMENTÉS»

«Le cas Anders Breivik est ce qu'il y a de pire : il s'agit d'un terroriste isolé, donc difficilement détectable, comme ces is-

lamistes qui font leur Djihad tous seuls», confie un policier. Pour les repérer, «rien ne vaut le flair des agents expérimentés, doués d'un solide bon sens et curieux de nature», ajoute un commissaire des ex-RG. La surveillance au jour le jour des éléments à risques s'effectue par un travail classique de suivi des déplacements, à l'étranger notamment, en liaison avec

les services des pays «amis». Dès que l'un d'eux se signale quelque part, une filature et quelques questions posées lors de discrètes enquêtes de voisinage permettent de prendre la température.

«Les écoutes administratives sont diligentées dès le premier signe d'une possible volonté de passage à l'acte», explique un enquêteur. Car la police ne peut se

permettre de «brancher» toute cette mouvance au quotidien. Une plateforme dédiée, à Levallois, épie les SMS et remonte les données de connexion des mobiles utilisés par ces individus, pour déterminer qui contacte qui et avec quelle fréquence.

LA VEILLE INTERNET MOINS CONTRAIGNANTE JURIDIQUEMENT

Les forums Internet, où ces extrémistes aiment à se retrouver, sont scrutés en permanence. Cette pratique policière présente l'avantage de n'être pas encadrée aussi strictement que les branchements de lignes téléphoniques, contingentés et visés par Matignon. La méthode se révèle d'autant plus payante que ces personnes sont obsédées par l'idée de laisser une trace dans l'Histoire. Ce complexe les pousse à commettre des erreurs et, dans certains cas, à signer par avance leurs forfaits. Internet reste toutefois un terrain de jeu très vaste et la multiplicité des sites rend vaines les tentatives de veille exhaustive.

«Il est certain que l'affaire norvégienne va conduire Paris à resserrer les mailles du filet autour de ces marginaux», confie un haut fonctionnaire, place Beauvau. Des opérations préventives sont à prévoir dans les jours et les semaines qui viennent, histoire de maintenir la pression sur ces milieux qui ont tendance à «recruter» en période de crise.

Carte «Chifa»

Des assurés veulent plus

Les dernières nouveautés introduites dans le système de la carte «Chifa» ont été diversement accueillies.

Salah C.

D'une part, la satisfaction pour le porteur de la carte magnétique «Chifa» d'être servi auprès de toutes les pharmacies conventionnées de la wilaya, mais également quelques incompréhensions, depuis lundi dernier, date de l'entrée en vigueur de la généralisation du système du tiers payant, aux assurés et ayants droits. Ainsi assurés et pharmaciens d'officines ne cachent pas une certaine confusion et ce, en dépit des journées portes ouvertes organisées dans chaque centre payeur. Côté assurés, plusieurs d'entre eux qui se sont présentés aux officines, ont eu la désagréable surprise d'apprendre que leur carte n'est pas activée ou encore que les ayants droits n'apparaissent pas sur ses données personnelles. Pourtant, la carte en question délivrée, il y a plus de deux ans et dont la distribution continue toujours pour les retardataires, doit être activée, chaque année, en même temps que le renouvellement du dossier ouvrant doit aux différentes prestations. Les concernés sont obligés de retourner vers leur centre de paiement pour la réactivation de la carte sur un simple clic de souris.

De même qu'une disposition est remise en cause aussi bien par les pharmaciens d'officines conventionnées que par les assurés, concerne la limitation du montant de l'ordonnance à 2.000 DA. Ainsi, si l'assuré se présente avec une ordonnance de 2.500 DA, un montant qui constitue une moyenne, il est embarrassé et devra repartir vers son centre payeur pour un contrôle ou bien



payer la totalité et attendre le remboursement comme cela se faisait auparavant. Des pharmaciens d'officine qui affirment avoir acquis de l'expérience concernant l'utilisation du système de la carte «Chifa», estiment que la revue à la hausse du montant à 2.500 ou 3.000 DA pour

une ordonnance, facilitera la tâche aussi bien aux assurés qu'aux pharmacies conventionnées. Des assurés estiment également que la limitation du nombre d'ordonnances à deux pendant tout un trimestre doit être revue car cette disposition pénalisera les assurés.

Oued Tlélât

Une coupure d'électricité et des mécontents

K. Assia

Depuis lundi, début du mois de ramadhan, les habitants d'une partie de Oued Tlélât ont été privés d'électricité, suite à un incident survenu le même jour, une heure avant la rupture du jeûne, dans un poste alimentant cette partie de la localité.

En cette période de fortes chaleurs et de ramadhan, les habitants en colère ont dû subir les désagréments qui découlent de cette panne. Sans climatiseurs, avec des denrées alimentaires qui se dégradent. Même le pain n'était pas disponible. Beaucoup ont été contraints de se déplacer plusieurs kilomètres plus loin

pour s'approvisionner en pain. Nombre de boulangers ont dû fermer à cause de cette panne.

Le calvaire des habitants a duré jusqu'à hier. Après deux nuits dans le noir, la situation est revenue à la normale, hier matin et ce, après l'intervention d'une équipe de Sonelgaz dépêchée sur les lieux.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Les bronzés!



revendraient pour manger ou s'acheter une paire de godasses. Kamikaze, dites-vous ?

Des compteurs d'eau sont volés. Au moment du démontage de ces compteurs, on s'assure que l'eau est coupée. C'est dire que le vol est bien étudié. Ce n'est que lendemain, quand l'entreprise des eaux daignera ouvrir ses vannes et que l'eau se remettra à couler dans tous les sens et que le « pot au bronze » sera découvert. Les égouts qui devaient recueillir cette eau, ont eux aussi perdu leurs couvercles en fonte. Tout ce vent de vol et cette nuée de voleurs ne peuvent exister que si la demande existe, que si la clientèle est connue, que si, que si... Au fait l'exportation des métaux ferreux et non ferreux, autorisée une fois, interdite une autre fois, est-elle tolérée discrètement pour ceux qui les ont en bronze, les épaules... C'est que chez nous c'est l'humour qui préside la décision. Il suffit qu'un exportateur ne dise pas bonjour à un décideur pour que tout bascule...

Programme AADL-CNEP

Des assurances pour les souscripteurs

Djamel B.

Des souscripteurs pour des logements AADL-CNEP banque des deux sites 733 et 1052 logements du programme 2001-2002, qui avaient manifesté à maintes reprises contre le retard dans l'affichage des listes, ont été reçus hier par le wali d'Oran pour exposer en détail les problèmes auxquels ils sont confrontés. Selon les représentants des bénéficiaires, le wali a été très attentif à leurs doléances et a promis de tout mettre en œuvre pour régler ces problèmes le plus vite possible. Nos interlocuteurs indiquent que la délégation a exposé devant le premier responsable de l'exécutif les problèmes liés au retard dans l'affichage des listes et le problème des retards dans la réalisation des VRD. Concernant le problème de l'affichage des listes, nos sources signalent que le wali a instruit les responsables de son cabinet pour se rapprocher des services concernés pour finaliser les listes dans les plus

brefs délais. Pour ce qui est de la partie responsable de l'affichage, le wali a promis de réunir toutes les parties concernées avant d'entamer l'affichage des listes par voie de presse ou par convocation directe des bénéficiaires. Enfin, pour ce qui est des travaux de réalisation des VRD qui connaissent un retard de 5 années au niveau du site des 733 logements et qui n'ont toujours pas été lancés au niveau du site des 1052 logements, le wali a indiqué qu'il entamera une visite sur site dans les tout prochains jours pour un constat et pour prendre les mesures qui s'imposent. Il y a lieu de souligner que le mois dernier, des dizaines de souscripteurs des deux sites 733 et 1052 logements du programme 2001-2002 avaient organisé un rassemblement de protestation devant le siège de la direction régionale de la Cnep Immo d'Es Sedikia. Selon les protestataires, le recours à la protestation est dicté par le retard dans l'affichage des listes des bénéficiaires et l'attribution des logements.

Bethioua

Un homme meurt dans un effondrement

Un sexagénaire est mort dans un effondrement survenu à Bethioua. Le drame est survenu lorsque le plafond d'une pièce où se trouvait la victime s'est effondré. Répondant aux initiales H.M. âgé de 66 ans,

l'homme a rendu l'âme sur place. L'effondrement s'est produit à Douar Saisse. La dépouille de la victime a été évacuée vers la morgue de l'hôpital d'El Mouhgoun.

J.B.

Crime à Bir El-Djir

Le corps sans vie d'un jeune homme a été découvert hier après-midi à Bir El-Djir. Selon des sources de la protection civile, la victime a été poignardée au niveau du thorax. Originaire de la wilaya de Tiaret, âgé de 30 ans, il a été

découvert gisant dans une mare de sang. La dépouille a été évacuée vers la morgue de l'établissement 1^{er} Novembre et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

J.B.

Hassian Toul

Un jeune mortellement blessé

Un adolescent âgé de 17 ans a été mortellement blessé à Hassian Toul dans des circonstances non déterminées.

Souffrant d'une hémorragie, la victime a rendu l'âme. La

dépouille de la victime a été évacuée vers la morgue et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

J.B.

Arzew

Sept hectares ravagés par le feu

Sept hectares de maquis ont été ravagés mardi après-midi par les flammes à la forêt de Sidi Moussa, à quelques encablures d'Arzew. Aussitôt l'alerte donnée, plusieurs équipes d'intervention de la protection civile se sont déplacées sur les lieux. Plus de qua-

tre camions citernes ont été mobilisés pour circonscire le feu qui malheureusement a endommagé une bonne partie de la forêt. Hier, les services de la protection civile étaient toujours sur place pour éteindre quelques foyers.

K. A.

Aïn El Turck

Un mort et trois blessés dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort dans un accident de la circulation, qui s'est produit, mardi en fin d'après-midi, à l'entrée de la daïra d'Aïn El Turck. Le drame s'est produit à hauteur de St Roch, moins d'une heure avant la rupture du jeûne. Un véhicule taxi a percuté une autre voiture. Le conducteur du premier véhicule, a été

tué sur le coup, avant l'arrivée des secours. Trois blessés, à différents degrés, parmi les occupants du deuxième véhicule, ont été évacués à l'hôpital d'Aïn El Turck, par les éléments de la protection civile de l'Unité de Bouisseville. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du drame.

R. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benallal Kheira, 96 ans, 31 rue Akid Bendaoud, Sananes, Oran.
Benmohamed Hadj, 81 ans, 91 rue Fares Lahouari Cité Petit, Oran.
Attou Meriem, 56 ans, 25 rue Mellah Ali, Plateau, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 ramadhan 1432

El Fedjr 04h35	Dohr 13h09	Assar 16h56	Maghreb 20h09	Icha 21h37
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



AÏN TÉMOUCHENT

Les céréaliers de la Mléta montent au créneau

Constatant que les réactions de l'administration, de la chambre professionnelle et de l'union paysanne soient assez timides et manquant de rigueur et de détermination à hauteur de leur aspiration et leur attente, les gros propriétaires fonciers (GPF) de la M'léta cassent le silence et hissent assez haut l'étendard de leurs revendications formulées depuis le mois de juin mais en vain.



Belhadri Boualem

Environ 360 céréaliers et multiplicateurs viennent de constituer une force et ont désigné monsieur Sandouk pour les représenter auprès de l'administration, des autorités et des autres instances, selon les propos de ce dernier joint ce mardi 02 août. «C'est sur procuration en bonne et due forme que ses pairs ont décidé de lui donner ce pouvoir pour parler en leur nom. Estimé à 25000 Ha de terres emblavées durant l'exercice 2010-2011, la plaine de la Mléta a été secouée par une sécheresse des plus néfastes.

Dans les pays d'outre mer, c'est le ministre de l'Agriculture qui prend le soin de se déplacer envers les céréaliers et multiplicateurs de semen-

ces. Le spectre de la sécheresse qui a sévi cette année et celui du ver blanc l'année d'avant ont sérieusement affaibli les fellahs de la M'léta. D'après Monsieur Sandouk, les GPF risquent de ne pas emblaver un mètre carré, la prochaine campagne car ils sont en ruine, ne disposent pas des fonds pour préparer et emblaver leurs terres. «Si le ministère de l'Agriculture ne donne pas de crédits à nos revendications, l'on serait forcé de laisser la terre en jachère et songer à la louer au pacage. Par ailleurs, les banques vont bientôt adresser des correspondances aux fellahs par rembourser les crédits pris l'année passée au titre du programme dit «Refik». A raison de 20 Q/Ha en moyenne, la production espérée est de l'ordre de 500 000 Q soit

l'équivalent de 250.000.000 DA. Au moins le tiers de ce montant soit 7500 000 DA est destiné à la prochaine campagne labours semailles.

D'après monsieur Sandouk, il est prévu une rencontre avec un responsable de la DSA d'Aïn Témoüchent pour poser au nom des 360 fellahs, les problèmes réels des fellahs de la région. Et si demain les céréaliers de la M'léta seraient dans l'incapacité d'emblaver leurs terres cela se traduit par un déficit à combler en matière de production de céréales soit l'équivalent de 500.000 Q en moins. Les céréaliers de la M'léta se dressent aujourd'hui en tant qu'interlocuteur valable et conscient des impératifs de l'heure car ils ont appris à poser le problème sous l'aspect économique.

SAÏDA

Sept ans pour réaliser... 32 logements

«Enthousiasmés par l'idée d'acquiescer son gîte en 18 mois nous avons souscrit auprès de l'URBAT, section de Bel-Abbès, au programme de réalisation de seulement (32) trente-deux logements à haï Salem II, depuis la fin 2006 mais depuis et après cinq (05) ans, nous attendons et interpellons son Excellence, monsieur le ministre de l'Habitat pour solutionner ce...laxisme» lancent les souscripteurs au LSP 2006 à l'appui d'une doléance adressée au premier responsable du secteur. En sus du retard, les contestataires rappellent dans leur missive que le prix initial, 144 millions de cts pour un appartement du 1^{er} étage et 168 millions de cts pour celui du rez-de-chaussée, a été révisé à la hausse» en dépit de nos protestations» à respectivement 175 millions de cts et 185 millions de cts. Le projet n'ayant été légalisé qu'en 2009 avec l'obtention du permis de construire, nous nous sommes réunis le 12 mai 2011

pour décider par tirage au sort, de l'affectation des logements et demander des titres pour quêter des prêts légaux auprès du FNPOS et des banques. Mais quelle fut encore notre surprise d'apprendre que le promoteur exigeait plus de 20 millions par souscripteur pour répondre à notre doléance soulignant les pétitionnaires nous ayant remis une copie de leur requête, et de s'interroger sur la lenteur des réalisations et le non respect des clauses contractuelles, des motifs ayant, entre autres, freiné le développement de l'habitat en train par rapport à la croissance démographique» notent-ils, rejoignant le constat du wali, M.Boubekeur Abderahmane, à l'issue de son évaluation sur l'état du secteur. Retard, incompetence, appréhension et manque de confiance gèlent les programmes de l'habitat qui accuse un déficit important» avait souligné le wali devant les cadres et élus réunis à la salle de conférences de la wilaya.

RELIZANE

L'approvisionnement en eau renforcé

Le projet de renforcement de l'approvisionnement en eau potable des habitants de la commune de Ain Rahma dans l'ouest de la wilaya de Relizane, sera mis en service durant le mois d'août courant, a indiqué la direction de l'hydraulique. Le projet, réceptionné récemment, permet de transférer plus de 750 mètres cubes d'eau par jour, en faveur de plus de 5.000 habitants de cette région dépourvue de ressources hydriques, a-t-on expliqué de même source. Ce volume d'eau a été capté par le biais de canalisations d'une longueur d'environ 12 kilomètres, à partir

de trois stations de pompage, situées dans la commune limitrophe de Yellél, ainsi que le forage de plusieurs puits dans cette localité afin de garantir un approvisionnement durable en eau pour les habitants de cette commune, selon la même source. Avec la mise en service de cette réalisation, après deux années de travaux le ratio quotidien en eau potable pour chaque individu passe à 150 litres/jour dans cette commune et ses douars, selon la même source. Le quota par habitant dans la wilaya de Relizane est estimé à environ 135 litres/jour, selon la direction de l'hydraulique.

MOSTAGANEM

Deux trémies et un échangeur sur la RN 11

Une enveloppe financière de plus de 1,5 milliard de dinars a été débloquée à la faveur du programme quinquennal actuel (tranche 2011) pour la réalisation de deux trémies et un échangeur au niveau de la RN 11 à Mostaganem, a-t-on appris mardi de la direction des Travaux publics. L'échangeur sera réalisé à la sortie ouest de la ville jusqu'à la localité côtière de Ouréah afin de donner une meilleure fluidité au trafic routier sur la RN 11 reliant Oran à Mostaganem et la route menant au centre-ville, la cité salamandres et le pôle touristique «Sablettes». Les deux trémies seront érigées dans les localités côtières «Sablettes» et «Ouréah» sur 500m et 350m respectivement en prenant en considération l'aspect esthétique et les travaux d'aménagement intérieur et extérieur de ces deux infrastructures dont l'éclairage public, les espaces verts et la pose de signalisations lumineuses. Ces trémies vont permettre d'alléger le trafic routier sur ce tronçon qui enregis-

tre un encombrement constant du fait qu'il constitue un trait d'union entre la RN 11 reliant les villes d'Oran et de Mostaganem et la route menant vers les stations balnéaires précitées. Ce tronçon de la RN 11, qualifié de point noir, dans cette wilaya était le théâtre de mouvements de protestation au cours des dernières années à cause d'accidents routiers ayant causé une vingtaine de morts depuis 2006, a-t-on rappelé.

Il est prévu le lancement prochain d'un avis d'appel d'offres national pour choisir les entreprises chargées de la réalisation, sachant que les travaux seront lancés au plus tard au cours du dernier trimestre 2011. En parallèle, les travaux sont en cours pour la pose d'isolateurs bitumés sur la RN 11 au niveau de l'axe Mostaganem-Stidia sur 12 km pour sécuriser les utilisateurs de ce tronçon, a indiqué la même source ajoutant que l'entreprise choisie pour ce projet a fixé un délai de 5 mois pour sa réalisation.

EL BAYADH

Plus de 53.000 assurés concernés par la carte Chifa

Un nombre de 53.796 assurés sociaux, toutes catégories confondues, sont concernés par la carte Chifa dans la wilaya d'El Bayadh, a-t-on appris des services de l'agence locale de la caisse nationale des assurances sociales (CNAS). Près de 31.668 cartes Chifa ont été remises à leurs bénéficiaires sur un total de 34.441 demandes déposées, a fait savoir à cet égard le chef de service chargé de cette carte au niveau de l'agence locale de la CNAS. Mme Messaouda Bensalem a indiqué, à ce propos, qu'un travail est mené pour «finaliser» le restant des dossiers, parallèlement à une campagne de sensibilisation sur les avantages de cette carte, organisée par la CNAS en direction des assurés sociaux. L'agence locale de la CNAS connaît, depuis le début de

semaine, une forte affluence des assurés venus se renseigner sur la constitution du dossier de la carte Chifa, généralisée depuis le 1er août courant à l'ensemble des assurés, et sur les avantages de son utilisation, a-t-on fait savoir de même source. Selon les responsables du service de la carte Chifa, de nouvelles demandes d'établissement de cette carte sont attendues, notamment après la réussite des «portes ouvertes» organisées dernièrement et favorablement accueillies par les assurés. Ces portes ouvertes avaient permis d'expliquer le mode d'utilisation de la carte et ses avantages pour l'acquisition de médicaments auprès d'officines de pharmacie conventionnées avec la CNAS, sans avoir à recourir ensuite aux guichets de remboursement, sauf dans des cas précis.

TISSEMSILT

Feu vert pour plus de 250 projets

Pas moins de 256 dossiers cherchant financement dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) ont été avalisés durant le premier semestre 2011 à Tissemsilt, a-t-on appris mardi du responsable de l'antenne de l'Agence. Le nombre de dossiers approuvés parmi les 469 déposés au niveau des agences bancaires a enregistré, au cours du premier semestre de l'année en cours, une hausse de 50%, par rapport à la même période de l'année dernière où 145 dossiers ont bénéficié de l'approbation de la banque, a indiqué M. Mohamed Guesmia. L'amélioration enregistrée dans le traitement des dossiers est due grâce aux nouvelles mesures prises au début de l'année 2011 par les pouvoirs publics, ce qui a permis de réduire la période mise dans l'étude des dossiers de demandes de financement des projets. L'antenne de wilaya de l'ANSEJ de Tissemsilt a reçu 3.687 dossiers depuis le début de l'année en cours, dont 1.819 ont été habilités par un comité de wilaya de sélection et de financement des projets, selon la même source. M. Guesmia a souligné que l'antenne a permis, au cours du premier semestre de l'année 2011, de financer 80 projets générant 283 emplois permanents. La plupart des projets financés portent sur les domaines tels que le transport de marchandises, l'agriculture, le bâtiment, les travaux pu-

blics et les services. L'ANSEJ a enregistré durant ce premier semestre dans la wilaya de Tissemsilt une affluence de jeunes désireux créer des micro-entreprises. L'antenne de la ville reçoit quotidiennement entre 70 et 100 jeunes, alors qu'à Théniet El Had cette structure ne reçoit que l'aval jeunes par jour. L'objectif de l'antenne de wilaya de l'ANSEJ est d'atteindre d'ici à la fin de l'année 250.000 dossiers financés, et ce grâce à l'aval bancaire ayant profité depuis début 2011 à nombre de dossiers. Afin de rapprocher les services, l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes tente d'ouvrir de nouvelles branches dans les communes qui disposent d'une forte densité démographique comme Bordj Bounaama, Lardjem et Khemisti, a-t-on ajouté. Par ailleurs, M. Guesmia a signalé la programmation, pour la fin de l'année, des rencontres de sensibilisation et d'information destinées aux jeunes, en coordination avec la Direction de wilaya de la petite et moyenne entreprise. Ces rencontres portent sur l'explication des nouvelles mesures prises par l'Etat visant à encourager les investissements et faire connaître le dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes. Pour rappel, l'antenne de l'ANSEJ a enregistré en 2010 le financement de 200 projets permettant de créer 570 postes d'emploi permanents.

MASCARA

Sept accidents de la route en juillet

L'analyse du bilan présenté par la Protection civile fait ressortir que le mois de juillet est considéré le plus meurtrier vu le nombre d'accidents de la circulation enregistré à travers les réseaux routiers de la wilaya.

En effet, selon des sources de la Protection civile, durant le mois de juillet, qui dans 70 accidents alors que la moyenne mensuelle ne dépasse dans le pire des cas 55 accidents. Le nombre de décès, suite à ces accidents a atteint 18 victimes dont 11 hommes et 02 enfants, alors que le bilan des blessés avait une centaine de cas répartis sur la frange des hommes (75), femmes (16) et enfants (10). Les deux routes nationales N° 4 et 6 se sont distinguées par le nombre d'accidents le plus élevé, signalé et dont la cause principale des hécatombes est semblable-t-il l'excès de vitesse et le non respect du code de la circulation.

Khenouci Mostefa

ALGER

L'importation du blé en hausse

Le trafic global du blé à l'import au port d'Alger a atteint 818.333 tonnes durant le premier semestre 2011 contre 666.170 tonnes par rapport à la même période de l'année 2010, soit une hausse de 23%, indique un bilan de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL).



Près de 15% de l'activité du port d'Alger représente du trafic céréalier et plus particulièrement du blé à l'import, précise l'EPAL à l'APS. Les navires céréaliers transportant du blé ayant transité par le port de la capitale se sont établis à 35 navires au cours du premier semestre 2011 contre 38 navires durant la même période en 2010, en baisse de 8%. Le transport de blé était assuré par des navires plus gros durant les six premiers mois de 2011 par rapport à ceux utilisés durant la même période 2010, explique l'entreprise portuaire. La taille à jauge brute globale des navires céréaliers (TJB) est ainsi passée de 474.179 (TJB) au 1^{er} semestre 2010 à 560.680 TJB pour la même période de l'exercice 2011, soit une hausse de 18%. La jauge brute moyenne par

navire est passée de 12.479 TJB/navire durant le premier semestre 2010 à 16.019 TJB/navire pour la même période de l'année 2011, soit une évolution de 28%. Cette hausse s'explique, selon l'EPAL, par le recours des consignataires à l'affrètement des navires céréaliers de grande envergure.

La durée moyenne du séjour en rade des navires céréaliers a atteint 10,36 jours par navire contre 2,85 jours par rapport à la même période de l'année précédente, une hausse «considérable» de 264%. La durée moyenne de séjour de ces navires à quai a également augmenté, s'établissant à 11,45 jours/navire durant le premier semestre 2011 contre 10,06 jours/navire par rapport à la même période de l'année 2010 (+14%). Selon la même source, les navires passent plus de temps

en attente en rade en raison notamment de «la non utilisation des quais autres que les quais céréaliers habituels en traitement des navires céréaliers contrairement au 1^{er} semestre 2010 où l'EPAL utilisait d'autres quais pour le traitement de ces navires». A cela s'ajoute la tendance croissante du tonnage des navires céréaliers durant le 1^{er} semestre 2011, chose qui nécessite, selon l'EPAL, une prolongation de la durée du traitement des navires à quai et la durée des navires en rade. Le séjour à quai et en rade des céréaliers est également retardé par le fait que «les analyses phytosanitaires ne sont pas réalisées à temps», selon les responsables de l'EPAL qui recommandent «l'installation d'un laboratoire au niveau du port dédié aux importations et exportations».

Les maisons de jeunes s'impliquent

Près de 70 maisons de jeunes à travers différentes communes et dairas de la wilaya d'Alger, ont arrêté un riche programme pour animer les soirées à l'occasion du mois sacré de Ramadhan. Le programme tracé par la direction de la jeunesse et des sports en coordination avec le mouvement associatif comporte des activités culturelles et sportives en direction

des familles et des jeunes à savoir l'organisation de concours de récitation du Coran (enfants et adultes) et des pièces théâtrales ainsi que des soirées musicales.

Les complexes sportifs de proximité abriteront également tous les soirs après la prière de Tarawih, des tournois de football et de volley-ball et des tournois d'échec, de tennis de table et de pétan-

que considérée comme le jeu favori d'un grand nombre d'algérois.

Des soirées sont également prévues sur les places publiques et les maisons de jeunes et seront animées par des noms connus dans le monde de la musique andalouse, et des genres chaabi et malouf, a indiqué le secrétaire général de la direction de la jeunesse et des sports.

Campagne de collecte de sang

Une campagne nationale de collecte de sang sera lancée vendredi prochain au niveau des mosquées à l'occasion du mois sacré du ramadhan, a-t-on appris mardi auprès l'Agence nationale du sang (ANS) «C'est la troisième année consécutive que nous lançons ce genre de campagne pendant le ramadhan au niveau des mosquées, après le jeûne, et ce, en collaboration avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs ainsi que la Fédération

algérienne des donneurs de sang», a déclaré à l'APS la secrétaire générale de l'ANS, Soraya Cheraitia. Elle a précisé que cette campagne de collecte de sang, devant prendre fin le 26 août, sera chapeautée par la direction de la santé de chaque wilaya.

Mme Cheraitia a expliqué que chaque wilaya mettra en oeuvre un programme spécifique, en fonction des moyens dont elle dispose, soulignant que le nombre de donneurs durant le ramadhan

de l'année dernière avait atteint 37.079 donneurs. Elle a fait part, par ailleurs, de la réception prochaine par l'ANS de 12 bus dotés d'équipements médicaux modernes, dans le cadre d'une convention entre l'agence et la Société nationale des véhicules industriels (SNVI).

En vertu de cette convention, l'ANS a déjà réceptionné 12 camions. «Le premier bus équipé sera fonctionnel dans les tout prochains jours», a-t-elle indiqué.

BOUIRA

Deux personnes intoxiquées

Farid Haddouche

Un septuagénaire et une jeune femme âgée d'une trentaine d'années ont été intoxiqués pour avoir consommé du potage au moment du repas du s'hor d'avant-hier. Les victimes qui résident à Oued Lakhel ont été aussitôt admises dans le centre hos-

pitalier de la ville d'Ain Bessem, dont dépend cette bourgade, et où elles ont reçu les soins appropriés. Des informations ont fait dire que le vieux citoyen avait acheté cette matière alimentaire auprès d'un vendeur ambulancier à la veille du ramadhan. Après avoir pris de cet aliment en potage, il fut pris de nausées et de

douleurs abdominales, les mêmes symptômes ont été remarqués chez la jeune femme qui lui est apparentée. Cette dernière qui en a pris de ce potage à son tour, fut prise de malaises. Il a été précisé que ce produit qui est composé de céréales telles que l'orge, était avarié et impropre à la consommation.

BLIDA

1 mort et 4 blessés dans une collision

La route continue de prendre quotidiennement sa dîme en vies humaines, conséquence irrécusable de l'imprudence, de la vitesse inconsidérée et de l'énervement des conducteurs. Ainsi, et avant-hier, deux camions, l'un appartenant à un privé et l'autre à l'ANP, sont entrés en collision avec un véhicule utilitaire pour des raisons que l'enquête diligentée par les services concernés déterminera. Le chauffeur du camion civil de marque Sonacome, qui était seul, est décédé sur place alors que les deux occupants du camion militaire ont subi des blessures sérieuses, l'un d'eux étant demeuré prisonnier de la cabine sérieusement endommagée du camion. Quant aux deux occupants du véhicule utilitaire, ils ont, eux aussi, subi des blessures à divers degrés de gravité et sont restés prisonniers dans leur voiture jusqu'à l'arrivée des agents de la protection civile qui les ont désincarcérés avant de leur prodiguer les premiers soins nécessaires. La dépouille du chauffeur, le dénommé Kh.R., 50 ans, a été ensuite transportée vers la morgue de l'hôpital d'El-Affroun alors que les quatre blessés ont été évacués vers les urgences du même hôpital.

Un enfant tué par une voiture

Au deuxième jour du Ramadhan et alors qu'il se trouvait sur la RN 1 à proximité de son domicile sis au domaine Aïssa dans la commune de Chiffa, à bord de sa bicyclette en compagnie d'un autre enfant de son âge lui aussi enfourchant son vélo, le dénommé N.S., âgé de 10 ans, a été violemment heurté par un véhicule léger de marque Peugeot 307. Sous la violence du choc, il fut projeté à quelques mètres et décéda sur place. Intervenant aussitôt, les pompiers ne purent que constater le décès du malheureux dont le corps fut transporté vers la polyclinique de la ville alors que son compagnon, en état de choc, reçut les premiers soins sur place et fut évacué vers le même établissement où il a été pris en charge.

Un autre accident mortel

Alors qu'il s'était arrêté sur le pont enjambant l'oued de Haï Driouche afin de dépanner son camion, le dénommé A.A. a vraisemblablement été heurté par un véhicule dont le conducteur, au lieu de s'arrêter pour lui prêter secours, l'a jeté du haut du pont dans l'oued où il a succombé à ses blessures. Des témoins affirment que le véhicule en question serait un véhicule utilitaire de moyen tonnage. Le corps de la victime a été évacué par les services de la protection civile vers la morgue de l'hôpital Frantz Fanon alors que les services de sécurité concernés ont ouvert une enquête pour identifier le conducteur du véhicule.

Collecte de sang près des mosquées

Pas moins de vingt véhicules de collecte de sang ont été mis à la disposition des donneurs par le centre de transfusion sanguine de Blida durant le mois de Ramadhan. Ces véhicules disposant de tout l'équipement nécessaire seront stationnés entre 22h et 2h du matin durant tout le mois de Ramadhan et ce, à proximité des mosquées du Grand Blida et des communes avoisinantes. Des ambulances accompagneront ces véhicules pour parer à toute urgence. Cette opération a été initiée par le centre de transfusion sanguine de Blida en collaboration avec la direction des affaires religieuses ainsi que des associations caritatives et permettra de collecter la quantité nécessaire en sang pour les malades qui en auront besoin durant le mois de carême et éviter ainsi les ruptures de stock qui pourraient leur être fatales.

Tahar Mansour

TIPASA

La protection civile fait ses comptes

Près de 17 millions de visiteurs ont été enregistrés dans la wilaya de Tipasa depuis l'ouverture de la saison estivale, le 1er juin dernier, indique un bilan de la Protection civile. Le pic de fréquentation a été enregistré le week-end dernier où près de deux millions de visiteurs ont foulé le sol de la wilaya, créant ainsi d'inextricables embouteillages.

Par ailleurs, il a été enregistré plus de 5.120 interventions de la Protection civile durant ces deux premiers mois de la saison estivale au niveau des plages ouvertes à la baignade ainsi que dans des zones rocheuses. Sur l'ensemble de ces interventions, les agents de la protection civile ont sauvé de la noyade 2.815 jeunes et déploré 2.248 blessés

qui ont été soit soignés sur place ou évacués vers les secteurs sanitaires les plus proches.

Concernant les accidents de la route, le bilan fait état de l'enregistrement de quatre (04) morts et 203 blessés sur les axes routiers les plus fréquentés de la wilaya, à savoir les RN 11, 67 et 42 et quelques CW considérés comme des points noirs.

En ce qui concerne les incendies, il a été signalé 47 départs de feu qui ont causé la perte de 37 ha de pin d'alep. Les équipes de la Protection civile ont pu circonscrire également de nombreux autres feux signalés dans les villes ou dans les exploitations agricoles qui ont provoqué la destruction de 132 arbres fruitiers ainsi que des récoltes de céréales.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 ramadhan 1432

El Fedjr 04h16	Dohr 12h54	Assar 16h42	Maghreb 19h55	Icha 21h25
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BISKRA

Le commerce de l'eau fait recette

Le commerce de l'eau est une activité très répandue dans la wilaya de Biskra où le phénomène de l'approvisionnement des ménages en eau potable, acheminée par camions-citernes a fini, ces dernières années, par prendre une ampleur considérable. Sillonnant quotidiennement les rues et les quartiers des grandes et petites agglomérations de la wilaya, ces véhicules, là où ils passent, sont toujours très sollicités par les habitants qui les accueillent avec jerricans, bidons et divers récipients. Hormis les cas où ces camions-citernes sont mobilisés par les communes pour pallier d'éventuelles perturbations du réseau de distribution, ils sont si fréquemment rencontrés qu'ils finissent par donner l'impression au visiteur, que la région vit une grave crise d'eau. Ce qui est loin d'être le cas, puisque la quantité moyenne quotidiennement reçue par chaque citoyen de la wilaya de Biskra «dépassé les 200 litres», affirme le directeur de l'Hydraulique, M. Abdenour Sellam, qui assure que les éventuelles perturbations signalées, ça et là, sont dues exclusivement à des «pannes sur le réseau de distribution». Pour ce responsable, l'Etat a engagé au cours des dix dernières années «d'énormes investissements pour satisfaire les besoins de la population en eau potable». Ainsi, la capitale des Ziban est alimentée à partir du champ captant de Drou, sur 25 km, tandis que des villes comme Doucen et Ouled Djellal sont approvisionnées du champ captant de Bir Naâm, sur 54 km. A l'exception de certains îlots encore exposés à des perturbations de l'alimentation, la majorité des agglomérations est suffisamment approvisionnée, affirme-t-on. Loin d'être le signe d'une pénurie ou d'une quelconque tension sur le précieux liquide, ce phénomène s'expliquerait plutôt par la certitude, de plus en plus partagée par une grande frange de la société



locale, que la qualité de l'eau acheminée par citerne est bien meilleure que celle du robinet. Dans les Ziban, en général, la première sert à éteindre la soif et à la cuisson, tandis que la seconde est réservée à la lessive au ménage et aux autres tâches domestiques. Du fait d'une ampleur sans cesse croissante, la distribution de cette substance vitale a fini actuellement, par se retrouver au centre d'un business apparemment bien lucratif. Khaled de la commune de Lichana affirme exercer cette activité depuis cinq ans. «J'en tire de quoi subvenir aux besoins de ma famille, entretenir mon véhicule et mettre un peu d'argent de côté pour l'avenir». Les services de l'Hydraulique recensent, dans la wilaya de Biskra, 500 camions-citernes servant à la commercialisation de l'eau,

dont 200 activant au seul chef-lieu de wilaya. Le nombre d'emplois ainsi générés est au moins égal à celui des véhicules, est-il noté. Les points d'où provient l'eau vendue ont acquis une notoriété certaine auprès de la population locale. Ain Bir Naâm, Nefidha, Oued Besbès et Manbaâ El Ghoulane constituent pour les communs des Biskris, des labels d'une eau de qualité certaine. La seule évocation de la source met en confiance le client qui se trouve ainsi rassuré quant à «l'authenticité» et à la qualité du liquide qui lui est proposé. Entre ces points d'eau et les villes voisines, les va-et-vient de cette imposante flotte de transporteurs d'eau, sont incessants et la demande va crescendo. De toute évidence, ce business a encore de beaux jours devant lui.

EL-TARF

Des demandeurs de logements protestent

A. Ouelaa

Plusieurs personnes de la localité de Sidi M'barek distante de 40 km du chef-lieu de wilaya, dans la commune de Ben M'hidi, ont observé, le premier jour du ramadhan, un sit-in devant le siège de la wilaya. Selon les représentants de ces

contestataires, leur sit-in a coïncidé avec le retour du wali de son congé pour lui exposer leur problème relatif aux demandes de logements ruraux.

En effet, dépassant les 200, ils disent qu'ils sont victimes de la requalification de leur localité qui est, en fait, à l'origine d'un village agricole en zone urbaine. Du

coup, ils ne peuvent prétendre à ce genre de logements tout en précisant que leur quête pour régler ce problème dure depuis plus de 3 ans. Enfin, ces demandeurs de logements ruraux sans parvenir à prendre langue avec un quelconque responsable, ont promis de revenir jusqu'à faire aboutir leurs doléances.

Cap sur El Kala

ga et Bleu, ainsi que les forêts qui les bordent, font de cette région, la zone la plus riche du pays, en matière de patrimoine cynégétique, à la fois terrestre et aquatique. Durant les vacances, cette région propose aux estivants un menu très varié où les plus exigeants, en particulier les amoureux de la nature, trouveront forcément leur compte. La création de plusieurs aires de détente, l'aménagement de forêts récréatives agrémentées de jeux pour enfants attirent, chaque jour, d'impressionnants groupes de citoyens en quête de détente, de repos et d'un bol d'air frais, malgré la canicule qui affecte la région. La juxtaposition de trois écosystèmes, marin, lacustre et forestier, dont l'intérêt scientifique est avéré, égayés par quatre miroirs d'eau exceptionnels, permettent à cette région du pays de se prévaloir d'un paysage hors du commun, à l'image des berges du lac Tonga et de son arboretum verdoyant qui attirent de nombreux touristes. Des lacs réputés pour le patrimoine cynégétique. Sur un autre volet, les lacs d'El Kala sont réputés pour la richesse et la diversité de leur patrimoine cynégétique. Ils constituent des lieux de nidification de nombreuses espèces d'oiseaux dont des

canards, des poules d'eau et des oies sauvages, notamment. Le lac Mellah, une lagune d'eau saumâtre, est unique en son genre en Algérie. Situé à l'ouest de la ville d'El Kala, il constitue à lui seul, par son contact avec la mer grâce à un chenal, un écosystème marin d'une richesse incontestable où est actuellement pratiqué des élevages de poissons, d'huîtres, de moules et autres mollusques. Les lacs Tonga et Oubeira, situés respectivement au sud-est et au sud d'El Kala, en bordure de la RN44, forment pour leur part, un écosystème lacustre sans égal. Avec leurs richesses faunistiques et floristiques, ils augmentent l'attrait touristique de cette région. Pas de développement touristique sans infrastructure d'accueil.

Toutes ces potentialités naturelles multiples de la wilaya, couplées à sa proximité avec la ville de Annaba, son aéroport, son port et son importante gare ferroviaire, ne peuvent suffire cependant, à développer et valoriser l'activité touristique sans l'existence d'une infrastructure d'accueil. Les autorités locales qui en sont conscientes s'attachent à cet égard, à réaliser petit à petit, des infrastructures hôtelières de qualité à même de satisfaire les ambitions touristiques de cette wilaya.

CHELGHOUH LAÏD

Vers le déplacement de la ligne de haute tension

B. Bousselah

La ligne de haute tension (30.000 volts) qui survole la cité Abane Ramdane, plus connue sous la dénomination village «nigrou», sera déplacée, apprend-on auprès de l'instance communale. En effet, cette ligne à haut risque avait coûté la vie à 5 personnes. Un montant de 1,7 milliard de centimes a été débloqué par l'APC pour l'entame des travaux. Il est utile de rappeler que la mère d'une jeune fille, morte par électrocution dernièrement, vient de bénéficier d'un logement social.

L'eau arrive à Bakhbakha

Les 4.000 habitants de l'agglomération Bakhbakha, située sur la RN reliant Ferdjioa et Chelghoum Laïd qui étaient descendus dans la rue à deux reprises, pour protester contre le manque d'eau, viennent finalement d'être soulagés par le projet d'eau potable qui vient d'être opérationnel. Des boeufs ont été égorgés pour fêter l'évènement.

1,5 milliard de centimes pour les démunis

Après ceux aux revenus modestes, la municipalité de Chelghoum Laïd, a débloqué un montant supplémentaires de 1.4 milliard de centimes pour cibler l'ensemble des familles nécessiteuses, recensées auprès des comités de quartiers. Par ailleurs, il est à signaler qu'un bienfaiteur a ouvert un restaurant de cœur d'une capacité de 500 repas, situé à proximité du marché de gros des fruits et légumes.

B. B.

Une nouvelle annexe de l'état civil

Les chaînes interminables devant les guichets de l'état civil, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, ne seront plus qu'un mauvais souvenir puisqu'un bâtiment flambant neuf, réservé à ce service, doté de toutes les commodités, vient d'être réceptionné. Cette infrastructure qui reçoit, de plus en plus, de citoyens sera renforcée par des employés de niveau universitaire.

B. B.

Une crèche au centre-ville

La crèche municipale réalisée, sur fonds FCLS, sera ouverte, à la prochaine rentrée scolaire 2011-2012 apprend-on auprès de l'instance communale. Cette structure qui a l'avantage d'être située en plein centre-ville, sera certainement très convoitée.

B. B.

Les lauréats des examens récompensés

Une cérémonie de remise de micros portables et de téléviseurs aux 31 lauréats de Bac du BEM et de la 6^{ème} ayant obtenu la mention «excellent» a été organisée dans un cadre convivial, à la salle de conférences de l'hôtel de ville. Les lauréats étaient accompagnés de leurs parents, eux aussi invités à monter sur le podium.

B. B.

TÉBESSA

Deux morts et un blessé sur la route

Deux personnes ont été tuées dans un accident de la circulation et une autre a été grièvement blessée dans un autre sinistre, survenus tous deux, dans la soirée de lundi, dans la wilaya de Tébessa, a-t-on appris mardi de sources sécuritaires. Le premier accident s'est produit sur la RN16, non loin de la localité de Bekaria, lorsqu'une voiture de tourisme a été violemment percutée par un véhicule utilitaire. Le conducteur de la voiture légère et

son enfant de 5 ans ont été tués sur le coup, selon les mêmes sources.

Le second accident a eu lieu au centre-ville de Tébessa où un sexagénaire a été évacué dans un état grave aux urgences de l'hôpital de la ville après avoir été heurté par un véhicule utilitaire dont le conducteur a pris la fuite. Pas moins de 23 personnes ont été tuées sur les routes de la wilaya de Tébessa, depuis le début du mois de juillet dernier, a-t-on rappelé.

La wilaya attend beaucoup de la mécanique

A. Mallem

Dans le cadre de la préparation du 1^{er} salon national de la sous-traitance mécanique, qui aura lieu à Constantine du 19 au 22 septembre prochain, une quinzaine d'entreprises de différents secteurs d'activités, les représentants du Bureau de wilaya de la Confédération algérienne du patronat (CAP) ainsi que le président du Club d'entrepreneurs et d'investisseurs du grand Constantinois (CEIG) ont assisté, hier matin, à une réunion à la Chambre de commerce et d'industrie du Rummel (CCIR) de Constantine.

Durant ce conclave présidé par le directeur de wilaya de la PME et de l'artisanat, M. Achouri, les objectifs du salon ont été expliqués. «Nous considérons que la sous-traitance mécanique comme un vecteur du développement de la branche mécanique», a annoncé d'emblée le directeur de la PME, qui expliquera ensuite les objectifs globaux de cette manifestation. Il s'agit, selon lui, à travers ce salon, de promouvoir la sous-traitance nationale pour créer de l'emploi et développer la filière mécanique, en même temps que de rapprocher les donneurs et les receveurs d'ordre dans ce domaine et ce, pour améliorer le taux d'intégration de la production mécanique au niveau national. M. Achouri a parlé d'autres objectifs secondaires, comme celui de la réduction de la facture d'importation de la pièce de rechange du secteur de la mécanique. Il a insisté également pour faire campagne auprès des entreprises constantinoises pour les amener à sponsoriser le salon et informer l'assistance qu'un

site web de celui-ci a été ouvert à cet effet.

Intervenant à son tour, le président de la CCIR, M. Souici, a précisé que tous les porteurs de projets seront invités à participer à ce salon aux côtés de l'Ansej, l'Andi, l'Angem, la Cnac ainsi que la CCIR. Il ajoutera qu'un comité de suivi sera créé et se chargera, après la tenue du salon, de suivre toutes les opérations de partenariat qui pourraient naître entre les donneurs d'ordre que sont les industriels et les receveurs d'ordre que sont les sous-traitants, et ces opérations seront accompagnées par la Chambre de commerce. M. Souici a parlé aussi de la création à Constantine de centres de formation spécialisés dans la sous-traitance, ainsi que de l'éventualité de création de la fonderie pour les deux zones d'industrie mécanique d'Ain-Smara et Oued Hamimime.

Interrogé sur l'utilité de l'organisation du salon de la sous-traitance mécanique, le président du club des entrepreneurs, M. Mahsas, qui fait partie du comité de préparation, a estimé que «ce salon est une très grande opportunité pour la wilaya de Constantine et pour la région parce que la sous-traitance va permettre une création de postes d'emplois extraordinairement forte, et relancer l'activité économique.

Et c'est un encouragement aux jeunes. Ensuite, le développement de la filière mécanique va permetre à Constantine d'avoir une place dans cette filière au niveau national et même international. Et toutes les organisations patronales sont engagées pour la réussite de cette manifestation économique».

Commerce Du pain sur la planche pour les contrôleurs

A. Mallem

Au niveau du chef-lieu de la wilaya de Constantine, la première journée du Ramadan a enregistré, selon M. Denni, chef de service de la répression des fraudes à la direction du commerce, 98 interventions, notamment dans les marchés populaires, et qui ont abouti à la rédaction de 57 procès-verbaux d'infractions qui se solderont par des poursuites judiciaires contre des commerçants contrevenants. 85 % de ces infractions, a précisé notre interlocuteur, ont trait au défaut d'affichage des prix obligatoires. «Les commerçants n'affichent pas les tarifs des produits comme l'exige la loi», a-t-il commenté.

En ce qui concerne le contrôle de la qualité, les brigades de la direction du commerce ont effectué dans la même journée 76 interventions qui se sont soldées par la constatation de 16 infractions et l'établissement d'autant de procès-verbaux en vue de poursuites judiciai-

res. Au cours de cette opération, 4 échantillons de produits alimentaires ont été prélevés pour examen dans les laboratoires de la DC, et ce en plus de la saisie de 150 pots de yaourt, 24 kilos de viande blanche et 11 kilos de différents produits d'alimentation, et cela pour un montant global qui dépasse les 20.000 dinars que l'on tentait tout de même de commercialiser, a précisé M. Denni.

Le nombre de brigades mobilisées à cette occasion s'est élevé à 48 et leur action porte sur les deux volets des pratiques commerciales et de la qualité et de la répression des fraudes. Questionné sur le nombre de locaux fermés, M. Denni a répondu que celui-ci ne peut pas être déterminé immédiatement, ni les jours suivants, mais après une longue procédure administrative et une décision de même nature qui sera prononcée par les services de la wilaya. Il s'est limité à signaler que deux propositions de fermeture de locaux sont en cours de traitement.

Le marché de Oued El-Had fait toujours recette

Le jeûne et la chaleur suffocante n'ont pas dissuadé de nombreux citoyens de se diriger vers le marché informel des frères Abbès à Oued El-Had. Et il faut reconnaître que l'endroit est tellement grand et bien achalandé. Selon des riverains, on y vient même des villes et villages environnants, comme s'il s'agissait d'un marché journalier devenu incontournable. Toujours est-il que c'est l'embaras du choix pour le client qui déambule dans ces lieux et où on y trouve presque tout. De la simple baguette de pain, aux sacs de semoule de 10 ou 25 kilos, aux téléviseurs, aux fruits et légumes, aux ustensiles de cuisine y compris des appareils électriques tels que les moulins à café, aux légumes, des vêtements d'occasion en provenance de la fripe, mais aussi des neufs. On y trouve même des marchands de poulets vivants qui après pesage sont tués et éviscérés sur place. Situé sur un immense terrain vague, il attire tous les jours une foule appréciable qui y fait ses emplettes.

Une foire commerciale internationale sous une tente

C'est à compter du 11 août prochain que la ville abritera une foire commerciale, qui sera organisée par des sociétés privées. D'immenses affiches placées au centre-ville indiquent que cette foire regroupera de nombreux commerçants de la wilaya et des invités étrangers qui se sont manifestés pour y assister. Outre son caractère commercial qui est souligné, des soldes seront organisés pour la prochaine rentrée scolaire. Mais de toute évidence, le clou de cette manifestation sera la tente géante en poil de chameau que se proposent de monter les organisateurs au beau milieu du parc du stade Chahid Hamlaoui. A côté, assurément, des aires de jeux pour enfants seront également installées, et les horaires de visite sont fixés tous les jours de 22 heures 30 à minuit.

La galette de pain à défaut de baguette

Depuis le début du mois de jeûne, de nombreuses femmes et de fillettes se sont installées dans plusieurs carrefours des rues de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Elles proposent aux passants des galettes faites à la maison. Et ce commerce trouve beaucoup de succès car compte tenu de la rareté des boulangeries et la pénurie latente de pain, on s'arrache ces galettes à raison de 40 dinars l'unité. Chacun donc en achète deux ou trois pour être consommées à la rupture du jeûne. Mais plusieurs clients ont déclaré «que c'est en dernier ressort que l'on fait cet achat car la baguette même au marché noir est nettement moins chère».

Chants et théâtre ce soir

Deux soirées de variétés sont programmées pour demain vendredi, indique la direction de la culture de la wilaya. La première se déroulera au palais de la culture Malek Haddad où il sera question de chants de Aïssaoua et religieux avec le chanteur constantinois bien connu, Zinedine Bouchaala. La seconde soirée se tiendra sur les planches du théâtre régional où sera jouée la pièce «El Ajoued» montée par le TRC. A noter que tous les spectacles débiteront à 22 heures 30, soit tout de suite après la prière des «Iaraoui». A. C.

El Khroub

Danger à la cité des 238 logements

Les habitants de la cité 238 logements du Khroub ont lancé hier matin, par l'intermédiaire de la radio régionale, un appel au secours aux services de la Sonelgaz en particulier et aux autorités locales dans leur ensemble et ce, afin d'éliminer le danger représenté par les câbles de courant de haute tension qui sont tombés à proximité de leurs habitations en dégageant des étincelles dangereuses.

A cela, ont-ils ajouté, il faut ajouter les coupures fréquentes de courant occasionnées par ce phénomène, coupures qui provoquent des dégâts aux appareils électroménagers et de climatisation. «C'est la troisième fois que le phénomène se produit», a indiqué un riverain au micro du reporter de la radio. Et d'ajouter : «Nous vivons dans l'angoisse d'un accident mortel dont seraient victimes nos enfants ou de simples passants car ces cables véhiculent du courant à haute tension. Hier dans la nuit, des voisins qui sont sortis pour profiter de la fraîcheur du soir ont été surpris de voir tomber à leurs pieds un gros câble qui dégageait des étincelles brûlantes». Ce citoyen a expliqué ensuite que les ha-

bitants du quartier ont contacté à plusieurs reprises les services de la Sonelgaz d'El-Khroub, mais ces derniers promettent à chaque fois qu'ils vont venir en faisant faux bond, laissant les riverains vivre avec une épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes.

Interrogés hier matin par la radio, les responsables de la Sonelgaz de l'antenne que le règlement de ce problème à la cité des 238 logements n'est qu'une question de temps et ont promis d'envoyer une équipe technique qui travaille dans le secteur pour éliminer le danger et réparer les câbles. Pour notre part, dans l'intention d'avoir des informations complémentaires dans l'après-midi et à plusieurs reprises, nous avons tenté d'entrer en contact avec les responsables de la Sonelgaz d'El-Khroub et le chargé de la communication à la direction de la distribution d'Ali Mendjeli, mais tous nos appels sont restés sans réponse.

Contacté aussi, le président de l'APC, M. Hemaizia, était occupé par une réunion et n'a pu donc nous donner d'information sur le traitement de ce problème A. M.

Le FLN sonde les électeurs

A. E. A.

A l'effet de déterminer l'adhésion des Constantinois à la chose politique et notamment aux élections, des jeunes militants du FLN sont depuis une dizaine de jours, en train d'effectuer un sondage d'opinions, qui doit se poursuivre à travers les quartiers et cités de la ville des ponts jusque après le mois de Ramadhan.

Selon le Mouhafedh Ahmed Habachi, «il s'agit surtout de connaître les causes qui poussent les électeurs à fuir les urnes. Est-ce l'attitude des partis politiques qui en est la cause ? Est-ce plutôt le comportement des candidats ? etc. Voilà le genre de questions qui ont été posées et seront posées aux gens dans la rue, en sus bien sûr d'autres questions concernant les réformes prônées par le président de la République». Selon notre interlocuteur des questionnaires à remplir seront distribués ainsi que des dépliants etc.,

De plus les militants auront à recueillir les opinions et éventuellement des propositions des personnes ainsi sondées, est-il ajouté. Selon un autre responsable local du FLN, Abdelkrim Lafoula, «nous avons pris cette initiative de procéder à ce sondage en con-

Une semaine d'andalou au TRC

Le Théâtre régional de Constantine (TRC) abritera, du 13 au 18 août prochain, la première édition du festival culturel et artistique «les Andaloussiats de Constantine», avec la participation de 13 troupes musicales venant de différentes wilayas du pays. Selon l'intérimaire du directeur de la culture, Mme Derouaz, c'est son administration qui a pris l'initiative de l'organisation de cette manifestation et ce, à l'effet de répondre aux vœux des amateurs de cette musique dans la ville des ponts. «Et comme cela tombe en plein mois de Ramadhan, les «Andaloussiats» constitueront le clou du programme des activités culturelles et artistiques, spécialement élaboré pour ce mois de piété», fait-elle savoir. Dans ce cadre, il est à noter que pendant tout ce mois, des manifestations et activités riches et variées sont prévues, allant des concerts de musique de malouf et des Aïssaoua, à des pièces de théâtre, de chants religieux, etc.

Et notre interlocutrice de poursuivre «qu'à cette manifestation, la participation est nationale et comprend la quasi-totalité des genres de la musique andalouse. Et c'est ainsi que différentes troupes et associations qui activent dans le malouf, le haouzi et autre z'djel seront à l'affiche. Elles viennent des villes réputées comme étant des temples de ce genre de musique, à l'instar de

Tipaza, de Mostaganem, d'Annaba, de Mascara, d'Oran et d'Alger». Et notre interlocutrice de signaler, «qu'ainsi de grands noms du chant andalou vont se produire sur les planches du théâtre régional de Constantine, au grand bonheur des amoureux de cette musique. Pour certains d'entre eux, ce sera une première fois dans la ville du vieux rocher, à l'exemple de la célébrité Leila Ben M'rabet d'Oran et de Zakiya Kara Ali Tourki de la capitale Alger. Bien sûr, sans oublier les ténors dans le domaine que sont Lakhdar Gesmi, Dib El Ayachi et Yacine Achouri, de la coquette ville d'Annaba. Concernant la participation des troupes et associations, il y a lieu de citer la fabuleuse troupe de «Bellabils El Andalous» et le non moins fabuleux orchestre régional de la musique andalouse de Constantine. Il y aura également l'association «Inchirah» d'Alger, «El Gharnatia» de Tipaza et d'El Meghdiriya du chant andalou de Mascara. Tous ces talentueux artistes auront à animer donc, l'espace d'une semaine durant, les soirées ramadanesques de la ville de l'antique Cirta. Les concerts en question seront donnés la nuit à partir de 21 h 30. L'objectif de l'organisation de ces «Andaloussiats», dira notre vis-à-vis, vise la promotion de ce genre de musique et de le mettre à la portée de tous ses fans dans la wilaya. A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 ramdhan 1432

El Fedjr 04h03	Dohr 12h40	Assar 16h27	Maghreb 19h40	Icha 21h10
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■TLEMCCEN (BREA): Loue Appart dans une maison privée (avance une année) - Tél: 0550.34.01.68 / 0772.19.92.78

■ Vends des Apparts N.C. à Mediouni N.C. - Vends Appart USTO HLM - Prix après visite - Appeler au 041.35.96.97 - 0553.24.41.30

■A vendre F3. Désistement. Boutléils - Tél: 0557.17.24.64

■A louer 1 joli Appart F4 - 105 m² - 1er étage. Toutes commodités. Eau. Gaz. Chauffe-bain - Hai Sabah Cité des Enseignants, cité clôturée - Tél: 0773.24.62.36

■Particulier loue F3 situé à Bir El Djir dans une villa, entrée individuelle, avec garage - Loyer après visite - Tél: 0791.30.90.67

■Loue à ORAN Seddikia à personne sérieuse, F2 H. standing, construction nouvelle. Eau 24/ 24 - Chauffe-eau - Curieux s'abstenir - Tél: 0770.60.80.43

■SIDI BEL ABBES: Vends un luxueux F3 meublé - garage au 2ème dans un immeuble de 3 étages. Il est refait entièrement à neuf, toutes commodités, dans une cité propre et clôturée (50 logements) à Hai El Badr, pas loin du centre-ville. Prix après visite - Tél: 0555.06.82.57

■Loue un F1 à Cité Jean de La Fontaine. Ecran 8. Cité calme. Bien aménagé. Pour Société ou pour particulier à l'année - Tél: 0555.95.58.29

■Pour vos vacances, loue à proximité de la plage de Cap Falcon (Ain El Turk, Oran), apparts F2 et F3 meublés et avec ttes commodités, eau H/24, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39.

■Location appartement étage complet au 1er, 142 m², en plein centre d'Oran, à proximité du consulat d'Espagne. Convient pour analyses médicales, cabinet médical, école privée ou autres professions libérales - Tél: 0661.10.58.10

■Promoteur vend 17 appartements haut standing vue sur mer à Ain Turk / W. ORAN - Tél: 0553.78.91.77

■Appartement F3 - 6ème étage avec ascenseur. Acté. Haï El Yasmine. ORAN - Tél: 0771.35.73.34

■A vendre F3. Acté. 1er étage, sis à ORAN-Est (Hai Sabah). Libre de suite. Prix demandé 695 U - Cur./ Interm. s'abstenir - Tél. 0662.36.64.03

■ARZEW - Vends F3 Cité Zabana, îlot 4, 3ème étage. Acté et libre de suite. Prix offert 420 U - Tél. 0773.32.33.34

■Vends appartement Duplex CNEP 200 Logts Es-Sénia, grand F3, Cuis., SDB, WC + grand hall - Eau et terrasse clôturée - Tél: 0561.12.16.21 - 0795.09.50.04

■Loue grand F2 + terrasse à Trouville Ain Turk 14.000 DA/mois hors saison estivale - F3 Hai El Yasmine 2ème étage 17.000 DA/mois - Villa R+1 - 2 façades - La Lofa 120.000 DA/mois - Tél : 0778.38.97.40

■A Akid Lotfi ORAN - Vends F3. Acté. 2 façades, 3ème étage côté palais Sonatrach (Résidence SOTEBA) - Refait à neuf - Tél: 0771.65.48.79

■A louer Appart F3 RDC à USTO - Tél. 0550.52.08.32 ou 0793.93.54.71

■Vends F3 en R.D.C. - bien situé à Hai Yasmine proximité Périphérique - Convierndrait habitation ou profession libérale - Intermédiaire s'abstentir - Tél. 0556.18.29.00

■Loue 4 P.SDB en RDC de maison entièrement rénovée à Gambetta pour Bureaux ou Cabinet médical ou Société - Appelez pour RDV - 0771.53.07.35 - 0558.14.35.93

■Vends appartement F4 - 16ème étage. Vue sur mer. Cité du Rond-point Bt B1 N° 31 - Bel Air - Tél: 0774.39.89.99 - 0661.89.30.71

■Echange: F3 (Cuis. + SDB + balcon) 3ème étage, bien situé S.B.A. contre similaire à ORAN - Tél: 0663.09.03.60 - à partir 17 H

■A louer Appart 140 m² - Tout confort - Meublé - Tél. 0770.63.88.01

■Appartement à vendre (F3) Cité Pasteur Bt F. N° 23. TLEMCCEN - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0771.58.83.97

■Appartement F5, 2ème étage Dar El Beïda - N° 0771.86.03.30

■Vends F4, neuf, toutes commodités, 5ème étage (immeuble 5 étages) 86 m². Acté. Hai Akid Lotfi en face Méridien. Excellent voisinage. Prix après visite - Tél: 0555.62.98.71 - Curieux s'abstenir

■Vends studio F1 + cuisine. Refait à neuf. Au rez-de-chaussée. Entrée individuelle. 17 m² surface. Endroit calme, centre-ville Plateau. Acté. Libre de suite. ORAN - Tél: 0771.45.64.21 - 0771.24.81.27

■Vends F5 Cité Grande Terre. Refait à neuf. 4ème et dernier étage. P.D. 1,1 Milliard - Tél. 0666.95.34.66

■A louer 3 Appts de standing pour Société ou couple sans enfants - situé à la cité militaire (Pt du Jour) dans une villa + parking - quartier résidentiel, sécurisé - curieux s'abstenir - Tél: 0553.07.99.29

■Vends bel appartement F4 sup. 125 m² au 3ème étg.: 1 salon + 3 Pces, cuisine, S. de bain 6 m² + petit hall, couloir, vue sur mer et sur nouveau tram, donnant à la rue Mostaganem, bien ensoleillé, situé au 5 Bd Zirout Youcef (Le Liberté) avec ascenseur. Prix après visite - Tél: 041.40.47.01 ou 0550.52.57.67

■Loue F5, 1er étage sur Rue Khemisti Avenue (Habitation ou Profession) + vends belle villa Sup. 390 m² R+2 (N.C.) + Gd jardin à Bousfer-Village, bien située - Tél: 0557.20.40.27

■Loue F2 Dumanoir 13.000 - 12 mois. RDC et F2 Bel Air 13.000 - 12 mois - AG. DJUIVED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52 - 041.40.26.74

■Loue: F3 Akid Lotfi 1er (2,5 U) - F3 / 135 m² (immeuble luxe - interphone) 3ème autoroute hôpital militaire Yaghmoracène (4 U) - F3 meublé Rue Med Khemisti 4ème (5 U) - F5 Duplex Kerma (4 U) - F6 Rue Larbi Ben M'hidi 2ème (8 U) - Villa 100 m² centre-ville (8 U) - AG. " ABDALLAH " - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre 2 appartements: 2ème étage 116 m² - 4ème étage 97 m² - au centre-ville d'Oran - Tél: 0772.09.42.25

■Vends F4 - 96 m² - Acté - 1er étage en plein centre-ville d'Oran sur Rue donnant sur le Bd de la Soummam - Refait neuf - Prix après visite de 10 H / 16 H 00 - Tél: 0557.57.38.37

■Vends F4 C.SDB, deux halls, deux façades, bien ensoleillé, propre. 2ème étage. Acté - à Mimosas - Cité Petit. ORAN - Visite après 17 H 00 - Tél: 0554.28.54.98

■A louer F2 prix 1.3 U + F3 prix 2 U + F4 + garage prix 3.7 U + un local prix 1.2 U. 28 m² - tous dans une villa, entrée individuelle juste près de la route - Commerce - une année d'avance mais sans caution ou autre dépense - Tél: 0795.38.75.87

■A louer à Pt du Jour Oran pour Société ou Bureau, F4 de 75 m² entrée individuelle, constitué de 4 pièces et sanitaires. Eau H24 avec dalle de sol et à Point du Jour Oran pour Société ou Bureau F3 de 100 m² au 1er étage avec dalle de sol, interphone et téléphone - Tél: 0771.62.28.15

■Vends F3 - 60,55 m² - 1er étage Rue Dahmane Saâda N° 01 (Ex-Rue de Flandres). Eckmühl. ORAN - Tél: 0557.74.49.04

■Loue appartement Résidence Ampère Bel Air - F4, 8ème étage, 2 ascenseurs - eau H24, cuisine équipée, climatiseur, chauffage + 1 place garage - Tél: 07.93.69.92.43 - 0770.96.90.93

■Loue Appt pour Bureau ou Cabinet, F3 RDC Hai El Badr - Contacter 0770.48.45.52

■Vends F6 Duplex avec garage sur boulevard Canastel (libre de suite) - Vends villa luxe R+1 la Lofa (libre de suite) - Vends 3 locaux commerciaux sur Bd Hérédia, Castors, 44 m² chacun - Ag. Immob. L'Avenir El Alami - Tél: 0550.05.89.69 - 040.21.80.08

■Vds joli Appart F3 aménagé en F4 (Double Sal., 3 P., cuisine, SDB, couloir 9 m) 90 m², 5ème étg. (Ascenseur. Réservoir. Eau H24). Double Faç. Pas de vis-à-vis. Bloc calme, bien entouré (écoles, marché, dispensaires, universités...), bien ensoleillé - Cité 1550 Logts USTO. ORAN - Tél: 0556.42.33.97

■Loue à proximité de la plage Ain-Turck ORAN (Paradis-plage) Super F5 + F3 + F1 Haut standing - équipés - climatisés - avec terrasse vue sur mer 100 m de la plage - Parking + villas à Bousfer-plage avec garage - puits - Tél: 0771.84.25.21

■Vente Appart à Oran Ain-El-Turck au RDC. Neuf. Acté. Libre de suite. Superf. 80 m², joli Appart très ensoleillé, 3 pièces, cuisine + hall, douche, toilettes, 2 balcons, 2 Faç. - à 5 mn de la plage. Prix raisonnable et négociable. Prix offert 750 millions de Cts - Tél: 0664.59.23.30 - 0561.32.67.82

■A vendre F4 Cité 180 Logements. Meublé. Refait à neuf - Maraval - 4ème étage. Désistement - Tél: 0794.09.62.58

■A louer F2 C. SDB pour 2 années - 3ème étage - du coté du Centre de colonie de vacances CNAS Ain El Turk - Téléphonez aux 0772.13.07.60 ou 0550.56.33.03

■Loue des appartements F1 - F2 à PORT-SAY. Promotion 50% pour le mois d'Août. 4.000 DA la journée - Tél: 0771.56.69.76 - 0550.52.88.84

■Vends bel appartement F3 - 4ème étage (Ascenseur) Akid Lotfi - Oran - vue sur mer libre de suite - Tél: 0551.54.98.36

■Vends Appart F4 à la Cité Jeanne d'Arc (La Tour). Acte + livret foncier - Prix après visite - Tél: 0550.34.16.30

■Vends ou Loue ou Echange F1 - F2 - F3 niveau de villa situés à Fernand-ville quartier résidentiel, toutes commodités - Tél: 0557.75.73.18

■Vends des Apparts F3 RDC Maraval - F5 1er les Pyramides - F4 4ème Protin - F3 + garage 5ème meublée Plaza - Location F5 1er les Pyramides - AG. ASSALA - Tél: 0796.28.41.80 / 041.58.83.04

■A vendre superbe Appart F5 haut standing (150 m²) au 2ème étage - toutes commodités (Tél., Internet, Clim., chauffage, eau H24...) très bien situé dans un luxueux immeuble en plein Bd Larbi Ben M'hidi. Conv. habitation ou Prof. libérale. P.O.: 1.7 milliard. P.D.: 2 milliards - Tél: 0553.79.05.30

■A MOSTAGANEM - Vends un beau F5 Cité 800 Logts au 2ème étage - Tél: 0772.00.83.45

■GHAZAOUET Centre-ville. Vends dans immeuble: Appart F6 C. SB. 1er étage. 03 entrées. Sup. 163 m². 02 balcons vue sur port. Acte + L.F. - Prix après visite - Tél: 0772.16.55.61

■Vends F2 - 1er étage - 97 m². Refait à neuf - Cité CNL. Bd Millenium Bir El Djir - ORAN - Tél: 0775.52.69.18

VILLAS

■Vds villa R+2 - 300 m² - Gambetta. ORAN. 2 Fdes. Cafétéria 150 m², garage 100 m² + local. 1er: 2 F4. 2ème: 2 F4, terrasse + salon 100 m² - Tél: 0772.18.97.80 - 041.53.13.44

■Vends villa style colonial 1.500 m² à HASSI EL GHALLA à 50 Km d'Oran avec un grand jardin, arbrres fruitiers, puits eau douce - 041.35.96.97 - 0664.72.00.57 - 0553.24.41.30

■A louer pour Société ou Entreprise, villa à Maraval R+1 - 4 chambres, 2 salons, 1 cuisine, 1 grande cour + 3 sanitaires + 1 avec douches, hammam, garage, terrasse - Contacter 0555.06.00.58

■URGENT: Ag. Immob. Cherche location d'une villa standing pour étranger dans un quartier résidentiel + villa commerciale avec garage pour 4 à 5 véhicules + vends F4 (1er étg.) et F3 (3ème étg.) EPLF Akid Lotfi + F3 (1er) Hay Chouhada - Personne non sérieuse s'abstenir - Contact: 0776.07.71.43

■Loue villa Cité Djamel les Zianides. R+1. RDC: 1 Ch., salon, SAM, cuisine, hall, WC, Hammam. 1er étg.: 4 Ch., 2 SDB, 2 WC, garage + jardin - Surf. 450 m². Bâtie 160 m² - Libre à partir du 1 Octobre 2011 - Tél: 0661.69.09.49

■Loue pour Société étrangère villa Gd standing - R+2 - sise à ORAN Bir El Djir Hai Khemisti - 8 P., 2 SDB, Cuis., patio, Terr., hammam, garage, puits, chauffage - Tél: 0779.63.55.55

■Vends villa R+1 - EPLF. Boutléils - Tél: 0555.11.45.00

■TLEMCCEN : Loue villa à Sté Nat. ou Etr. à 5 mn du centre-ville 2 Sjrs, 5 pièces, 4 SDB, petit jardin, garage pour 03 voitures - Tél: 0555.10.85.70 - Prix après visite

■A vendre villa R+2. Sup. 187 m². Finie et actée. Gd local au RDC située à Canastel Coop. Errahmane ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■A vendre: Villa R+2. Garage. Bâche d'eau. (Actée). Superficie 240 m². Plateau St-Michel - ORAN - Mob: 0552.48.74.40 - Nouvelle construction (2000).

■A vendre: Maison de maître (RDC). Acté. Superficie 259 m². 2 façades. Chollet (Eckmühl) ORAN - Mob: 0552.48.74.40

■A vendre belle villa en R+1. Sup. 500 m². Bâti 230 m² avec garage de 100 m² à l'Hippodrome ORAN - Tél. 0555.27.63.78

■A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■Vend villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ, 240 m² Bâti. RDC, garage, salon-séjour, SDB, sanitaires, gde cuisine, Ch. - gde cour, sanitaires et coin jardin, gd jardin environ 240 m² - à 1^{er} étage: salon, suite parentale, 3 Ch. SDB, sanitaires - en terrasse, 1 buanderie, sanitaires et 2 Chres - P/avis: 0561.23.15.23

■A vendre villa 1er étage (1er étage fini à 80%) superficie 358 m² (bâtie 240 m²) située à Hai Louz Sid El Bachir Daira de Bir El Djir. Endroit calme et bon voisinage. Prix 2,2 (02 milliards 200 millions) - Tél: 0554.37.69.36

■Villa à vendre 307 m², R+1, 2 façades, Avenue Mekki Khellifa - Maraval - face Société générale - Tél. 0698.42.48.96 - 0697.93.28.70

■Vds villa (Cap Falcon) Oran 240 m² bâti. RDC: garage, salon-séjour, SDB, sanitaires, Gde Cuis. Ch. Gde cour + sanitaires et coin jardin. A l'étage: salon, suite parentale, 3 Chbres. SDB, sanitaire. En terrasse, 1 buanderie, sanitaire et 02 Chbrs - P/ Avis: 0662.86.17.25

■A vendre belles villas R+2 actées Gd standing, dans quartiers résidentiels 260 m² Trouville (2) à Ain Turk ORAN - 0770.27.12.39

■Vends villa sup. 248 m² Bir El Djir ORAN Route CASNOS. Actée. RDC: salon + cuisine, salle de bain, douche, WC, 1 cour + gd jardin, garage 2 voitures. 1er étage: 4 pièces + 1 salon, 1 balcon + salle de bain, WC et véranda + terrasse - Tél: 0771.45.16.09

■A vendre villa 290 m². S/S + RDC + 1 + terrasse. 1 façade, nouvelle construction. S/S: Gd garage de 130 m². RDC: garage (5 Voit) + jardin + puits + buanderie + 1 Gd hall + 1 Sal. + salle à manger + cuisine, hammam et WC. 1er étage: 1 Gd Sal. + 4 Pces + SDB - située à Canastel, Coop. Tekkoui Adda - ORAN - Tél: 0551.57.26.21

■V. / Villa. 400 m² 2 F. Bd P/Jour - Villa 1.000 m² avec piscine Courbet et Canastel vue sur mer - Villa 600 m² Bd Palmyers - Ag. Immob. F/MER - 16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■AIN EL TURCK-Centre: Loue villa R+2 - 4 Ch. + salon + 2 S. de B. + cuisine + garage - Tél: 0794.53.92.58

■A louer pour Société nationale ou étrangère dans quartier sécurisé Protin (ORAN), villa meublée - 170 m² - habitable (F4 + cuisine équipée) + jardin, garage pour 3 voitures - Prix: 180.000 DA (à débattre) - Tél: 0557.53.36.90

■Vends Maison CNEP Semi-collectif 200 Logts ES-SENIA, grand F3, C., WC, grand hall, cour et terrasse clôturée - Tél: 0561.12.16.21 - 0795.09.50.04

■Vends Maison individuelle de 120 m². R+1. Totalelement finie. Endroit calme à 5 min de la plage de Bousfer - Contacter 0792.65.20.91

■V. / belle villa 1.250 m² 2 F. Bâtis 300 m² avec S/ Sol Bd St Hubert - V. / plusieurs villas 150 m² à 5.000 m² dans tous quartiers Résid. Oran + Canastel et corniche - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■Vends villa haut standing. S/S + R + 1 sur le Bd Millenium et pas loin de la Résidence Plaza - toutes commodités - cuisine équipée, 3 chambres, une suite parentale avec Jacuzzi, 02 salons et avec jardin et garage de 03 voitures - Tél: 0550.48.34.30 / 0550.97.40.43

■SIDI BEL ABBES - Vends ou échange Maison de maître avec local commercial centre-ville. Sup. 340 m². Bien située Avenue Abbane Ramdane (Rue Kharoub) - Tél: 0550.92.11.57

■A vendre villa 240 m² - R+2 - à Bir El Djir - Actée -Tél: 0770.28.00.48

■MISSERGHIN - Vends villa R+1 - 392 m². RDC (3 pièces + 2 halls + 2 cuisines + 2 SDB) -Etage (4 pièces + SDB) - Chauff. Central. Eau H24. Jardin. Piscine. Garage. Ttes commodités - Livret foncier. Nouvelle construction. Bon voisinage. Quartier résidentiel. Libre de suite - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0555.990.777

■Vends à GHAZAOUET les Sables, Maison au 1er étage. Actée. 3 pièces, salon, cuisine, buanderie et 3 grandes terrasses avec 4 façades. Superficie 200 m² - Tél: 0770.44.80.91

■A.V. Haouch à Bethioua. Sis à Camp 8 Sonatrach composé de 06 Pcs, cuisine, 02 WC + hammam + 1 gd jardin + 02 garages. Superficie 664 m² + 02 façades - Tél: 0773.18.95.22

■Vds villa coloniale actée à O. Tiélat (ORAN) Sup. 1350 m² - 40 m de façade avec 2 issues façades arrière. 5 P.C. + 2 Gdes salles (40 m² Ch.). Bâche d'eau 8.000 l. + Tél. (ADSL) garage + hangar + 2 cours (400 m² + 150 m²) + jardin (300 m²). Conv. Act. Lib. ou Prof. Discute ttes propositions - Tél: 0661.69.88.80

■Vendre villa 276 m². 10, Rue de Commerce. MAZAGRAN. R+2. 1er étage fini. 2e étage: 1 salon + 5 Pces, cours, C.SDB, terrasse buanderie - Contacter N° 0553.77.98.17 ou 0776.28.58.90

■Vends Maison de maître R+1 individuelle transformée refaite de 30 m² au centre-ville avec acte et livret foncier, 2 façades. R. une pièce, hall, petite cuisine et les toilettes. 1er étage: une pièce et la cour. Prix off. 370 U. Prix demandé 400 U. Possibilité extension - Tél: 0556.39.85.24

■A vendre villa Sup. nouvelle construction quartier résidentiel à 1 Km des Andalouses. El-Ançor. ORAN - 225 m² - R+1 - 0661.16.56.10 - 0553.05.87.49

■A vendre villa à Bahi Amar Es-Senia, 300 m² R+2 - 9 P + 4 Gds salons + cour. RDC: Station de lavage + garage 100 m². Prix après visite - 0552.79.29.63 - 0771.65.90.34

■A vendre: Abattoir Bovin - Ovin + Habitation 1.258 m² EL BRAYA - ORAN - 0661.21.21.21 - 0664.21.21.21

■V./ loue Hôtels 30 à 100 Chamb. Alger, Oran et comiche - V./ belle villa 1.300 m² 2 F. hauteurs d'Alger - Villa 500 m² Hydra - Ag. Immob. F/MER. 16 Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■A vendre villa 340 m². R+1. 02 salons, 06 chambres, 04 cuisines, 03 salles de bain, 2 grands garages 120 m² et 30 m² + 3ème de 24 m² + jardin. Cité Gai Logts. 02, rue Lakbal Ali, en face mosquée cité Lobet rond-point Zitoune. Oran - 0771.86.97.55 - 0792.08.31.18

■Vends plusieurs villas et carcasses à ORAN, des endroits résidentiels, à partir de 150 m² jusqu'à 1.000 m² - Ag. Immob. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends villa superficie 400 m² - R+1 - Cité Djamel N° 46 ORAN en face jardin de la cité - Adressez-vous au Tél: 0550.31.85.90 - 0551.50.04.50

■A vendre grande Maison 663 m². Actée. 03 façades, en face Direction NAFTAL, entre Bahia et rond-point Emir AEK - ORAN - Tél: 0662.68.86.69

■Villa à vendre 250 m². Actée + livret foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall, SDB, WC. 1er: 3 pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes. 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse - El Ançor - Tél: 0771.45.15.71

■A vendre villa 290 m². S/S + RDC + 1 + terrasse. 1 façade, nouvelle construction. S/S: Gd garage de 130 m². RDC: garage (5 Voit) + jardin + puits + buanderie + 1 Gd hall + 1 Sal. + salle à manger + cuisine, hammam et WC. 1er étage: 1 Gd Sal. + 4 Pces + SDB - située à Canastel, Coop. Tekkoui Adda - ORAN - Tél: 0551.57.26.21

■V. / Villa. 400 m² 2 F. Bd P/Jour - Villa 1.000 m² avec piscine Courbet et Canastel vue sur mer - Villa 600 m² Bd Palmyers - Ag. Immob. F/MER - 16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■AIN EL TURCK-Centre: Loue villa R+2 - 4 Ch. + salon + 2 S. de B. + cuisine + garage - Tél: 0794.53.92.58

■A louer pour Société nationale ou étrangère dans quartier sécurisé Protin (ORAN), villa meublée - 170 m² - habitable (F4 + cuisine équipée) + jardin, garage pour 3 voitures - Prix: 180.000 DA (à débattre) - Tél: 0557.53.36.90

■A vendre villa actée au R+1 - 200 m². 7 pièces + grande cuisine, SDB, 2 garages, 2 WC - Construction neuve - ttes commodités (eau, élect., gaz...) à Gareta Sid Maarouf - ORAN - 0772.53.97.95

■Vends Habitation en centre-ville d'A.E.T. - RDC plus 2 étages et cafétéria - Tél. Sadek: 0552.67.66.87

■Vends villa 290 m². S/S + RDC + 1 + terrasse. 1 façade, nouvelle construction. S/S: Gd garage de 130 m². RDC: garage (5 Voit) + jardin + puits + buanderie + 1 Gd hall + 1 Sal. + salle à manger + cuisine, hammam et WC. 1er étage: 1 Gd Sal. + 4 Pces + SDB - située à Canastel, Coop. Tekkoui Adda - ORAN - Tél: 0551.57.26.21

■V. / Villa. 400 m² 2 F. Bd P/Jour - Villa 1.000 m² avec piscine Courbet et Canastel vue sur mer - Villa 600 m² Bd Palmyers - Ag. Immob. F/MER - 16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■A vendre un local (Usine) Sup. 850 m² contient: 2 hangars, 2 bureaux, une cour, gaz, eau et électricité - situé à 60 Km d'Oran à la wilaya de AIN-TE-MOUCHEUT près de l'autoroute de 1,5 Km - Tél: 0772

TERRAINS

■Vends: Terrain nu 6.500 m². Acte + Livret foncier. Route du Graphe vers Ouréah. MAZAGRAN - W. MOSTAGANEM - Tél: 0770.16.71.30 - 0771.25.01.77 - 0770.42.79.34 - MOSTA

■Vends lot de 900 Tabliers pour Filles (10 - 16 ans) Rose et Blanc. Prix D. 260 DA + vends EXPRESS 91 Ess. Bon état de marche. Prix 24 Unités - Tél. Mr CHERIF: 0550.31.19.52

■Vends par Désistement à El Ançor Ain El Turk sur rue principale, terrain 2.500 m² avec 1 F4 + 1 F3 + studio + chambre froide + salle - Eau 24/24 - Tél: 0661.20.51.37

■HONAÏNE: A vendre terrain 4.000 m² sur les hauteurs de la ville, vue sur mer, au milieu d'une forêt - Tél. 0555.06.01.51 - Curieux s'abstenir

■Part. cherche lot terrain nu 240 à 250 m² à Coop. DIAR RAHMA MISSERGHINE. Prix raisonnable - Faire offre au 0661.51.18.80 - SVP intermédiaire s'abstenir

■Vend à EL ANÇOR Ain El Turk terrain sur Rue principale. 1 F4 + 1 F3 + Studio + Chambre froide 90 m³ + Salle - Etudie toutes propositions - Tél. H.B.: 0661.20.51.37

■Vente Ferme clôturée en bordure autoroute 3.5 Ha + 1 puits + 1 bassin d'eau + plate-forme avec 2 hangars 500 m² chacun pour tout usage + bloc administratif - Tél: 0552.39.65.31

■Vend à PORT-SAY lot de terrain 133 m² situé sur les hauteurs de Port-Say - Acté - Tél: 0770.44.80.91

■Lot d'une superficie de 706 m², deux façades, entouré + portail, situé au centre-ville de la Daïra de MECHERIA - Wilaya de NAAMA - Tél: 0771.97.41.78

■A vendre lot 142 m² - Acté - 02 façades (14,2 m x 10 m) en face nouvelle mosquée Douar Belgaid - P.O.: 5,7 U/m² - P.D.: 6,4 U/m² - Tél: 0772.26.14.54

■Vends lot terrain 757 m² zone d'activités de AIN-TEMOUCHENT avec Livret foncier + Acté - Tél: 0797.38.22.44

■Vends lot de terrain 350 m² surplombant la falaise face à la mer et à côté de l'hôtel Méridien d'Oran. Convientrait pour Promotion immobilière verticale (R + 14) - Tél: 0661.20.03.16

■Vends terrain - Acté - de 250 m² Lotissements Diar Errahma à MISSERGHINE - Contacter: 0773.00.94.07

■A vendre lot terrain de 5.000 m² Z.I. Hassi Ameur - Intermédiaire, courtier s'abstenir - Tél: 0772.07.59.55

■Affaire à Saisir: Vends 2 parcelles de terres agricoles, l'une de 4 Hectares, l'autre de 2 Hectares, toutes Actées et avec Livret foncier, à 6 Km avant SIG à côté de Hahi Ouane à côté de la cimenterie - Tél: 0771.58.07.24 - 0551.63.40.47

■Vends terrain urbanisable nu, superficie 30.000 m² (3 Ha) situé à EL BAYADH - Tél: 0554.99.39.20

■Vends lot de terrain 150 m² en face Université Belgaid. 1 F. - PD 8 U - Tél: 0558.86.60.06

■Vends terrains de 400 m² + 600 m² + 1.000 m² + 2.700 m² + 3.000 m² à 10.000 DA le m² avec Acte, viabilisés + 240 m² à 120 Unités sur autoroute ORAN - MOSTA + 10.000 m² sur Zone d'Activités à 10.000 DA le m² à 200 m de l'autoroute ORAN - MOSTA avec Acte - Tél: 0776.78.06.36

■V. / Terrains urbanisables 500 à 30.000 m² (R+5 à R+20) Bds: F/Mer - Pt du Jour - Courbet - Maraval - Ferradou - Canastel - 400 m² 4 F. 4ème Périphérique R+20 - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■V. / Terres agricoles 100 à 6.000 Ha W: Oran - Témouchent - Tlemcen - Ain Defla - Relizane - Médéa - Mascara - Adrar - Sétif - Bida - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■V. / Briqueterie et Carrière d'aggrégats 4 Ha environs d'Oran - A. / Terre agricole avec gisement d'argile W: SBA - Oran et Saïda. Offre prix fort - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■Vends terrain 306 m² Bir El Djir - 3 façades - Acté - Courtier s'abstenir - Tél. 0558.38.15.66

■A ORAN: V. Terrain 5.000 m² Z.I. H. Ameur + 400 m², 16 m de façade, à St-Pierre côté Messerghine, bon prix - Tél: 0771.50.19.61

■Vends lot de terrain 719 m² façade de 16 m à Fernandville - Acté - près de la mosquée "El Qods" - Tél. 0555.11.36.00 - 0770.30.33.49

■A TLEMCEEN: V. Terrain avec 2 hangars. Sup. 1.200 m² 2 F. + Gde cour côté la Rocade (Prix très étudié) + 1.000 m² Cité Baba Ahmed côté les Dahlias Kiffane, endroit idéal - E-Mail: agent3113@yahoo.fr - Tél: 0771.50.19.61

■A. / Terres agricoles Béni-Saf - V. / Terrains Promot. 1.000 à 100.000 m² Oran et environs: Belgaid - El Barki - Gdyl - Misserghine - Mostaganem - St Hubert - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■Promoteurs étrangers A. / Terrains et Terres agricoles Daïras: Boufatis - Tlélat - Tafraoui et Sig - A. / ou partenariat Gds projets immobiliers - Achat EAC - EAI - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■V. / Terrains urbanis. 500 et 2.000 m² Canastel vue sur mer - 1.000 à 4.000 sur Bd Ouled Fayet Alger - A. / M.M. ou terrain 300 m² / 500 m² sur Bd Cheraga - Ag. Immob. F/MER -16, Bd de l'ALN - ORAN - 0661.20.32.99 / 041.39.21.08

■Vends des terrains 1.800 m² la Zone Senia - 2.000 m² + entourage Tlélat - 450 m² 3 F. Bel Air - 220 m² 2 F. Miramar pour Promotion Immob. R+6 - Firma 5 Ha Bousfer-Plage - AG. ASSALA - Tél: 0796.28.41.80 / 041.32.53.09

■Société cherche pour Achat 1 terrain nu dans la région de l'Oranie d'une superficie entre 10.000 et 40.000 m² se situant dans une Zone Industrielle avec électricité - Nous contacter au 041.56.05.43 / 73 ou Fax: 041.56.05.41

EMPLOIS

■J.H. 28 ans, sérieux, diplômé en bureautique informatique, cherche emploi comme Gérant de Cybercafé ou Vendeur ou Ouvrier dans une usine - Tél: 0796.07.58.45

■J.H. 28 ans, sérieux, dynamique, cherche emploi comme Vendeur, Ouvrier dans une usine ou n'importe - Tél: 0773.73.25.22

■J.H. âgé 46 ans, sérieux et dynamique, père de famille, cherche un emploi comme Chauffeur dans une entreprise privé ou particulier et ayant un véhicule neuf en cas de besoin. PM léger expérience 20 ans de conduite - Mobile: 0794.91.61.12

■Une société cherche : 01 directeur administratif et financier. 01 comptable financier. Ayant une expérience de +10 ans, titulaire d'un diplôme supérieur, bonne maîtrise de l'outil informatique, résidant à Oran ou environs, salaire motivant - Email: ferobmetalgroup@gmail.com - Fax: 041.56.05.41

■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Directeur Ressources Humaines. Diplômé dans la filière et exp. Min. 10 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr

■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Technicien industriel professionnel. Diplômé dans la filière et exp. Min. 05 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr


■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Responsable du Service Après-Vente. Diplômé dans la filière et exp. Min. 05 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr

■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Technicien Supérieur en Froid et Climatisation. Diplômé dans la filière et exp. Min. 05 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr

■Groupe de société important à ORAN recrute: 01 Chef de parc ayant minimum 05 ans d'expérience dans le domaine. Salaire selon compétence. Transport assuré et avantages sociaux - Faxer CV au: 041.40.31.83

REMERCIEMENTS

Suite au décès tragique de
Mr SALAH-ABDELKADER
âgé de 92 ans, décédé le 22/07/2011 à Aïn Turk, toute sa famille et ses enfants tiennent à remercier tous les gens qui ont compati à leur douleur.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.
Ses enfants
SALAH



■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Responsable Commercial et Gestion des stocks. Diplômé dans la filière et exp. Min. 10 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr

■Importante Sté privée sise à ORAN recrute Responsable Hygiène et Sécurité. Diplômé dans la filière et exp. Min. 10 ans - Envoyez votre CV par Email à recrut_hassiamour@yahoo.fr

■Recrutons Médecin de plus de 50 ans résident à Mascara ou à Sidi-Bel-Abbès pour poste à Saïda - Envoyez CV et coordonnées par Fax au 041.39.48.28

■Laboratoire d'analyses médicales recrute: BIOLOGISTES (F). Conditions: ponctualité, sens de responsabilité, travail de groupe, diplôme en informatique, prélevement, analyses biologiques - Envoyez CV au: 041.42.82.61

■Pour la période du mois de Ramadhan l'établissement Diouls EHL - EL BARAKAT recrute des Ouvrières femmes pouvant travailler soit le jour ou le soir. Salaire intéressant et transport assuré - Se présenter au 956 Rue Leon - Trouville, Ain-El-Turk - ORAN

■Groupe de société important à ORAN - ARZEW recrute: 01 Ingénieur Automaticien ayant minimum 05 ans d'expérience dans le domaine. Salaire selon compétence. Transport assuré et avantage sociaux - Faxer CV au 041.40.31.83

■Sté spécialisée dans l'injection plastique à Oran cherche à recruter: Un T.S. spécialisé en Machines d'Injection Plastique - Un Comptable confirmé - Exp. 5 ans min. Disponibilité immédiate - Envoyer CV + lettre de motivation par Email au: IP.emploi@yahoo.fr

■Atelier de Sérigraphie à MOSTAGANEM cherche J.F. maîtrise l'outil informatique - Tél: 0661.24.79.21

■Bureau d'études recrute en urgence : (02) Architectes - (02) Ingénieurs G.C. Maîtrisant AUTOCAD et ARCHICAD - Envoyer C.V. + N° Tél. au N° Fax: 041.40.51.33

■ORAN: Cherche deux Coiffeurs qualifiés - Tél: 0772.97.21.70

■Cherche Coiffeuse qualifiée sait faire chignon et coupe avec ciseaux. ORAN - N° Tél: 0696.72.35.67 - Préférer Dame ou Jeune fille présentable et sérieuse

■Agence de voyages située à Oran recrute Comptable avec expérience et Personnel ayant minimum niveau 3ème AS, Chauffeur - Envoyez CV à fsv31@yahoo.fr

■BEZAZ - TAXI SAGHIR vous garantit l'avenir, le travail, le bonheur, Essaada et une vie meilleure. Pour H ou F 1.350.00 DA quotidiennement. Caution exigée selon modèle de voiture - Tél: 0661.21.21.21 - 0664.21.21.21

■Ets cherche Vendeuse en Electroménager, dynamique, sérieuse + Vendeur, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV ou demande au 1618, Rue Cavagnac - ORAN

■J.H. âgé de 39 ans, sérieux et dynamique, cherche un emploi comme Chauffeur (Jour et Nuit) dans une entreprise privée ou Particulier et ayant un véhicule en cas de besoin - Contacter-moi au 0772.27.93.39

■Recrute: 2 Comptables Femmes - 2 Déclarantes Douanes. Habitantes W. de AIN TEMOUCHEMENT - Tél: 0661.22.72.03 - Fax: 043.65.72.24 - www.ftm.s.m.46.com

■Cabinet de Chirurgie dentaire situé à ORAN HLM-Gambetta recrute dans le cadre de pré-emploi (ANEM) une Assistante Dentaire (Jeune Femme), présentable, ayant le sens de responsabilité - Tél: 0556.06.16.71

■Cherche J. Fille pour petit travail qui sache faire la cuisine - nourrie et logée à ORAN - Tél: 0553.45.29.39

■Station Lavage cherche des Employés (âge entre 20 et 35 ans) - Sérieux, dynamique - Ain Turk - Paradis - Tél: 0775.50.85.72

■Agence de Pub et de Com cherche Infographe sérieux, ponctuel - Envoyez CV + photo à: recrutpub31@gmail.com

■Agence de Pub et de Com cherche Assistante sérieuse, dynamique et compétente - Envoyez CV + photo à: recrutpub31@gmail.com

■Sté Privée TLEMCEEN : Recrute Standardiste / Vendeuse + Comptable. Expérience souhaitée, sérieuse, résidents à Tlemcen - Env. CV avec photo + L. motivation Fax: 043.27.70.82

■Sté de BTP à ORAN recrute Secrétaire confirmée maîtrisant très bien le français, deuxième langue est souhaitable ainsi que O. informatique. Apte pour déplacements. CNAS - CA-COB-BANQUE, etc. Niv. Universitaire avec Exp. - Envoyer CV avec photo au Fax N°: 041.29.42.51 - Et Contact.sarl@yahoo.fr

DIVERS

■EURL TAHAR GOLD (Import - Export) - Disponible Sirop Glucose - Amidon de maïs - Tél: 0550.56.22.05

■Réparation à domicile: Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■Vends des Citernes à eau (SNVI 6.500 LJ + Lot de Pneus (1000 x 15) (255/70 x 22,5) (750 x 10) (600 x 9) neufs - Chambres à air (750 x10) - Tél: 0550.56.30.50

■Pour toutes réparations des Coffres-forts: Appeler le 0555.944.327

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan audio prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 ALGER - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■Recherche Modéliste Coupeur (se) à SIDI BEL ABBES. Expérience souhaitée. Salaire selon compétence. Emploi stable et d'avenir - Tél: 0555.03.48.87 - 048.55.49.86 - Heure de bureau

■Spécial Ramadhan. L'Atmosphère Snack vous propose des repas complets à emporter: Chorbata - Bastilla - Boureks - Quiches - Desserts et Friedises - Appelez au 0550.02.52.82 - Sis au 09, Rue Ho Chi Minh - centre-ville ORAN

■SARL DIAMOND-TECH propose ses Services de Maintenance et Installation électrique de tous équipements industriels et ses Prestations en Fibre optique - Tél: 0550.43.18.11 - 0770.72.77.16

■Spécial Ramadhan. L'Atmosphère Snack vous propose des repas complets à emporter: Hriba - Chorbata - Bastilla - Boureks - Kich - Desserts et Friandises - Appelez au 0555.900.908 - 05.50.02.52.82 - Adr.: 09, Rue Ho Chi Minh - ORAN

■Stop ! Algérie Toner recharge vos toners Xeros 3100/3200/3250/6110, couleur Lexmark T420/430/640/E232/332/250/350/X340Toner + Tambourhp 1215/2020/2025/1500/2500/2820/3015 - Epson M1200/M2000/Tambour EPSON C1100 - Canon - Samsung. Nos produits sont garantis 100% - Info. 041.46.85.04 - 28.22.22 - 53.23.99.

■M. Mach. Gaine spirale Ø 63 à 1600 - refroid. G.M - Mach. Cripsage - coudes fer - scotchseuse - Cond. 3 pistes - chaîne bonbon - Cond. Beur + from. Q.T.T détenteurs Danfos - 0771.33.33.75

■Vends Equipement de garage, peu servi, 03 Ponts élévateurs 3,5 tonnes marque LAUNCH + Pompe de lavage 170 bars marque Italienne - Compresseur à air 270 litres BALMA Italien - Tél. 0560.36.52.86

PENSÉE
Cher et regretté
MESSAFEUR Djamel
Notre peine est profonde, depuis le 5 Août 2009, tu as laissé un vide immense par ton absence que nul ne peut combler, le temps passe mais la douleur reste à jamais gravée dans mon cœur. Tes filles, ton fils, ton père ne cessent de parler de toi. On demande à tous ceux qui ont connu ce brave homme d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Repose en paix cher Djamel.
Ta femme



■A vendre Réfrigérateur Congélateur (Présentoir). Prix: 80 000 DA. Dimension: L 1600 x D 830 x H 1850 mm - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail: citylene111@yahoo.fr

■(Médecins - Dentistes - Sages-femmes - Vétérinaires) Echographies numériques à vendre très B.P. (3D) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.72 - 035.67.63.99

■Achat objet de collection. Pièces de monnaies, or, argent, romaines - par unité ou collection complète - grand intéressé pour Sultani, pièces or 20 dollars US 34.4 gr Double Aigles 1933, toutes sortes d'objets de collection. Antiquité - Achat cash - 0771.50.97.02 / 041.50.10.00

■Vds Scanner auto, marq. ACTIAMULTIDIAG ACCESS (multimarkes) d'origine Franç., convient pour tous les véhicules, équipé de la dernière mise à jour 2011, avec PC portable ACER gde capacité, avec installation du programme AUTO DATA et schéma technique universelle - Tél. 0560.36.52.86

■Disponible Matières premières appelées CARBOXYMETHYL Cellulose (CMC) HV et LV - Tél: 0560.731.942

■A vendre Four à dalle 03 étages en activité de marque (Four Mondial) 24 plats par étage + 1 Pétrin (REX) 160 kg - Tél: 0795.16.67.37

■Vends Boudineuse P/Céramiste, 250 Kg/h - Pour la voir ouvrir notre boîte Mail. Compte: vente250@yahoo.fr - Mot de passe: Boudineuse - Tél: 0779.32.44.86

■Vends Boudineuse P/Céramiste, 250 Kg/h - Pour la voir ouvrir notre boîte Mail. Compte: vente250@yahoo.fr - Mot de passe: Boudineuse - Tél: 0779.32.44.86

■Entreprise travaux bâtiment cherche des Projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Eude - Réalisation - Expérience) - Contactez Amine. Tél: 0771.85.21.77

■MOSTA: Vends Unité complète production Buse Béton marque allemande - Presse - Centrale à béton - Mannequin + Lot Outillage - 0558.04.13.15

■Salon d'esthétique et de coiffure "Pénélope" met en vente la gamme Laura Beaumont - l'Oréal Paris - Forever (Crème - Maquillage). Adresse: 08, Rue de Savoie - Gambetta. ORAN - Tél: 0771.76.21.61

■Salon de coiffure et d'esthétique "Pénélope" met en vente la gamme Kerastase - l'Oréal professionnel - Shampoing - Masque - Sérum - les Soins... Adresse: 08, Rue de Savoie - Gambetta. ORAN - Tél: 0771.76.21.61

■Salon de coiffure et d'esthétique "Pénélope" vous propose ses divers produits (l'Oréal professionnel - Méches - Colorations - Soins des cheveux - Tissage - Lissage brésilien, japonais). Adresse: 08, Rue de Savoie - Gambetta. ORAN - Tél: 0771.76.21.61

■Salon d'esthétique et de coiffure "Pénélope" met à votre service les derniers soins haute technologie: Soins de visage - Epilation - Manucure - Pédicure - Prothèse onguilaire... Laura Beaumont - Forever - l'Oréal Paris. Adresse: 08, Rue de Savoie - Gambetta. ORAN - Tél: 0771.76.21.61

■Vends Banc d'essai Pompe injection marque BEL-CAN 8 Cyl. Prix 85 unités - ORAN - 0661.10.09.24

■Sté Franco-Algérienne (GROUPE KS) réalise tous travaux de démolition habitation et locaux industriels. Etude et réalisation qualité et rapidité exécution - Contact pour devis: Mr Laurent - Fax: 041.46.18.96

■A vendre Pompe de lavage auto 170 bars. Neuve. Prix 8 U - Tél. 0778.14.18.55

■A vendre: Portes et Fenêtres PVC (Made in Germany) (Isolation acoustique et thermique) - SARL IZDIHAR import - export (Oran) - Tél. 0559.01.30.05 - 0550.51.31.39

■Promotion Août 2011. Carte visite Luxe 9 x 5,5 cm. Papier blanc 300 g 1er choix. Pelliculage Mat avec conception. Seulement 4 DA / U - Contactez-nous au: 0558.87.37.40 - E-mail: contact@hexadeve.com

■Vends Chalutier fabriqué en Espagne. Puissance 900 CV en activité à GHAZAOUET - Contacter Tél. 0661.234.237

■Vente Pharmacie (Agrément + produits) à S.B.A. Conventonnée CNAS - CASNOS - Curieux s'abstenir - Prix après visite - Tél: 0795.34.25.39

■Groupe Scolaire RYAD - 08, Rue Sadek Saïd - Carteaux - Inscription des élèves durant tout l'été: Préscolaire - Primaire - Tél: 041.53.78.82 - 041.53.78.83

■Vends Machine de torréfaction café avec destructeur de fumée marque française (DEVIGNE JANIN) capacité 60 Kg - ORAN - Tél: 0559.02.82.55 - 0771.13.15.13

■Cherche Professeur de peinture de préférence à domicile - Tél: 0773.24.75.23 - St-Eugène - ORAN

■Cherche Professeur de musique (Piano) de préférence à domicile - Tél: 0773.24.75.23 - St-Eugène - ORAN

■SIDI BEL ABBES - Vends Brûleur à gaz marque CUEMOD Référence C45 - Bonne occasion - état de marche - Tél: 0661.24.05.40

■Vends Fautail dentaire + pcc - Vends Panoramique d'occ. (FR) - Tél: 0697.51.21.43

■A vendre Pompe à béton moteur DEUTZ 4 cylindres - Contacter le 0550.997.717 - S.B.A.

■Vends Bateau BENETEAU FLAYER 5. Cabine. Long 5,5. Large 2,50 - 115 CV YAMAHA. Très bon état avec remorque - Tél: 0772.19.47.50

■Vends: Rectifieuse de tambour de frein Lourd et Léger marque MULLER. Excellent état - Tél: 045.21.13.04 - 0771.31.07.39 - MOSTAGANEM

■A vendre Matériel de boulangerie état neuf: Four italien (TAGLIAVINI) + Diviseuse + Façonneuse (JACK) + Pétrin (PHEBUS) nouveaux modèles + 6 Chariots + Table de travail + Caisses - Tél: 0699.55.88.74

■Magasin - Showroom - Maison... Besoin d'Aménagement - Reelookage - Faux plafond - Mur en Placoplatre (BA 13) - Parquet en bois - Alucobond - Peinture Ipoxy... Contactez-nous au: 0550.48.66.78 - E-mail: contact@hexadeve.com

■Vends Bateau glisseur BAYLINER moteur MERCURY ALPHA 1 - Année 2010 - 140 Ch - Curieux s'abstenir - Tél: 0556.84.56.23

■A vendre: Réfrigérateur 03 portes. Prix: 22.000 DA - Congélateur. Prix: 17.000 DA - Veuillez nous contacter au: 041.328.274 - E-Mail: citylene111@yahoo.fr

■Vends PLOTTER pour découpe autocollant. Largeur 110 cm. Prix 150.000,00 - Tél: 0662.02.48.87

■Vends Boudineuse P/céramiste 250 Kg/h - Pour la voir ouvrir notre boîte Mail. Compte: vente250@yahoo.fr - Mot de passe: boudineuse - Tél: 0779.32.44.86

■Vends Unité complète de fabrication gaufrette en marche de marque HASS. Four 24 plaques 47 x 30 - Turbo crème TCM 125 - Coupeuse - Tartineuse - Empaqueuseu Flowpack et AUCUTURIER en X + Divers - Mobile: 0553.40.59.10 - à MOSTA

■Vente Matériau de construction à domicile: Brique 2 trous, 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing... etc. - Contacter Amine Tél: 0771.85.21.77

**SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT
TOURISME & HOTELLERIE - SGP GESOUR**EPE - GCT ANDALOUSES
SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 306.000.000.00 DA**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
ET INTERNATIONAL N° 231/DG/BOG/2011**

L'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalouses lance un avis d'appel d'offres pour la réalisation des travaux de :

**REHABILITATION DES BUNGALOWS ET DES VILLAS DU COMPLEXE
TOURISTIQUE LES ANDALOUSES, ORAN**

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale de l'entreprise, sise au Complexe Touristique les Andalouses contre paiement de la somme de 5.000.00 DA.

Les soumissions doivent parvenir sous deux enveloppes cachetées, séparées, ne comportant que la mention suivante " Offre technique " - " Offre financière " et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante :

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
ET INTERNATIONAL N° 231/DG/BOG/2011****TRAVAUX DE REHABILITATION DES BUNGALOWS ET DES VILLAS DU
COMPLEXE TOURISTIQUE LES ANDALOUSES****SOUSSION A NE PAS OUVRIR**

Le délai de remise des offres est fixé pour le 12 Septembre 2011 à 12 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis aura lieu le 12 Décembre 2011 à 14 h au siège de l'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalouses en présence des soumissionnaires.

EPE/GCT ANDALOUSES EL-ANCOR ORAN TEL: (213) 041.26.01.34 FAX: 041.26.01.33
www.Cplx-Andalouses.com E-mail : Info@cplx-andalouses N° CPTE CPA 402 401 70811 03/41
R/00 B 104 277 Identification fiscale 0 992 311 000 23 447 N° Article d'imposition 311 057 00 191

Office Public du Commissaire-priseur près le tribunal de Relizane
Maître ABBES Nacer-Eddine - 30 Bd Abdelmoumen - RELIZANE - Tél. : (046) 92.02.92

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission des soumissions cachetées du matériel roulant et autres ci-après désignés le 15/08/2011 à 10 H 30 Mn du matin au Bureau du Commissaire-priseur sis à l'adresse sus-indiquée.

N° du Lot	Désignation du matériel roulant appartenant à l'Agence Foncière de Relizane	Matricule	Etat	Lieu de visite
04	V.P. PEUGEOT 505	02640.189.48	MOYEN	PARCE DE LA WILAYA DE RELIZANE
05	V.P. PEUGEOT PARTNER	00184.100.48	MOYEN	PARC DE LA WILAYA DE RELIZANE
10	V.P. RENAULT LAGOUNA	00568.194.27	MOYEN	PARC COMMUNAL DE RELIZANE
N° Lot	Désignation du matériel de bureau et autres appartenant à l'E.I.T. de MAZOUNA	Etat	Lieu De Visite	
01	01 Remorque agricole, matériel et mobilier de bureau et autres	Usagés	E.I.T. MAZOUNA	

Et le même jour le matériel gagé suivant déposé au garage près de la B.E.A. sis Boulevard Sidi Abed prolongé RELIZANE

N° Lot	Désignation du matériel gagé	Matricule ou Quantité	Etat
01	A.Car PEUGEOT J9	00302.400.48	Mauvais
02	Matériel de Vulcanisation et Parallalagraphe Electronique	Voir Listing	Bon
03	Matériel et équipement de coiffure dames (compact C 2000 7 fonctions + Fauteuil esthétique et autres)	Voir Listing	Bon
04	Equipement des travaux d'électricité souterrain + Compresseur ATLAS COPCO	Voir Listing	Bon
05	Matériel de nettoyage à sec (Habillement)	Voir Listing	Bon

Conditions de vente : Voir cahier des charges déposé au Bureau du Commissaire-priseur. Le Commissaire-priseur



مدينة جيجل شركة بالاسهم
TANNERIE DE JIJEL SPA
Plateau de Haddada, B.P. 119 Jijel
SPA au capital de
180.000.000.00 DA

Tél.: 034 47 24 07
Fax: 034 47 58 55
A.I.: 1801 81 01 140
RC N°: 98 B 0442045
Compte bancaire n° 308.401.70305.01.49
NIF: 09 98 180 44 20 45 61

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Tannerie de Jijel SPA, consacrée à l'examen des comptes sociaux 2010, s'est réunie le 10 juillet 2011 au siège du groupe Leather Industry spa et a adopté les résolutions suivantes:

Résolution N° 01: Retraitement du bilan clos au 31 décembre 2009 et bilan d'ouverture au 1er janvier 2010 établi dans le cadre du nouveau système comptable et financier.

Résolution N° 02: Comptes sociaux 2010.

Résolution N° 03: Levée des réserves.

Résolution N° 04: Affectation du résultat.

Résolution N° 05: cadre de procédures dans les approvisionnements.

Résolution N° 06: plan de redressement et

de relance de l'entreprise.

Résolution N° 07: Mesures d'assainissement.
Résolution N° 08: Reddition des comptes sociaux 2011.

Résolution N° 09: Audit interne.

Résolution N° 10: Budget 2012.

Résolution N° 11: Recomposition du conseil d'administration.

Résolution N° 12: Budget de fonctionnement du conseil d'administration.

Résolution N° 13: Honoraires du commissaire aux comptes.

Résolution N° 14: Libération de la partie variable de Gestionnaire Salarié principal.

Résolution N° 15: Publicité légale.

le président-directeur général
M. MESSOUAF

ENTREPRISE PUBLIQUE**CHERCHE EN URGENCE :**

* Entreprises spécialisées dans la taille d'arbres et de désherbage du site à CHTEÏBO.

* Artisans spécialisés dans le nettoyage des chéneaux et des descentes d'eau d'un hangar situé à la zone industrielle de CHTEÏBO

Pour tout contact à des fins de visite du site s'adresser à l'adresse :

01, Rue Remy Martin - Es Seddikia - ORAN - ou appeler au numéro téléphone :
041 42 80 51/52

AVIS

La société SAHEL FER ساحل فير
sise à la zone industrielle de Amara,
Chéraga

Informe

son aimable clientèle que suite à la démission de son représentant commercial M. HAMZA Youcef elle décline toute responsabilité quand à l'utilisation frauduleuse de son nom

Pour plus de renseignements contacter la société à l'adresse ci-dessus ou sur les numéros suivants :

Tél. : 021 36 50 14 - 0555 05 49 50
0555 05 51 51 - Fax : 021 36 50 12

La Gerbe d'Or

informe son aimable clientèle de l'ouverture d'un nouveau magasin à AKID LOTFI, Bd de la Pépinière, Résidence Chourouk.

رمضان مبارك
و مرحبا

Ouverture
Jeudi 28 Juillet 2011
à 10 H

**ROYAL HOTEL ORAN
RECRUTE****Un Responsable Contrôle****Conditions requises :**

Niveau universitaire
Expérience de 02 ans minimum dans un Etablissement hôtelier 5*
Maîtrise parfaite des langues Arabe - Français
Très bonne présentation
Maîtrise des logiciels Fidelio et MC (Moyen Control)
Bonne connaissance de la gestion des Stocks et des Inventaires
Capable de manager une équipe

Avantages :

Salaire selon compétence
Cadre de travail agréable
Veuillez envoyer CV (photo obligatoire) + lettre de motivation à l'adresse suivante :
recrutement@royalhoteloran.com
Fax : 041 29 30 11

**ROYAL HOTEL ORAN
RECRUTE****Un Infographiste****Conditions requises :**

Niveau universitaire
Très bonne présentation
Maîtrise parfaite des langues Arabe - Français
Maîtrise des logiciels de Conception Infographie
Etre doté d'un talent artistique ainsi que d'un esprit créatif très développés

Avantages :

Salaire selon compétence
Cadre de travail agréable
Veuillez envoyer CV (photo obligatoire) + lettre de motivation à l'adresse suivante :
recrutement@royalhoteloran.com
Fax : 041 29 30 11

**EURL CONSTRUCTION A/HAMID
PROMOTION IMMOBILIERE
HASSI BOUNIF FACE ZONE INDUSTRIELLE
A n n o n c e****Vente Locaux Commerciaux**

N° Tél.: 040.23.54.46 / 0775.50.45.73 / 0560.21.09.87

**PHARMACIEN Cause
Retraite VEND SON OFFICINE**

-En toute propriété (Fonds et Murs)
-En pleine activité (Conv. CNAS)
-Belle pharmacie
-Fonctionnelle
-Emplacement idéal
-W. de RELIZANE
-Curieux s'abstenir
Tél.: 0559 128 905

Société Privée Recrute**Electromécanicien (Chef de quart)**

Connaissance maintenance chaînes automatisées.
Expérience minimum 05 ans et plus.
Résider à Oran.
Cadre de travail agréable / Salaire motivant.
Envoyez votre C.V. au Fax N° 041 51 47 13 ou par E-mail : rtechnique@yahoo.fr

A la veille du match contre Ahly du Caire Le MCA hôte de l'ambassadeur d'Egypte à Alger

L'équipe du MC Alger a été invitée par l'ambassadeur d'Egypte à Alger pour partager, ensemble, le f'tour, hier mercredi. L'ambassadeur devait recevoir la délégation du Mouloudia, dirigeants, joueurs et staff technique, dans sa résidence à Alger.

Kamel Mohamed

Cette invitation intervient à la veille de la confrontation Ahly du Caire-MCA, le 12 août prochain dans la capitale égyptienne, pour le compte de la 3^{ème} journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique. L'ambassadeur a tenu à inviter la délégation algérienne pour rappeler les relations «fraternelles et historiques entre les peuples des deux pays», indique-t-on au Mouloudia. Les relations entre les deux pays s'étaient détériorées après le match barrage de qualification au Mondial-2010, dis-

puté à Oum Dermane (Soudan). Depuis quel- que temps, les relations sont redevenues ordi- naires d'autant plus que les présidents des fédérations de football des deux pays avaient décidé de se «réconcilier». Par la suite, il y a eu des confrontations entre les clubs des deux pays, notamment JS Kabylie contre Ahly du Caire et Ismaily lors de la Ligue des cham- pions d'Afrique de la saison dernière. Les matches s'étaient déroulés dans des condi- tions acceptables sans qu'il y ait d'incidents graves. Mieux encore, le joueur algérien Sayoud a recouvré sa place au Ahly, alors que Mohamed Amine Aoudia a été transféré à

Zamalek. Toutefois, la dernière confrontation entre les équipes nationales militaires des deux pays aux championnats du monde mi- litaires au Brésil, fait craindre aux dirigeants égyptiens un retour de la violence dans les confrontations entre les équipes des deux pays. Ce match de la finale de la Coupe du monde militaire qui avait vu l'Algérie s'im- poser sur le score de 1-0, a été marqué par une bagarre générale, à la fin de la rencontre. L'in- vitation du MCA par l'ambassadeur d'Egyp- te à Alger tend, en fait, à éviter que les ré- cents incidents de Rio de Janeiro ne se re- produisent au Caire.

CRB

Six matches amicaux au programme

Le nouvel entraîneur du CR Belouizdad, l'Ita- lien Giovanni Solinas, a demandé aux diri- geants du club de programmer six matches ami- caux au cours du premier cycle de préparation.

Solinas veut superviser de très près ses joueurs au cours de ces matches et arrêter un program- me de préparation sur la base des conclusions qu'il en tirera. Solinas a pris ses fonctions lundi dernier. Il a dirigé sa première séance à la forêt de Bouchaoui où le CRB a entamé sa prépara- tion. A partir de la semaine prochaine, le Cha- bab sera en stage bloqué à Alger pour entamer la préparation foncière d'intersaison.

Solinas, qui avait déjà entraîné l'ES Sétif, s'est fixé comme objectif de jouer les premiers rôles dans le championnat 2011-2012, à savoir ter- miner sur une des trois marches du podium.

A cet effet, le coach italien a décidé de garder l'ensemble des membres du staff technique de son prédécesseur, l'Argentin Angel Gamondi. Il s'agit de Neggazi, Bouhila et Boudjelti. L'en- traîneur italien a cependant exigé d'engager son compatriote Miranda au poste de prépara- teur physique.

K. M.



Ph.: Archi

MO Constantine

Hakoumi Madouni de retour, El Hadi Khezar nouvel entraîneur

A. Mallem

Alors que le temps passe, compromettant sérieusement la préparation de la saison, le feuilleton des démissions continue au sein du MOC. En effet, Demigha ne venant pas, l'entraîneur Bouarrata parti parce qu'il a re- fusé de s'aventurer, c'est au tour de Messaoud Bourfaa, le manager général installé la semai- ne dernière à la tête du club, de jeter l'épon- ge en raison des difficultés, du manque de soutien du conseil d'administration et des actionnaires de la SPA/MOC. «Je ne peux rien faire seul et sans argent. Il faut que le conseil d'administration prenne ses respon-

sabilités et trouve une solution dans les plus brefs délais», dira-t-il. Malheureusement, le conseil d'administration, qui se réunit pra- tiquement chaque jour, n'arrive pas à faire face à la situation tandis que les actionnai- res, au nombre de 11, restent insensibles aux problèmes du club et réchignent à met- tre la main à la poche pour assurer le recrute- ment de nouveaux joueurs qui ne cessent d'affluer à la Coupole Blanche.

Ce qui fait qu'à ce jour, le MOC est parve- nu à faire signer uniquement deux joueurs : Beloufa, venant de l'ES Mostaganem, et Dje- maouni de l'USMBIida. Aux dernières nou- velles, c'est encore Hakoum Madani, le pré-

sident du club amateur, qui a repris les rênes de l'équipe professionnelle, à la tête de la- quelle un directoire composé de cinq mem- bres vient d'être mis en place. Toutefois, le club a réussi à s'attacher les services de El- Hadi Khezzar qui, rappelons-le, avait entraî- né la saison dernière le club voisin du CSC. Et ce dernier sera présenté aujourd'hui à la presse pour présenter son programme de pré- paration et fixer la date de reprise. En atten- dant, les supporters, perdant tout espoir de voir leur équipe évoluer cette année en Li- gue 1 professionnelle et ne sachant plus à quel saint se vouer, attendent avec impatience un proche dénouement de la crise que vit le club.

IRB Maghnia - A propos des départs de certains joueurs

Le président Laalam saisit la commission des litiges

Chergui Abdelghani

Le président de l'IRB Maghnia, en l'occu- rence Boualem Laalam, a jeté un pavé dans la mare en révélant que les joueurs Chikhaoui, Rogai, Bouhamidi et Abdelbari, qui viennent de s'engager respectivement avec l'ASMOOran, pour les deux premiers nommés, l'USMBA pour Bouhamidi et la JS Saoura concernant Abdelbari, sont toujours liés par contrat avec l'IRBM jusqu'en 2013. Dans une déclaration au quotidien d'Oran, Laalam n'est pas près de passer ces affaires sous silence, dans la mesure où les quatre joueurs en ques- tion sont soumis dans cette situation à la lettre de libération, comme ce fut le cas du joueur Tiouli Amine qui a été libéré au profit de l'ES Sétif moyennant un stage bloqué de 12 jours qu'effectuera l'IRBM dans la capitale des Hauts Plateaux aux frais de l'Entente ou le paiement par ce dernier club des frais d'engagement dont le montant est fixé à 100 millions de centimes au club maghnaoui pour la saison 2011/2012, selon le choix des dirigeants de l'Itihad. «Libre à ces joueurs de dire ce qu'ils veulent, c'est leur droit de se défendre. Mais il se trouve que je connais parfaitement la réglementation et

tout ce qu'elle stipule en matière de contrat», dira Laalam, avant d'ajouter : «Je persiste et je signe: Chikhaoui, Rogai, Bouhamidi et Ab- delbari sont toujours liés par contrat avec l'IR- BM jusqu'en 2013. En conséquence, nous avons saisi la commission des litiges de la FAF pour faire opposition à leur qualification avec les clubs qui les ont engagés. Si les dirigeants de ces clubs veulent s'attacher leurs services, ils n'ont qu'à passer à la table des négocia- tions. Je ne baisserai pas les bras et je tiens à préciser que je défendrai les intérêts de mon club jusqu'au bout». Pour ce qui est du joueur Taleb convoité par le CR Belouizdad, les né- gociations avec les dirigeants du Chabab sont en cours et en bonne voie, selon Laalam. Abordant le volet financier, le président de l'IRBM se dit très déçu par l'indifférence des pouvoirs publics. Seule l'APC continue à ap- porter son aide financière au club. Quant au DJS et le fonds de wilaya, ils n'ont pas mis, ne serait-ce qu'un centime depuis, dans le compte du club depuis la saison dernière. Pour le démarrage de cette saison, il nous a fallu recourir à l'emprunt pour régulariser les nouvelles recrues et les cadres de l'équipe. On a appris que dernièrement l'exécutif de

l'APC a délibéré pour une subvention de 1 million de dinars au profit du club, qui est attendue avec impatience. Si cette situation persiste, le staff dirigeant et moi-même seront contraints à jeter l'éponge, car l'IRBM appar- tient à tous les maghnaouis y compris les auto- rités locales et non pas à Laalam seul. L'IR- BM est un club formateur et il mérite d'être aidé, actuellement, nous avons trois interna- tionaux dans les diverses sélections nationa- les des jeunes, à savoir Ziane, Haddouche et Ghomari. Nous sommes le seul club de la division nationale amateur dont l'équipe des U 20 a bénéficié du statut de professionnel et qui évoluera dans la cour des grands la sai- son prochaine. Donc, l'IRBM mérite toute l'at- tention, particulièrement des pouvoirs pu- blics», affirma notre interlocuteur. Pour ce qui est du recrutement effectué cette saison, le premier responsable de l'IRBM confirme les venues de Bendahmane et Moussa Redha (ex-US Remchi) Belhadi (ex-ASB Maghnia), Benayad (ex-OMA3), Adda (ex-CRT), Bou- zar et Fertoul (ex-ABS), Bennouis (ex-ASMO). Les départs enregistrés sont Hachi et Faradji annoncés au club voisin l'ASBM, Tiouli vers l'ESS, Taleb probablement au CRB.

Le nouveau siège de la FAF inauguré le 1^{er} novembre prochain

Le nouveau siège de la Fédération algé- rienne de football devrait être inauguré le 1^{er} novembre prochain, a-t-on appris auprès de la FAF. Confié à une entreprise égypt- tienne (Arab contractors), le siège sera ré- ceptionné dans les prochaines semaines. La cérémonie d'inauguration devrait être gran- diose avec la présence du président de la CAF et des membres du Comité exécutif de la FIFA, indique-t-on. Le nouveau bâti- ment abritant les bureaux de la FAF est éri- gé sur le terrain où se trouve l'actuel siège de la fédération, à Dely Ibrahim sur les hau- teurs d'Alger.

K. M.

USMA-Le recrutement de Hadj-Aïssa divise l'entraîneur et la direction

Le recrutement de l'ancien joueur de l'ES Sétif par l'USM Alger, Lazhar Hadj-Aïssa, ne ferait pas l'unanimité au sein du club algérois. La direction de l'USMA était en- trée en contact avec Hadj Aïssa sans avoir sollicité au préalable l'avis de l'entraîneur Hervé Renard. Ce dernier s'était opposé à la venue de Hadj-Aïssa, réputé pour son in- discipline au sein du groupe. Aux dernières nouvelles, Hadj Aïssa a signé un contrat d'une année lundi dernier. Mais, en raison du refus de Renard, la direction du club hé- site à annoncer le recrutement officiel de Hadj Aïssa dont le contrat pourrait être résilié à la demande de Renard.

K. M.

Mansouri et Amri participent au match de charité Marseille - Sélection de Manchester Utd

Les deux joueurs algériens, Yazid Man- souri et Chadli Amri, ont porté le maillot d'une sélection de Manchester United contre l'Olympique de Marseille (2-8), mardi soir au stade Louis-II de Monaco dans le cadre d'un match au profit de l'association humanitaire «Un sourire, un espoir pour la vie» pour les enfants malades. L'ancien ca- pitaine de la sélection algérienne (ex-Al Saïilyah/Qatar) a débuté la rencontre avant d'être remplacé à la pause par Pogba, tan- dis que Chadli Amri (Kaiserlautern/Allema- gne) est entré à la mi-temps à la place de Belghazouani. La sélection de Manchester United, conduite par Sir Alex Ferguson, était renforcée par d'anciens joueurs ou des ar- tistes comme l'ex-gardien français Fabien Barthez ou David Ginola. J.S. Park, Patrice Evra, et, à un degré moindre, Christopher Smalling sont les seuls titulaires de MU qui ont pris part à ce match de charité.

MCA: Paul Rabier contacté

La direction du MC Alger a officiellement pris attache mardi avec l'entraîneur français Jean-Paul Rabier pour, éventuellement, lui confier les destinées techniques du club, a révélé le directeur général de la SSPA/MCA. Le choix des dirigeants algérois a été ainsi porté sur Rabier qui connaît très bien la maison mouloudéenne pour avoir déjà dri- vé les Vert et Rouge de la capitale en 2006. Il avait eu par la suite des expériences au Qatar et au Japon, avant de prendre en main, l'année dernière, la sélection de Ma- dagascar, mais l'expérience fut de courte durée. Le MCA sera appelé le 12 août à affronter Al Ahly d'Egypte au Caire, pour le compte de la troisième journée de la li- gue des champions d'Afrique.

Amir Sayoud sanctionné par Al Ahly du Caire

Le jeune attaquant algérien du Ahly du Caire, Amir Sayoud, a écopé lundi d'une "sanction sévère" de la part de la direc- tion de son club, a annoncé le président de la section football de la formation cai- rote à la presse locale. »Sayoud a volonta- irement retardé son retour en Egypte, après avoir bénéficié de quelques jours de repos passés en Algérie auprès de sa famille. Du coup, nous avons décidé de le sanction- ner sévèrement», a déclaré Sayed Abdel- hafid. L'international algérien de la sélec- tion olympique n'est toujours pas fixé sur son avenir avec Al Ahly. Certaines parties au sein du club souhaitent le libérer, alors que l'entraîneur portugais, José Manuel, croit toujours en lui.

Equipe nationale Le stage de Marcousis se déroulera avec 31 joueurs

Kamel Mohamed

Le stage de l'équipe nationale, prévu à Paris du 7 au 10 août, se déroulera avec 31 joueurs après la défection de Adlene Guedioura et Brahim Faradj qui se sont blessés dans leur club respectif. Contrairement à ce qui se pratiquait auparavant en sélection, les deux joueurs ne seront pas remplacés par d'autres sélectionnés.

Pour rappel, le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic avait retenu 33

joueurs pour ce stage qui servira de prise de contact après la lourde défaite concédée à Marrakech devant le Maroc, lors de la 4^{ème} journée des éliminatoires de la CAN-2012. Par ailleurs, le manager général de l'équipe nationale, Abdelhafid Tassafout se rendra ce samedi à Paris pour préparer le séjour de l'équipe nationale. Celle-ci sera en regroupement à Marcousis, un centre de préparation de rugby, dans la région parisienne. Au cours de ce stage, Halilhodzic discutera longuement avec les joueurs et leur expliquera sa méthode

de travail. Pour rappel, le sélectionneur bosniaque avait fait savoir qu'il apportera des changements au sein de l'équipe, à partir du mois de décembre prochain, soit à la fin des éliminatoires de la CAN-2012 et à la veille du début des éliminatoires de la CAN-2013 et du Mondial-2014. Il s'agira, au cours de ce stage, de mettre en garde les joueurs quant à leur forme physique, d'autant plus que les joueurs locaux commencent à concurrencer les «pros», lesquels n'arrivent pas à trouver un club employeur en Europe.

PSG Jouanno a failli se faire virer par Sarkozy à cause des Qataris

La Ministre des Sports, Chantal Jouanno, a failli prendre la porte fin juin suite à ses déclarations peu amicales à l'égard du nouveau propriétaire du Paris Saint-Germain.

L'arrivée des investisseurs qataris au sein du Paris Saint-Germain n'a pas fait que des heureux. Du moins lors des premiers jours de l'annonce dans le courant du mois de juin. En tête de liste, la Ministre des Sports Chantal Jouanno. Elle avait déclaré sur les ondes de RMC: »Il n'y a pas de raison

de les condamner (les investisseurs qataris, ndlr) a priori. On aurait préféré que ce soit des fonds français». Des propos qu'aurait trop peu goûté Nicolas Sarkozy, très proche des investisseurs du PSG, son club de cœur. Le président de la République aurait eu en tête de la destituer de son poste pour mettre en place David Douillet à l'occasion du remaniement ministériel du 29 juin dernier relaie Libération.

Ce dernier héritera finalement du Se-

crétariat d'État des Français de l'étranger. L'ancienne karatéka qui avait déjà été virulente sur l'affaire des quotas ne doit son salut qu'à l'intervention très politique du Premier Ministre, François Fillon: »On ne peut pas désavouer publiquement celle qui vient d'être désignée pour conduire la liste de l'UMP aux sénatoriales de septembre à Paris», aurait-il soufflé à Sarkozy. De quoi calmer les nerfs du premier supporteur de France du PSG, et accessoirement Président de la République.

Italie Les joueurs menacent à nouveau de faire grève

Le président de l'association des joueurs italiens de football (AIC), Damiano Tommasi, a menacé hier de retarder le début du Championnat si la Ligue ne signe pas une nouvelle convention collective. L'ancien accord a expiré il y a un an et, à deux reprises la saison dernière, les joueurs avaient planifié une grève, évitée à chaque fois, les négociations ayant progressé. »Cela traîne depuis la saison dernière. Au cours des derniers mois, nous avons décidé de ne pas faire grève puisque le championnat était en cours mais cette fois, si nous ne parvenons pas à une conclusion, il ne commencera pas», a déclaré Tommasi sur SkySport24. »Oui,

un risque plane sur le coup d'envoi de la saison», prévu le 27 août, a-t-il dit. L'ancien milieu de terrain de l'AS Rome et de la Nazionale a ajouté: »La convention collective doit être signée et il faut que cela soit fait pour que la saison puisse commencer. Même le président de la Fédération (Figc) Giancarlo Abete l'a dit». »Ce serait dur pour les joueurs de ne pas se trouver sur le terrain mais nous avons besoin que leurs droits soient écrits noir sur blanc, et ce n'est pas une question économique», a poursuivi Tommasi. »Les joueurs sont unis, j'ai rendu visite à 90% des clubs de Série A», a-t-il affirmé. A l'origine, le conflit avec les dirigeants de clubs

vient du fait que ceux-ci voulaient imposer certaines conditions, y compris des transferts, à des joueurs en fin de contrat. Les parties sont tombées d'accord sur tous les points litigieux à l'exception de celui concernant les joueurs ne faisant plus partie des équipes premières, la Ligue demandant plus de flexibilité pour cet article. Le prédécesseur de Tommasi, Sergio Campana, avait signé l'accord la saison dernière mais la Ligue doit encore le formaliser par écrit. »Nous avons trouvé un accord et nous l'avons souligné. Je ne cesse d'entendre que nous sommes très près, mais le peu qu'il manque du côté de la Ligue n'arrive jamais», a-t-il dit.

Mirko Vucinic «La Juve au niveau du Milan et de l'Inter»



Mirko Vucinic a quitté l'AS Rome et est devenu un joueur de la Juventus. On a longtemps évoqué les pistes Giuseppe Rossi et Sergio Agüero. Mirko Vucinic est finalement le nouvel attaquant de la Juventus. Le club italien a dépensé 15 millions d'euros pour s'adjuger les prestations du talentueux attaquant du Monténégro. La Gazzetta dello Sport relaie ses premières déclarations officielles en tant que bianconero. Évidemment, Vucinic ne s'est pas engagé 4 ans à Turin pour jouer la relégation. Pour lui, sa nouvelle équipe n'a rien à envier au Milan AC et à l'Inter Milan: » La Juve est une équipe taillée pour gagner. Je n'apprends rien à personne.»Pourquoi l'attaquant sem-

blait-il démotivé en fin de saison dernière, avec la Roma ? Soit il ne jouait pas, soit il ratait des buts incroyables. Comme si sa tête était déjà ailleurs : »J'avais déjà décidé de quitter Rome l'année dernière, bien avant l'arrivée de Luis Enrique. J'en avais parlé avec le directeur sportif de l'époque, Pradè. Je le remercie de tout mon cœur, lui et Rosella Sensi, car ils m'ont beaucoup donné. J'ai vécu de beaux moments à la Roma, et d'autres moins beaux. Maintenant j'espère vivre de grandes choses sous le maillot bianconero».

Le Monténégro, qui a choisi de porter le numéro 14, ne ressent pas l'absence de la Juve en coupe européenne comme un poids : »Ne pas jouer la Li-

gue des Champions ne me pèse pas. L'équipe est forte. Nous chercherons à nous qualifier pour cette coupe cette année en gagnant un maximum de matches». Pour le moment, Mirko se la joue profil bas : »Moi, un grand joueur? Je suis un professionnel, c'est le terrain qui dira si je suis un grand joueur ou non. C'est l'entraîneur qui décidera si me faire jouer ou non. Je suis à sa disposition et à celle de l'équipe».

Vucinic a été favorablement impressionné par son nouveau président, Andrea Agnelli : »Ce qui m'a frappé, c'est qu'en nous parlant, il nous a énormément motivé. J'espère que cette motivation nous aidera à gagner des matches cette année».

Le journal des transferts

Güiza de retour en Espagne

Dani Güiza, attaquant international espagnol, pourrait rentrer au pays. D'après Marca, l'ancien buteur de Majorque pourrait quitter Fenerbahçe qui est tout proche d'une relégation administrative. Champion d'Europe en 2008 avec la Roja, il pourrait rejoindre le promu de Grenade.

Podolski veut changer d'air

L'ancien capitaine, Lukas Podolski, sous contrat jusqu'en 2013 avec Cologne, a des envies d'ailleurs.

D'après L'Equipe, le buteur de la Mannschaft (89 sélections, 42 buts) serait dans les petits papiers de l'AS Rome et de l'Atletico Madrid.



Gilardino interesse l'OM



Les dirigeants de l'OM veulent Gilardino, et l'offre de Genoa de 8 millions d'euros plus Hocine Kharija pour l'attaquant italien ne semble pas les décourager. A en croire La Gazzetta dello Sport, Marseille aurait formulé une offre dans la journée de mardi pour le buteur de la Fiorentina (29 ans). Néanmoins, l'arrivée du champion du Monde 2006 dépendrait directement du départ de Lucho vers l'AS Roma.

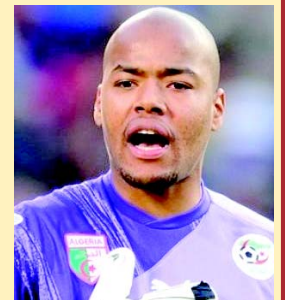
Nolan Roux, la piste Schalke abandonnée ?

Dans les colonnes de L'Equipe, Nolan Roux a accepté de revenir sur son été mouvementé. Pour rappel, l'accord avec Schalke était sur le point d'être confirmé quant une saute d'humeur de l'attaquant bretonais (non participation à l'entraînement) a tout remis en question. Roux semble s'être fait une raison pour rester en Bretagne : »J'ai eu une période où c'était un peu flou et je suis revenu à la raison. C'est vrai, c'est toujours délicat. J'étais d'accord avec Schalke, ça ne s'est pas fait et je ne sais pas si ça se fera. Si je dois rester, je resterai sans aucun souci».

M'bolhi à titre de prêt au CSKA Sofia

Le gardien de but algérien, Rais Ouahab M'bolhi, a été prêté pour une saison par son club russe du FK Krylia Sovetov au CSKA Sofia (1^{re} division bulgare), a annoncé le club de la capitale bulgare sur son site internet. M'bolhi, qui avait déjà porté le maillot du CSKA Sofia avant de rejoindre le FK Krylia Sovetov, était arrivé mardi dans la capitale bulgare pour signer son contrat. Le portier des »Verts» a passé six mois avec le club russe de première division qui se sont avérés un échec.

Le CSKA Sofia, 3^e au classement du dernier championnat bulgare, prendra part à la prochaine édition de l'Europa League durant laquelle il misera énormément sur le numéro un de la sélection algérienne.



Berbatov vers le PSG ?

Selon le Daily Mirror, le PSG n'aurait pas totalement abandonné la piste menant à Dimitar Berbatov. L'attaquant bulgare de Manchester United, courtisé depuis de très nombreuses semaines, aurait même fait l'objet d'une nouvelle offre récente de près de 20 millions d'euros de la part des dirigeants du club de la capitale !

Nani ne manque pas de propositions

Après la Juventus, le Bayern Munich se serait à son tour mis en quête de Nani selon plusieurs médias britanniques. Le milieu de terrain portugais de Manchester United n'est pourtant pas officiellement à vendre, comme l'a répété Sir Alex Ferguson récemment.



Ghezal en route vers Cesena

Le club italien de Bari (2^e division) devrait accélérer les négociations pour le transfert de son attaquant algérien Abdelkader Ghezal, en disgrâce avec son entraîneur, à la formation de Cesena (1^{re} division), a rapporté mardi le site spécialisé Tuttomercatoweb. Le site explique l'intention de Bari de céder son joueur par les »désaccords continus» entre Ghezal et l'entraîneur Vincenzo Torrente, ainsi que la volonté de l'attaquant algérien de jouer en Serie A. Ghezal, dont les droits étaient détenus en copropriété par Sienne et Bari, a définitivement été transféré à Bari fin juin.

**Bélier** 21-03 au 20-04

Faites une promenade matinale en respirant profondément, votre moral s'en ressentira et retournera au beau fixe. Vous avez besoin d'air en ce moment. Il est nécessaire de bien vous aérer.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06

Vous vous impatienterez car vous n'aurez pas tout de suite la réponse à la question que vous avez posée. Vous connaîtrez avec retard les bonnes solutions à apporter dans une affaire de cœur que vous saurez résoudre avec une grande dextérité.

**Cancer** 22-06 au 22-07

L'évolution de la situation vous semblera pénible mais cela ne vous empêchera pas d'avoir des idées précises sur ce sujet apparemment compliqué.

**Lion** 23-07 au 23-08

Des changements importants vont survenir. Vous êtes dans une période transitoire délicate. Cela se répercutera sur votre comportement face à votre entourage. Faites preuve d'énergie car vous seriez vite dépassé. Réorganisez-vous en transformant votre emploi du temps.

**Vierge** 24-08 au 23-09

Vous aurez connaissance de bonnes idées qui mériteraient d'être exploitées. Réfléchissez à ce que cela peut vous apporter de neuf. Mais ne vous lancez pas à la légère dans une direction hasardeuse.

**Balance** 24-09 au 23-10

Une nette amélioration de vos relations financières va arriver. Cela vous remonte le moral et vous remet en forme. Profitez-en pour vous réjouir et faites bon usage de ces excellentes nouvelles à votre profit.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

L'évolution d'une situation compliquée vous empêche d'avoir des pensées précises sur ce sujet bien particulier. Les apparences sont trompeuses et vous le savez.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12

Vos soucis inutiles vont pouvoir fondre comme neige au soleil. Une opportunité de dernière minute fait revenir le soleil dans votre vie.

**Capricorne** 22-12 au 20-01

Votre opinion personnelle compte pour beaucoup dans la décision qui va être prise et vous n'en éprouverez aucun remord. Votre forme vous permet d'accomplir avec beaucoup d'application la mission que vous vous imposez.

**Verseau** 21-01 au 18-02

Même si les circonstances du moment ne vous paraissent pas très favorables, cela ne doit pas pour autant modifier votre attitude dans vos sentiments.

**Poissons** 19-02 au 20-03

Vous avez entre les mains toutes les chances de parvenir à vos fins. Vous redoutiez un affrontement et c'est un allié que vous allez trouver dans l'attitude de quelqu'un qui semblait vouloir vous fuir.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

EFFLEURE SITE									PEUR IL APAISE LA SOIF
↓		←	INFINITIF TITANE					←	MAESTRIA PUISSANCE TROIS
			↓		↑	PATRIE D'ABRAHAM			↔
				←	↑	TERMES			
						↑	TEXTO TORDRE VERSO	→	
		←	ARTICLE OFFRIT UNE «ZERDA»	→					
		↓	DÉSHO- NORÉ ALLIANCE ATLAN- TIQUE	→				↑	RÉCIPIENT TOUT À COUP
		↓		←	REMARQUES COBALT	↔		←	PETIT TÊTU FAIT LE MOUTON
			↔		↑	VISCÈRE DIVISION UNE		↔	
			SITUATION POSSESSIF APERÇUS	←		↓		←	DE MÊME GRANDE ECOLE
			↓			↑	SPHÈRE EXPÉDITION	↔	
									↑
			CHIFFRE FORMAT SA TOILE	→		COUP SOLDAT US	↔		
			↔						
									LAC SOUDANAIS

FLÉCHÉS N° 4469

FOUILLIS N° 4469

ACHARNEMENT –
AERER –
AGREMENTER –
ARSENAL –
ASSISTANCE –
AVERSE – AVERTIR –
BRANCHER – BUSE –
CELIBAT – CHEVRE –
CONSPIRER –
DEGAGER –
DRAINER –
EGRATIGNURE –
ENTORSE – FANON –
FERMETURE –
GARENNE – GITE –
GRAIN – INSTANT –
LESINER – LOUTRE –
LOUVE – MARE –
MELANGE – MELODIE –
OBSTACLE – RADE –
RAGOT – RECORD –
RELATIVEMENT –
SERMONNER –
SERVITUDE – RAIE –
TRUST – VACHETTE.

M	B	U	S	E	R	U	N	G	I	T	A	R	G	E
T	E	R	E	N	I	A	R	D	R	E	E	R	R	C
N	E	L	A	E	I	A	R	U	T	T	E	E	O	E
E	C	E	A	N	I	O	S	T	N	N	G	N	S	A
M	N	V	E	N	C	T	E	E	I	A	S	R	V	T
E	A	U	S	E	G	H	M	S	G	P	O	E	S	N
V	T	O	R	R	C	E	E	E	I	T	R	E	E	E
I	S	L	E	A	R	L	D	R	N	T	R	T	R	M
T	I	A	V	G	C	U	E	E	I	M	N	E	U	E
A	S	N	A	A	T	R	I	R	O	A	R	R	T	N
L	S	E	T	I	N	D	R	N	T	V	A	T	E	R
E	A	S	V	O	O	E	N	S	E	G	D	U	M	A
R	B	R	N	L	R	E	N	H	O	T	E	O	R	H
O	E	A	E	E	R	I	C	T	A	B	I	L	E	C
S	F	M	A	R	E	T	E	T	A	N	L	G	F	A

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est à tézigue.
- Mon 2e fait gnanngnan.
- Mon tout, c'est le savoir-faire.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 4469

Horizontalement:

1. Train train.
2. Bon pour.
Blé du Brésil.
3. Rejet de part et d'autre.
Service d'ordre.
4. Calme.
5. Grecque. Talon.
6. Petit mais costaud.
Note.
7. A la gomme.
8. Partie en vrille.
On y arrive en se donnant de la peine.
9. Scène d'avant.
Reçu cinq sur cinq.
Plante puante.
10. Tenues à l'écart. Requises.

Verticalement:

- A. On s'y paie un verre à l'œil.
- B. Tour d'oreille à la grecque.
Symbole de gaz.
- C. Comme les Danaïdes !
Pré-sida.
- D. A volonté.
- E. Fait dans le détail.
Symbole de propreté.
- F. Eléments de réponse.
- G. Malaxés.
- H. Pas du tout tête de série !
Quand on parle du loup...
- I. Culte pas clair, le moins
qu'on puisse dire. Refaite.
- J. C'est le tournant ! Portes.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4468

P	E	S	S	I	M	I	S	T	E
R	E	C	E	P	I	S	S	E	S
I	R	I	S	E	E	S			N
M	U	E		C			U	R	N
O	D		P	A	T	E	L	I	N
R		P	O		P	E	S		S
D	I	E	S	E	S		G		E
I	N	T	E	S	T	I	N	E	
A	N	O	N	S		R	O	S	E
L	E	N	T	E	M	E	N	T	

FOUILLIS N° 4468 SCORPION (Score - Pion)

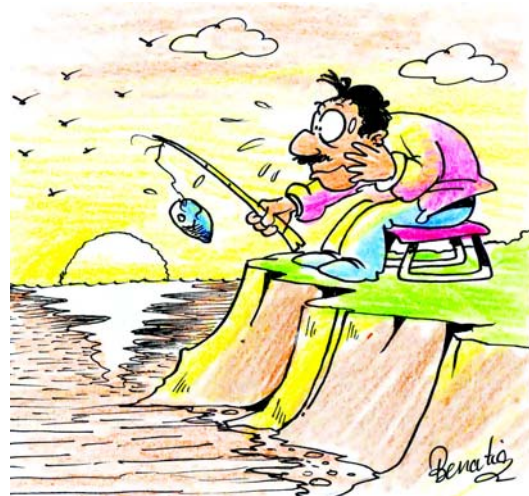
CODÉS N° 4468

1	T	2	A	3	G	4	R	5	I	6	S	7	N	8	E	9	O	10	L	11	U	12	D	13	P
14	Q	15	V	16	C	17	M	18		19		20		21		22		23		24		25		26	

1	R	2	A	3	P	4		5		6		7		8		9		10		11		12		13	
14																									

11	2	8	9	11	15	12	5		3																
1	15	9		9	12	5			13	2															
9	7	9	7			7	6	9	1																
13	7		7	6	15	7			6	4															
12	9	4		2	7	9	5			9															
5		6	9	7	9	14	5			11															
	11	2	14	9	4	5			17	15															
2	1	7		7	5			16	9	12															
10	5	4	7		7	5	1	14	9																
9	18		5	13		3	9	1	5																
11	6	10	10	5	10	6	1	5	1																
2		1	5	4	9	8	5		5																
12	2		1	9		17		4	7																
5	8	4	2	7	7	5	1	2																	
7	5	8	7	5	5	7		7	9																

CODÉS N° 4469

7
E
R
R
E
U
R
S



16.00 Haya haya
16.15 choronique animaux zoo
16.20 Madinat El-Asmak
16.30 El-Tarik Ila Lah
16.45 Kaifa nataâmal maâ Allah
17.00 Journal télévisé amazigh
17.15 Moutâat El-Maida
17.40 Les horaires du Iftar
17.45 Mara hana Mara El-Hih

18.00 Mahatat Ramadhan
18.50 Min Niaâmihi
19.00 Oulama El-Djazair
19.30 Oulama Fi Ardh Islam
19.45 Qoran
20.00 Chant Religieux
20.20 Djami Family
20.45 Houwa wa Houwa
21.00 Journal télévisé

21.45
Dalil

Feuilleton algérien
22.30 Ikhetarou Islam
23.45 Ma yabqa fi el ouad
01.00 Journal télévisé
01.30 El Qaâqa Ben Amer El Tamimi
Feuilleton religieux
02.15 Concert de chant andalous
03.00 Fi Dhal Hikaya
Feuilleton



09.25 Coeur Océan
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Le jour où tout a basculé
13.45 Nestor Burma
15.15 Fais pas ci, fais pas ça
17.04 Côté Match
17.05 5 touristes...
17.55 Mot de passe
18.46 Et si on changeait le monde
18.50 Météo des plages
18.51 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Météo 2

19.35 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly
- Bienvenue au club
Chaque année, des millions de Français passent leurs vacances dans des clubs où tout est pris en charge, y compris leur emploi du temps, toujours bien rempli.
- Méditerranée : une mer de plastique
Les déchets plastiques qui finissent dans la Méditerranée sont désormais considérés comme une pollution majeure, avec des répercussions sur toute la chaîne alimentaire et la santé de l'homme.
21.35 La boîte à musique de JeanFrançois Zygel
23.10 Journal de la nuit
23.25 Faites entrer l'accusé
00.55 Rendez-vous en terre inconnue



11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Connaissez-vous bien la France ?
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
14.05 En quête de preuves
15.50 Slam
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Goldeneye



Avec Pierce Brosnan, Famke Janssen
La guerre froide est finie, mais James Bond, malgré le luxe et les femmes, a du mal à oublier Trevelyan, son meilleur ami, qu'il a dû "sacrifier" lors d'une mission en Sibérie. A Monte-Carlo, il rencontre Xenia, une espionne russe aussi ravissante que dangereuse. Avec la complicité d'Ourumov, celle-ci parvient à voler le Tiger, un super hélicoptère de l'OTAN, au nez et à la barbe de Bond.
21.45 Soir 3
22.10 Tout le sport
22.15 Voyage au bout de l'enfer
01.10 Le match des experts



09.40 Les escapades de Petitrenaud
10.10 Un élan d'audace
11.01 Fifi Brindacier
11.25 Simsala Grimm
11.50 Maya l'abeille
12.16 Les vacances de Grabouillon
12.23 Tom-Tom et Nana
12.28 Minuscule
12.40 Cold Case, enquêtes dans le passé
13.40 La vie... à quel prix ?
14.50 La renaissance de la nature
15.40 Inventaire
15.50 Dangers dans le ciel
16.45 C l'info
16.55 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Un billet de train pour...
18.55 Fleuves du monde
19.40 L'agence n°1 des dames détectives
- Pilote
Avec Jill Scott, Lucian Msamati, Anika Noni Rose, Desmond Dube
Precious Ramotswe, replète jeune femme dotée d'un esprit indépendant, entere le père qu'elle chérissait. Outre sa vieille camionnette et un amour sans limites pour le Botswana, leur patrie, il lui a légué un gros troupeau de vaches, qui permet à "Mma" ? Madame ? Ramotswe de réaliser son rêve : ouvrir à Gaborone, la capitale, sa propre agence de détectives. Entourée d'un trio de choc - JLB Matekoni, doux garagiste transi d'amour pour elle, Grace, assistante psychorigide...
21.25 64 cases pour un génie : Bobby Fischer
22.55 Le grand Charles
02.25 Brèves histoires de l'amour qui dure

JEUDI



TF1 22.25

LES EXPERTS : MANHATTAN

- Jusqu'à la moelle
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Carmine Giovinazzo, Anna Belknap
Une femme a été assassinée dans une chambre d'hôtel. Mac découvre qu'il s'agit d'Anabel Pino, la femme de Marty Pino, qui travaillait autrefois en tant que médecin légiste avec Sid. L'enquête des experts les amène à découvrir que Marty Pino est un joueur invétéré et que, pour financer son addiction, il assassine des toxicomanes pour ensuite récupérer l'héroïne qui s'est accumulée dans leurs organes. Mais ils s'aperçoivent aussi qu'a priori, la femme de ménage qui a découvert le corps d'Anabel en a profité pour voler un sac d'héroïne, oublié dans la chambre...



6 23.00

KIDNAPPED

- Dans la ligne de mire
Avec Will Denton, Jeremy Sisto, Mädchen Amick, Linus Roache
Leo, disparu depuis dix jours, reste introuvable. Aussi l'enquête risque-t-elle de s'enliser : les chances d'élucider le mystère semblent chaque jour davantage compromises. De son côté, le tueur à gages est parvenu à s'échapper, et le FBI, malgré son efficacité, est loin de résoudre l'affaire. Lorsque Knapp met la main sur l'un de ses ravisseurs, Yvonne Guttman profère des menaces directes sur la fille de King, qui représente sa monnaie d'échange dans cette histoire. L'agent Archer supervise alors l'opération pour tenter de sauver Ella, tenue en joue par un sniper en plein coeur de New York...



CANAL+ 19.45

FLASHPOINT

- Paranoïa ambiante
Avec Hugh Dillon, Amy Jo Johnson, David Paetkau, Sergio Di Zio
Un homme souffrant d'hallucinations prend Jules Callaghan et Steve Morgan en otages dans un restaurant. Le forcené est persuadé que le patron de l'établissement est un dangereux terroriste qui prévoit de commettre une série d'attentats dans un avenir très proche. La police parvient à identifier le preneur d'otages : un schizophrène paranoïde. Mais la folie de l'homme ne semble pas tout expliquer et, malgré le diagnostic sans appel des médecins, il semblerait que son discours contienne des informations valables, et même pertinentes, sur le patron du restaurant. Les policiers doivent alors en urgence démêler le vrai du faux...

TÉLÉVISION



19.45 R.I.S. Police scientifique



- Dernier acte
Avec Barbara Cabrita, Pierre-Loup Rajot
Un célèbre auteur de romans policiers a été invité par une librairie à donner lecture de son dernier ouvrage. Mais l'homme meurt brutalement, assommé par un lustre monumental. Hugo connaissait le romancier parce qu'il l'avait aidé sur un précédent livre.
22.25 Les experts : Manhattan
00.00 Preuve à l'appui



19.45 Vilaine



Avec Marilou Berry, Frédérique Bel
Depuis sa plus tendre enfance, Mélanie a tenté de faire plaisir à tout le monde. Serviable, elle est d'ailleurs très appréciée pour son incroyable gentillesse. Sa mère, sa voisine, ses copines et son patron n'hésitent pas à la solliciter aussi fréquemment que possible. Un jour, Mélanie comprend que tous abusent de sa faiblesse. Ses repères s'effondrent. Ne peut-elle avoir confiance en personne ? Ratant piteusement son suicide, Mélanie décide de changer.
21.30 Célibataires : des vacances pour trouver l'amour
23.00 Kidnapped
00.40 Tout le monde peut jouer



22.35 Les petits ruisseaux



Avec Daniel Prévost, Bulle Ogier
Emile laisse s'écouler les jours tranquilles de sa retraite en partageant les parties de pêche de son copain Edmond et les petits verres du bar du Pénalty, où il a ses habitudes de veuf. Une indiscretion lui révèle la vie sexuelle active d'Edmond. Mis en confiance, Edmond ouvre à Emile les portes de son atelier de peintre, obsédé par le thème de la beauté féminine. Puis Edmond meurt, emporté par un infarctus. Lors des obsèques, Emile suit des yeux la dernière conquête de son ami défunt, Lucie, qu'il aborde.
00.05 Les branleuses



16.05 360° GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Le BBQ de Louis
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Des racines et des ailes
22.00 Journal (TSR)
22.30 Dîner à la ferme
23.20 La terre, des hommes
23.50 TV5MONDE, le journal Afrique
00.05 Le désamour



08.10 Valérien et Laureline
09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.30 Parents à tout prix
12.45 Code Quantum
15.15 Roswell
16.45 Plus belle la vie
17.45 Largo Winch
19.20 Samantha Oups !
19.35 US Marshals, protection de témoins
21.45 Heroes
23.10 D.O.S. : Division des opérations spéciales
23.50 Lasko, le protecteur
00.40 Girls in Hawaii



10.45 Le destin de Bruno
12.00 NT1 actu
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.00 Le destin de Bruno
15.55 7 à la maison
17.35 Les filles d'à côté
18.35 En mode Gossip
19.25 MP1
19.40 Les superflics de Miami
21.20 Péril en haute mer
00.35 MP1



13.30 Prière du vendredi (direct)
14.00 Manarate islamia
16.00 Haya haya
16.15 Chronique animaux zoo
16.20 Madinat El-Asmak
16.30 El-Tarik Ila Lah - Hadith dini
16.45 Programme religieux

17.00 Journal télévisé amazigh
17.15 Moutâat El-Maïda
17.40 Les horaires du Iftar
17.45 Mara hana Mara El-Hih
18.00 Mahatat Ramadhan
18.50 Min Niaâmihi
19.00 Oulama El-Djazair
19.30 Oulama Fi Ardh Islam
19.45 Qoran

20.20 Djami Family

Série humoristique
20.45 Houwa wa Houwa
Série humoristique
21.00 Journal télévisé
21.45 Dalil Feuilleton algérien



19.35 Les années bonheur



09.25 Coeur Océan
10.25 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Le jour où tout a basculé
13.45 Nestor Burma
15.05 Point route
15.10 Fais pas ci, fais pas ça
17.00 Côté Match
17.05 5 touristes...
17.55 Mot de passe
18.50 Météo 2
18.55 Emission de solutions
19.00 Journal
19.30 Météo 2

- Best of
Présenté par Patrick Sébastien, Fabien Lecoivre, Isabelle Morizet
Période estivale oblige, ce best of est l'occasion de revivre quelques moments forts de l'émission avec les artistes, chanteurs, imitateurs et humoristes les plus divers dont s'est entouré Patrick Sébastien au cours de l'année écoulée. L'animateur, accompagné de Fabien Lecoivre et Isabelle Morizet, dévoile aussi les petits secrets qui font le succès de l'émission et les souvenirs marquants de la saison qui s'achève.
21.50 Comme si c'était hier
23.35 Journal de la nuit
23.50 Carnet de voyage d'Envoyé spécial
01.50 La femme de ta vie



19.35 Faut pas rêver



11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Connaissez-vous bien la France ?
12.45 Le monde est petit !
13.05 Inspecteur Derrick
14.10 En quête de preuves
15.50 Slam
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.40 Météo des plages
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- Les Philippines
Présenté par Patricia Loison
- L'or blanc des Pabellones
Tous les étés, une soixantaine d'hommes s'installe sur les îles Pabellones pour chercher des nids de salanganes, auxquels on prête des vertus exceptionnelles.
- Les coupeurs de têtes de la Cordillère
Au nord de l'île de Luçon vivent les Igorots. L'un des derniers survivants de cette lignée de coupeurs de têtes livre des souvenirs de son glorieux passé.
21.30 Soir 3
22.00 Tout le sport
22.05 Politiquement incorrect
23.35 Gala «Ni putes ni soumises»
01.20 Soir 3



08.50 Silence, ça pousse !
09.40 Les escapades de Petitre naud
10.10 Vole avec les vautours
11.05 Fifi Brindacier
11.28 Simsala Grimm
11.54 Maya l'abeille
12.20 Les vacances de Grabouillon
12.26 TomTom et Nana
12.31 Minuscule
12.45 Guyane, aventure nature
13.45 A deux pas du futur
14.55 Superstructures
15.40 Inventaire
15.45 Des îles et des hommes
16.45 C l'info
16.55 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Un billet de train pour...
18.55 Fleuves du monde
19.40 La sirène marocaine
Avec Peter Heinrich Brix, Sanaa Alaoui, Anna Loos, Bjarne Mädel
Rien ne va plus chez les petits pêcheurs de crevettes de la côte de Frise-Orientale, confrontés au dumping des prix. Un négociant hollandais envoie au Maroc les crevettes pêchées en mer du Nord pour les faire éplucher par une main-d'œuvre sous-payée, avant de les renvoyer sur le marché allemand. Pour Hein Schüpp, en instance de divorce, l'avenir semble encore plus morose. Comment trouver une compagnie qui accepte la vie ingrate de femme de pêcheur ? Son ami Matze sait ce qu'il faut faire.
21.10 Le secret des nuages
22.05 Young Yakuza
23.40 Courtcircuit
00.35 Téléchat
00.45 Sans toit ni loi
02.30 Tina Turner

arte



TF1 19.45

LES 30 HISTOIRES MYSTÉRIEUSES, LE MEILLEUR

Présenté par Carole Rousseau, Jacques Legros

Les téléspectateurs sont invités à découvrir des reportages sur des histoires extraordinaires et des phénomènes étranges, restés pour la plupart inexplicables. En Italie, après trois ans de recherches infructueuses à travers toute l'Europe, une médium se penche sur la disparition mystérieuse de Chiara Bariffi. Contre toute attente, elle retrouve la voiture et le corps de la jeune femme à plus de cent mètres de profondeur. Aux Etats-Unis, le diamant Hope a la sinistre réputation de porter malheur à ses propriétaires. Dans les années 80, la jeune Américaine Tina Resch aurait eu le pouvoir de déclencher des phénomènes par la pensée.



6 19.45

NCIS

- Force de dissuasion
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo

Un jeune marine est retrouvé mort dans un immeuble abandonné, enchaîné et tué d'une balle de revolver. Gibbs découvre qu'un emplacement était réservé pour un deuxième prisonnier. Le numéro du service d'enquête de Gibbs a été écrit avec du sang sur le mur. Les agents se concentrent tout d'abord sur les gangs du quartier. Ils pensent que le tireur faisait partie d'une bande, étant donné les tatouages retrouvés sur le corps de la victime. Gibbs cherche des renseignements auprès de son mentor, Mike Franks. Il veut savoir pourquoi son service a été mêlé à l'affaire.



CANAL+ 19.45

FATAL

Avec Michaël Youn, Isabelle Funaro, Stéphane Rousseau, Vincent Desagnat
Le rappeur bling-bling et hardcore Fatal Bazzooka a vendu 15 millions de disques. Des millions de fans écoutent sa musique, il a déjà produit des dizaines de tubes et est devenu une star incontestée et incontournable du rap. La vie sourit de toutes ses dents en or à Fatal Bazzooka, en apparence du moins. Parce que la réalité s'avère bien moins bling-bling. Le rappeur se pose des questions existentielles, se demande d'où il vient et où il va. Pour mieux vendre sa musique, Fatal a fait croire qu'il était né dans un ghetto alors qu'il vient d'un paisible petit village de Savoie.



21.40 Secret Story



- Episode 5

Présenté par Benjamin Castaldi

Voici déjà un mois que les candidats ont élu domicile dans la Maison des secrets. Leurs journées sont rythmées par les défis lancés par la Voix et par les petites enquêtes menées par les uns et les autres. D'ores et déjà, les secrets de certains sont connus de tous, mais d'autres parviennent encore à préserver le leur. Ce soir encore, l'aventure va se terminer pour l'un des concurrents.
00.15 C'est quoi l'amour ?



23.00 Sons of Anarchy



- Les associés

Avec Charlie Hunnam, Katey Sagal

Gemma a été violée par la bande des néonazis. Elle décide de ne pas en parler au club, ni à Jax ni à Clay, car elle veut se venger seule. Luann Delaney fait appel au club pour régler ses différends avec un producteur porno concurrent. Jax est d'accord pour l'aider, mais Clay ne semble pas de cet avis. Entretemps, le Samcro fait l'échange d'armes avec les One-Niners...

00.40 Tout le monde peut jouer



21.30 Le séminaire



Avec Bruno Solo, Yvan Le Bolloch

La société Geugène traverse des difficultés. Pour dynamiser son activité, la direction envoie six membres émérites à Paris pour qu'ils participent à un séminaire de motivation. Parmi eux se trouvent Hervé, le délégué syndical, et Jean-Claude, vendeur vedette de l'entreprise, qui veut profiter de ce séjour pour reconquérir sa femme, qui l'a quitté quand il a mis le feu à leur maison pour toucher l'assurance.
23.00 La musicale
00.45 La dame de trèfle



16.00 Flash info
16.05 J'ai vu changer la Terre
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Recettes de chefs
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les chefs !
22.10 TV5MONDE, le journal
22.20 Journal (TSR)
22.50 Studio 12
23.40 TV5MONDE, le journal Afrique
23.55 Suite noire
01.55 TV5MONDE, le journal



09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.30 Parents à tout prix
12.45 Code Quantum
15.15 Roswell
16.45 Plus belle la vie
17.45 Largo Winch
19.20 Samantha Oups !
20.35 Lasko, le protecteur
21.55 Band of Brothers : Frères d'armes
23.50 Doctor Who
00.55 Consomag
01.00 La chanson du dimanche



08.50 Les enquêtes impossibles
10.30 NT1 actu
10.45 Le destin de Bruno
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.00 Le destin de Bruno
15.55 7 à la maison
17.35 Les filles d'à côté
18.35 En mode Gossip
19.25 MP1
19.40 Catch américain : SmackDown
21.20 Catch américain : Raw
23.00 Dual Survival
00.35 MP1

Les craintes pour l'économie mondiale secouent les marchés financiers



Les Bourses mondiales restaient sous pression mercredi, en proie à des inquiétudes sur la vigueur de l'économie américaine et sur une propagation de la crise de la dette en zone euro à l'Espagne et l'Italie. Suspendus pendant des jours à la signature d'un accord aux Etats-Unis, les investisseurs ont finalement trouvé peu de réconfort une fois celui-ci validé, puisqu'il ne lève pas les doutes quant à la situation budgétaire toujours tendue à Washington. «Pour l'heure, le compromis américain évite la pire, mais n'apporte que des réponses partielles, ce qui sera à l'origine d'une fin d'été difficile», a commenté François Duhon du CM-CIC Securities. Après avoir ouvert en baisse, les Bourses européennes restaient très nerveuses, poursuivant pour la plupart leur recul. A 09h40 GMT, Paris perdait 0,58%, Londres 1,18% et Francfort 0,88%. Madrid (+1,22%) et Milan (+0,31%) et la Bourse suisse (+0,54%), qui avaient chuté lundi et mardi, évoluaient à contre-courant. Peu après l'adoption finale au Sénat d'un texte évitant un défaut de paiement aux Etats-Unis, l'agence de notation Moody's a assorti la note des Etats-Unis d'une «perspective négative», ce qui signifie que le pays pourrait perdre à moyen terme son triple A, meilleure note possible. «L'inquiétude à propos de la croissance américaine, occultée jusqu'à présent par les discussions sur la dette aux Etats-Unis, revient sur le devant de la scène», a relevé Takashi Ushio, gestionnaire de titres à Marusan Securities.

Vers la prolongation de la présence militaire américaine en Irak

Les dirigeants irakiens, en acceptant mercredi de négocier avec les Etats-Unis le maintien d'un contingent limité de formateurs américains après la date butoir de fin 2011, ont pris à contrecœur une décision impopulaire, mais dictée par la nécessité. Le président irakien Jalal Talabani et le ministre des Affaires étrangères, Hoshiyar Zebari, ont annoncé dans la nuit que les différentes factions politiques irakiennes avaient donné leur feu vert à des négociations

qui pourraient déboucher de facto sur une prolongation de la présence militaire américaine. Les Etats-Unis ont encore 47.000 soldats en Irak, qui doivent tous partir à la fin de l'année, selon l'accord de sécurité signé en 2008 entre Bagdad et Washington. Même s'il ne sera question dans les tractations à venir que d'une présence réduite - la presse américaine évoque 10.000 militaires - par rapport à celle déployée lors de l'invasion de 2003 et dans les années d'insurrection qui ont

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les chars cernent plusieurs villes syriennes

Des centaines de chars de l'armée syrienne entouraient mercredi plusieurs villes du pays touchées par la contestation, alors que les Nations unies ne parviennent toujours pas à s'entendre sur une résolution condamnant le régime du président Bachar al-Assad. «Il y a une centaine de chars et transports de troupes sur la route qui conduit au centre de Hama et environ deux cents près de Deir Ezzor», a dit Rami Abdel Rahmane, président de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une ONG installée en Grande-Bretagne. Il a précisé que toutes les communications téléphoniques et l'internet ont été coupés dans Hama et sa région. Deux personnes ont été tuées mardi soir lorsque les forces de sécurité ont ouvert le feu sur des manifestants dans la ville de Raqqah (nord) et une troisième dans la ville côtière de Jableh, a-t-il ajouté. A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU a échoué mardi soir, pour le deuxième jour consécutif, à s'accorder sur une



position commune sur la répression en Syrie. Les puissances européennes ont distribué un nouveau projet de résolution sur la Syrie mais des diplomates ont indiqué qu'il n'était guère diffé-

rent d'un texte précédent rejeté il y a deux mois. Des diplomates ont indiqué que des progrès avaient été effectués mais que des divisions persistaient entre les 15 membres du Conseil.

10 personnes arrêtées pour tentative de putsch au Niger

Dix personnes ont été arrêtées et une autre est en fuite pour «tentative» de putsch en juillet au Niger, a annoncé mardi soir le président Mahamadou Issoufou, élu en mars après un an de junte militaire dans ce pays depuis longtemps secoué par des coups d'Etat. C'est la première fois que cette tentative de putsch est confirmée par les autorités nigériennes. Une source sécuritaire avait indiqué à l'AFP fin juillet, sans plus de précision, que «plusieurs militaires,

dont un commandant et un lieutenant», avaient été arrêtés depuis le 22 juillet pour «tentative de renversement du régime et tentative d'assassinat du président Issoufou». «Dix de ceux qui avaient décidé de porter atteinte à la sécurité de l'Etat à travers les événements programmés dans la nuit du 12 au 13 juillet 2011, sont aux arrêts disciplinaires et l'un d'entre eux est en fuite», a déclaré le président dans un message radiotélévisé à l'occasion du 51^e anniversaire de

l'indépendance du Niger. Selon sa famille, le lieutenant Ousmane Awal Hambaly, relevé de son poste à la garde présidentielle en juillet, fait partie des personnes arrêtées. «L'enquête se poursuit avec l'espoir de remonter aux commanditaires. La loi sera appliquée dans toute sa rigueur à tous ceux qui, sans raison objective, ont cru devoir remettre en cause le choix opéré par le peuple nigérien souverain il y a moins de quatre mois», a promis le chef de l'Etat.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA NEUTRALISATION PRÉVISIBLE DE L'ONU

civiles - comme les locaux de la télévision - qui deviennent des cibles militaires juste parce qu'elle l'a décidé. Il n'y a plus de critère objectif. Le chef d'une alliance militaire interprète à sa guise les résolutions de l'Onu, une cible devient «militaire» parce qu'il l'a décidé, les dirigeants occidentaux s'approprient les fonds de l'Etat libyen et les redistribuent à qui ils veulent... Il y a dans le cas libyen une accumulation de précédents qui donnent à des Occidentaux la latitude extraordinaire de faire ce que bon leur semble en toute «légalité».

On l'a déjà souligné, l'intervention occidentale en Libye, le détournement éhonté de la résolution 1973 ont été le premier grand signal de la contre-révolution dans le monde arabe. Le «cas libyen» a suscité de grandes controverses au sein des forces du changement dans le monde arabe, qui n'ignorent pas que les régimes occidentaux ont été et demeurent des soutiens fermes des dictatures arabes. La Libye est devenue, pour les peuples arabes et pour une

bonne partie des élites, l'anti-modèle, l'exemple à ne pas suivre, l'expression par excellence de l'instrumentalisation de la volonté de liberté des peuples... Ce débat n'est pas épuisé.

Et le drame des Syriens face à un pouvoir versant dans la cruauté et la barbarie le maintient encore présent. Au niveau des Etats qui ont d'abord des intérêts - et ne font pas dans l'humanitaire -, le cas libyen n'est pas passé. Et si aujourd'hui l'Onu est incapable d'envoyer un message en direction du régime syrien, cela tient clairement à l'évaluation par les Etats de l'usage qui est fait par les Occidentaux de la résolution du Conseil de sécurité sur la Libye.

En se donnant un pouvoir d'interprétation extensible à souhait, les Occidentaux ont suscité une grande méfiance des autres Etats. Que le chef de l'Otan ou des ministres occidentaux affirment qu'il n'est pas question d'intervenir militairement en Syrie ne rassure pas. En détournant la résolution sur la Libye, les Etats occidentaux ont créé un précédent que les autres Etats ne veulent pas prendre le risque de consacrer.

Mais le régime syrien aurait bien tort de crier victoire. Les Syriens l'ont mis à nu. Définitivement. Ce régime policier est condamné.

Jeudi 04 août 2011

04 ramadhan 1432

N° 5072

Djezzy: des Megapacks à miniprix

L'opérateur de téléphonie mobile Orascom Telecom Algérie vient de lancer une nouvelle promotion à l'occasion du mois de Ramadhan. Pour un miniprix, Djezzy offre un pack complet pour répondre à la demande de ses clients. «Le client pourra acquérir le Megapack Djezzy et choisir la ligne de son choix». L'abonné pourra ainsi choisir entre deux téléphones multimédia Nokia à des prix exceptionnels soit le mobile Nokia 1800 à 3.270 dinars ou le Nokia 2690 à 5.780 dinars.

Les Megapacks sont disponibles exclusivement dans les centres des services Djezzy. Pour Djezzy, le mois du Ramadhan est celui de toutes les promotions. Djezzy présentera d'autres surprises prochainement pour ses abonnés. **J. Boukraâ**

Nedjma: un téléphone multimédia pour l'offre «One»

A l'occasion du mois de Ramadhan, Nedjma innove avec le lancement d'une nouvelle promotion sur son offre «One». Ainsi et pour l'achat de tout abonnement «One» durant cette période du mois sacré, le client recevra un téléphone multimédia offert d'une valeur de 6.000 DA. En outre, d'autres avantages seront également offerts. Pour 4.000 DA par mois, le client profitera d'appels à 0 DA vers Nedjma de 6h à 18h, de tarifs exceptionnels vers Nedjma entre 18h et 6h (1 DA par unité d'appel) et de tarifs encore plus incroyables vers les autres réseaux, à savoir 2 DA par unité d'appel 24h/24. De plus, les SMS sont à 2 DA vers tous les réseaux nationaux. Cette nouvelle promotion est disponible dans tous les espaces Nedjma et les city shop répartis sur l'ensemble du territoire national. **K. Assia**

ONU et grands groupes de défense américains victimes d'espionnage

Plus de 70 organisations dont l'ONU et les grands groupes américains de défense ont été les cibles d'un gigantesque cyberespionnage, selon un document de la firme de sécurité McAfee, et les analystes y voient la main de la Chine, rapporte mercredi le Washington Post. Les cibles de ces intrusions - identifiées à partir des données d'un seul serveur - comprennent les réseaux informatiques du secrétariat des Nations unies, un laboratoire du Département américain de l'Energie, des dizaines de sociétés de défense américaines, indique le document publié mercredi, établi par McAfee, société spécialisée dans la sécurité informatique à travers le monde, précise le Post. Cet espionnage semble avoir duré de nombreuses années. 72 organisations en tout, dont 49 localisées aux Etats-Unis, ont été victimes d'espionnage, selon McAfee, poursuit le Post. Ceux qui parvenaient à s'infiltrer, toujours selon le document de McAfee, recherchaient notamment des données sensibles sur les systèmes de défense américains et de communications par satellite. Des experts de la cybersécurité ont indiqué au Post que selon toute vraisemblance la Chine était derrière cet espionnage, dans la mesure où de nombreuses cibles identifiées par McAfee avaient un lien avec Taiwan et le Comité olympique international (CIO) dans les mois qui ont précédé les jeux de Pékin en 2008.